

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de quiconque ce soit d'autre attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain, or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

Lord Tweedsmuir

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, samedi 17 novembre 1945

VOLUME XXXVI — No 264

REDACTION ET ADMINISTRATION

490 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: BELair 3361

Rédaction: BELair 2984

Général: BELair 3361

# LE DEVOIR

## La situation s'aggrave dans le nord de la Chine (Voir en page 3)

### Avant le banquet du "Bloc"

M. Maxime Raymond — Notes et souvenirs

Les amis politiques de M. Maxime Raymond fêteront demain le vingtième anniversaire de son élection à la Chambre des Communes. C'est un fait à peu près public, et singulièrement caractéristique, que le député de Beauharnois-Laprairie n'a consenti à cette fête qu'à la condition qu'elle se confonde, en quelque sorte, avec le congrès qui doit commémorer le troisième anniversaire du Bloc, qu'elle soit, beaucoup plus qu'un hommage personnel, un facteur de propagande.

On n'imagine guère — et du point de vue de l'action proprement électorale et parlementaire, ce peut être une faiblesse — qu'un homme public soit aussi complètement indifférent, pour ce qui le concerne, à la réclame, à la publicité, à la mise en scène, que le chef national du Bloc.

Rien de cela ne paraît l'intéresser. Rien de cela ne correspond à ses goûts ni à son tempérament. Et plusieurs ont sûrement pu se demander comment cet homme d'allures si réservées, qui n'a jamais cherché les applaudissements de la foule, qui ne paraissait vouloir d'aucune façon se mettre en vedette, à pu un jour accepter la direction d'un grand mouvement politique, y donner une telle somme de travail et, pour parler net, de dévouement.

L'explication nous semble fort simple. Le chef du Bloc — nous parlons en observateur de dehors, nous ne sommes point de ses intimes ni même de ses collaborateurs — nous apparaît à la fois comme le prisonnier de ses principes et de sa conception du devoir.

Un incident que j'ai déjà rappelé m'a personnellement éclairé sur l'un de ces points.

C'était à la veille de la campagne électorale de 1926. L'année précédente, M. Raymond avait été élu député fédéral. *McLean's* a raconté que cela ne se fit pas sans difficulté. Les difficultés ne venaient pas des électeurs. Ceux-ci désiraient vivement le candidat, enfant d'une vieille famille du comté, avocat bien coté, et qui, par ses relations intimes, était fort pris du grand état-major libéral.

C'est le candidat, homme d'étude et de vie discrète, heureux entre ses livres et son foyer, qui ne se souciait pas d'entrer dans la bagarre.

On multiplia les pressions et l'on finit par obtenir un consentement; mais, à un programme très clair et qui ne fut peut-être pas suffisamment remarqué à l'époque (tous jours le même dédain de la réclame!), M. Raymond ajouta cette condition qu'il solderait seul les frais de son élection. — Condition, fait observer *McLean's*, qui à ce moment n'était pas pour déplaire aux meneurs du parti, mais qui plus tard devait les ennuyer fort. Il est assez difficile en effet de bousculer un député qui a du courage et qui ne doit rien à la caisse électorale.

... Nous étions donc à la veille de l'élection de 1926. Un midi, à la Place d'Armes, je me trouvais face à face avec M. Raymond, qui attendait comme moi son tramway. — Vous allez être candidat? lui dis-je. — C'en est tout l'air, fit-il avec un sourire. — Et vous allez être élu? (Comme il avait eu la fois précédente plusieurs milliers de voix de majorité, la question ne paraissait pas indiscrète). — J'y compte bien. Puis, spontanément, sans que rien eût apparemment provoqué la déclaration: Vous savez, c'est comme indépendant que je devrais me présenter. Mais l'on a tellement gâté ce mot qu'il n'y a plus que Bourassa qui puisse se présenter comme indépendant sans faire sourire ou hausser les épaules... Mais je n'ai renoncé à aucune des idées de ma jeunesse.

Le mot, jeté en passant, à une simple connaissance, m'est resté dans la mémoire. Il s'éclaircit pour moi d'une lumière particulière. Bien qu'ayant été absent de Montréal pendant quelques années, je n'ignorais point que Max Raymond, comme disaient ses camarades d'allure, n'avait jamais fait mystère de ses sympathies pour Bourassa et ses idées.

Les événements ont confirmé la parole qui m'avait été dite ce midi de 1926. Député, M. Raymond n'a cherché ni l'éclat ni la vedette. Il n'est intervenu que lorsqu'il le jugeait nécessaire. Son tempérament ne se prête point aux manifestations tapageuses. Sa pensée est hardie, mais sa rédaction, son débit sont d'une extrême simplicité. — Si *Un Tel* (mettons, pour ne pas le nommer, qu'il s'agissait de M. Houde) avait prononcé un pareil discours, les vices des Communes auraient tremblé, disait un journaliste; mais M. Raymond dit des choses de son tranquille d'un professeur qui faisait une leçon d'histoire ou d'économie politique. Il faut relire son texte pour bien se rendre compte de son puissant contenu, de la hardiesse et même de l'audace de sa pensée.

Au fur et à mesure que revenaient de pressante et tragique actualité les questions impériales, l'action publique de M. Raymond s'accusait. Rapidement, sans l'avoir cherché, il prit figure de chef. Il n'hésita point à porter la lutte en dehors de la Chambre. Il fut l'un des animateurs de la Ligue pour la Défense du Canada, qui, lors du plébiscite, menait la bataille pour le non.

Ce n'est pas très longtemps après cela que l'on s'avisa de réunir en volume ses discours parlementaires. On put leur donner un titre qui généraire nombre d'hommes pu-

blics: *Politique en ligne droite*. Rien n'atteste mieux l'unité de sa vie politique que le rapprochement de ces discours: rien ne marquait davantage la richesse de sa documentation, car l'auteur prépare ses textes avec des soucis de chartiste.

Max Raymond, c'était clair, n'avait rien oublié des idées de sa jeunesse. Il restait fidèle à ses principes anciens. Et l'on put, à un moment donné, deviner ce qu'il y avait de possibilités d'émotion cachées sous l'allure si calme de l'orateur. Quand M. King osa parler d'honneur à propos de l'attitude de M. Raymond et de ses amis, le député de Beauharnois, avec une froideur méprisante, répondit tranquillement au premier ministre: Nous n'avons pas la même conception de l'honneur. Chez nous, l'homme d'honneur est celui qui tient sa parole...

Le coup est l'un des plus dur qui aient jamais été infligés à un chef de gouvernement.

L'étonnant, si l'on ne tient pas compte de l'un des facteurs que nous indiquions plus haut, c'est que M. Raymond ait accepté la direction du Bloc.

La besogne, les fonctions de chef de parti s'opposaient à son tempérament, à ses goûts. Il avait toujours vécu dans une sorte de demi-retraite. Il n'était sollicité par aucune hérédité familiale. Il n'avait point le tempérament du tribun qui peut trouver dans le maniement des foules une joie personnelle. Il occupait une situation particulièrement favorable.

Le député de Beauharnois aurait probablement en effet pu continuer à défendre ses idées sans que le parti libéral osât lui faire une opposition directe. L'opération eût été très dangereuse, tandis que l'abstention aurait permis aux chefs de dire: Voyez comme nous respectons la liberté de nos députés, nous ne touchons pas à Raymond, et de tier ce à un argument qui n'aurait pas manqué d'efficacité.

Organiser un mouvement nouveau, c'était déclarer la rupture officielle avec ses compagnons d'hier: c'était aller au-devant d'innombrables ennemis. Car, c'est la règle courante, un pareil mouvement coalesce des gens de toutes les sortes, des idéalistes, des patriotes, des ambitieux qui s'imaginent trouver dans une voie nouvelle la satisfaction de leurs anciens, et même des toqués, chacun avec son tempérament, ses conceptions personnelles, ses susceptibilités. M. Raymond avait trop d'expérience déjà pour ne pas deviner une partie au moins des tracasseries et des ennuis qui l'attendaient dans cette voie nouvelle.

Mais il croyait à la nécessité du mouvement. Par deux ou trois fois, parait-il, il refusa d'en accepter la direction. On insista, on lui déclara: Vous seul pouvez faire l'unité. Vous n'avez pas le droit, quelles que soient vos légitimes objections et vos répugnances, de vous dérober.

M. Raymond finit par s'incliner. Une grave crise de santé vint presque aussitôt et pendant un assez long temps paralyser ses efforts. D'énormes difficultés surgirent. Il persévéra.

Il fut, il est évidemment resté le prisonnier d'une haute conception du devoir. Ceux mêmes qui diffèrent d'opinion avec lui ne lui refusent point ce hommage.

Nous n'essaierons pas de jouer au prophète et de risquer des pronostics sur l'avenir du Bloc.

Il y a deux sortes de succès: le succès des idées et le succès proprement électoral. Il peut même arriver que l'un nuise à l'autre, que la propagande d'un groupe nouveau pénètre si profondément la foule que les partis anciens acceptent en tout ou en partie son programme pour sauver leur peau.

Mais les idées restent, quelle que soit la couleur, quel que soit le drapeau de ceux qui, finalement, les acceptent. Et le mérite des pionniers n'en est pas moins grand.

Le Bloc, indiscutablement, nous a rendu le service de formuler un programme net, précis, cohérent et complet. Et, dans l'ordre des relations impériales, il a eu le courage de hisser, sans hésitation ni réserve, le drapeau de l'indépendance.

Cela restera, cela sera peut-être demain le patrimoine commun.

Les vieux partis devront se rappeler aussi que, dans notre province, en dépit de l'habitude et des puissantes formations anciennes, des formidables moyens d'influence dont elles-ci disposent, et des très maigres ressources du Bloc, deux cent mille électeurs ou bien près de sont groupés sous les drapeaux nouveaux.

Cela atteste l'existence d'un état d'esprit, de disponibilités que personne n'a plus le droit d'ignorer.

Quel que soit le sentiment qu'on entretienne sur l'avenir du Bloc, sur l'opportunité même de sa fondation, nous croyons que sur un point l'accord reste complet.

On respecte l'homme qui, pour défendre ses convictions, a sacrifié tant de choses.

C'est indiscutablement, comme dit un jour M. Bourassa, d'un autre de ses contemporains, une haute conscience.

liers d'aujourd'hui sont bien heureux!

Il y a dix ans sortit le ROBOT, vaste machine ayant vaguement forme humaine, qui répondait à certaines questions curieuses, mais qui était surtout d'une force extraordinaire aux échecs. Non seulement il battait le menu fretin des amateurs avec une déplorable facilité, mais il tenait tête aux grands maîtres. Non qu'il les battit, mais invariablement il faisait partie nulle. Il n'y a pas à se cacher que cela est fort humiliant pour le sport royal qui est supposé être l'amusement intellectuel par excellence.

Ces jours-ci, le Massachusetts Institute of Technology vient d'inventer à l'humanité supposée pensante, une autre merveille de mécanique. Elle pèse cent tonnes, s'orne de 2,000 lampes électroniques, tourne de ses 150 moteurs, sans compter les milliers de relais, bobines de fils, etc. Le New York Times qui en parle avec une sorte de vénération, dit qu'il suffit de lui indiquer la vitesse du vent, la température atmosphérique, la rotation terrestre, et quelques autres détails. Aussitôt, après quelques grincements mystérieux, elle donne la réponse qui permettrait à un canotier de frapper n'importe quel objectif aérien ou terrestre.

Le questionneur pose les données de son problème — mathématique s'entend — sur une machine perforée. Le rouleau de papier est ensuite placé sur un clavier de la machine et aussitôt des milliers de leviers, de roues, se mettent en branle pour ensuite inscrire la réponse exacte.

En fait, il s'agit de pure mathématique et en fait ce n'est guère plus remarquable qu'une monotypie de journal. La machine à calculer de Buzac était moins étendue, mais était un état même principe. Quel dommage tout de même! On pourrait si on le voulait en faire des trésoriers publics incorruptibles, fermés à la pillé mais aussi aux autres tentations. Rien que dans la dernière guerre, on peut être assuré que les contribuables s'en seraient probablement bien trouvés.

17-XI-45 NOUR

### Bloc-notes

Exemptions d'impôts

Les immeubles de la Couronne sont exempts de taxes municipales. Des députés à la Chambre des Communes agitent la question de soumettre ces propriétés au régime commun.

"Les immeubles et les biens appartenant au Canada ou à l'une des provinces ne sont pas imposables", édicte formellement la loi constitutionnelle de 1867.

De ce fait, les municipalités se trouvent privées de gros revenus. Si la ville d'Ottawa percevait des impôts sur les nombreux édifices du gouvernement fédéral, elle recueillirait une somme annuelle qui dépasserait \$2 millions. C'est précisément le cas de la capitale qui a amorcé la discussion. Le ministre des Travaux publics proposait de verser une somme de \$300,000 à cette municipalité en manière de dédommagement.

Pour donner suite au vœu exprimé par plusieurs députés, il faudrait amender la loi de 1867. Cette éventualité est-elle prochaine? Toutefois, un membre du Parlement fédéral propose de soumettre ce point à la prochaine conférence fédérale-provinciale.

Le cas de Montréal

À Montréal, les exemptions d'impôts au chapitre des propriétés fédérales représentent une somme de \$21,631,840. Il faudrait y ajouter les biens possédés par le conseil des ports nationaux dont les franchises se totalisent par \$40,530,425. Nous recueillons ces chiffres au rapport annuel du rôle d'évaluation pour 1944-1945.

Les exemptions de taxes municipales sur les immeubles du gouvernement provincial situés dans la métropole sont estimés à \$14,600,940.

Depuis l'ensemble de ces franchises d'impôts au titre de la Couronne représente une faible proportion au regard du total des exemptions de taxes; la totalité de ces exemptions donne le chiffre de \$346,566,674; cela comprend les églises, les institutions de bienfaisance, etc., auxquelles il convient d'accorder des dispenses d'impôts pour devoirs et services rendus à la collectivité.

Les édifices de la Couronne sont d'un autre ordre et le gouvernement fédéral reconnaît lui-même ce fait en proposant un dédommagement à la ville d'Ottawa en retour des immunités énormes qu'elle accorde aux immeubles fédéraux.

17-XI-45 Louis ROBILLARD

### Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La presse va si lentement que la pauvreté n'a pas de peine à l'atteindre".

## Bref débat sur la question du divorce

M. Coldwell estime que le temps est venu pour le Parlement d'instituer une procédure acceptable en matière de divorce — Nouvelle déclaration de M. Mitchell sur la grève de Windsor — Crédits votés

(par Pierre Vigeant)

Ottawa, 17 (D.N.C.) — L'introduction d'une journée d'une soixantaine de bills de divorce a donné lieu aujourd'hui à un bref débat sur la question du divorce à la Chambre des Communes. C'est le chef de la CCF, M. Coldwell, qui a amorcé le débat en disant qu'il est scandaleux de voir la façon dont la Chambre des communes était appelée à dissoudre des mariages. Il a ajouté que le Parlement pourrait bien se trouver dans une situation embarrassante dans un avenir prochain quand les divorces se multiplieront en raison des mariages hâtifs du temps de guerre. Il a conclu en affirmant qu'il n'est pas opposé au divorce en certaines circonstances, mais qu'il estime que le temps est venu pour le Parlement d'instituer une procédure acceptable en matière de divorce.

Le premier ministre intérimaire, M. Isley, a fait observer que des députés de l'opposition se plaignent chaque année de la façon dont le Parlement canadien accorde le divorce, mais qu'il n'a jamais entendu formuler une suggestion concrète pour remédier à cet état de choses. M. Stanley Knowles, député coopé-

ratiste de Winnipeg, a répondu que son parti a déjà proposé de soumettre les causes de divorces à un tribunal fédéral tel que la Cour de l'Échiquier. M. Isley a repris qu'il ne croit pas désirable de confier ce soin à la Cour de l'Échiquier. M. Angus MacInnis, député coopériste de Vancouver, a dit qu'il ne voit pas pourquoi il ne serait pas possible de créer des cours de divorce dans le Québec comme dans l'Ontario.

M. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, est alors intervenu pour dire que l'on commettait une erreur grave en cherchant à imposer des cours de divorce à la province de Québec qui n'en veut pas. Il a fait observer que le nombre des divorces s'est considérablement accru dans toutes les provinces où l'on a institué de tels tribunaux tandis qu'il est demeuré relativement faible dans le Québec. Il a dit que le comité du divorce du Sénat dont le rapport est généralement adopté sans discussion, entend la preuve tout aussi sérieusement qu'un tribunal ordinaire.

M. Maurice Lalonde, député libéral de Labelle, a protesté lui aussi contre la façon dont on approuve les divorces en vitesse et il a pro-

posé de soumettre la question à la prochaine conférence fédérale-provinciale.

M. A. Smith, député conservateur de Calgary Ouest, a dit qu'il ne voit pas de modification possible au système actuel puisqu'il ne saurait être question d'imposer des tribunaux de divorce à la province de Québec. Il a affirmé, comme M. Fournier, que le comité du Sénat se compose d'hommes d'expérience qui agissent avec tout le sérieux d'un tribunal.

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell a fait une nouvelle déclaration sur la fameuse grève de Windsor. Il a dit que les dernières propositions soumises par les ouvriers lui paraissent raisonnables et qu'il espère que les deux parties reprendront bientôt les négociations.

La Chambre a voté en troisième lecture le projet de loi de M. Louis-Stephen Saint-Laurent, qui autorise le gouvernement à nommer le président d'une commission de trois membres pour administrer les pénitenciers fédéraux. Elle a également voté en troisième lecture le projet de loi de M. Fournier qui

(suite à la page trois)

### Propos d'un spectateur

## Le théâtre canadien, en 1945

Par André Langevin

L'année 1945 devra être inscrite en lettres d'or dans la chronique du théâtre du Canada français. En cette ère de radio-cinéma et des milliers d'attractions qui sollicitent et disposent l'attention, jamais pourtant le théâtre n'a éveillé chez nous un si grand intérêt de la part du public et n'a suscité chez nos comédiens de si grandes audaces et de si belles réalisations. Il nous semble que désormais tout est possible dans le domaine théâtral, assurés que nous sommes de rencontrer l'appui d'un public nombreux, la compréhension et l'aide de l'élite.

Un travail lent et obscur de plusieurs années, l'apport humble et combien précieux d'une multitude de gens qui n'ont jamais fait fortune, la constitution de nombreuses troupes souvent disparues après le premier spectacle, de judicieux programmes de théâtre classique à la radio d'État, une saine publicité des journaux, des coups d'audace étonnants et l'élan irrésistible d'une jeunesse enthousiaste ont réussi à vaincre en grande partie une inertie générale qui menaçait de devenir chronique.

Nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil rapide sur ce qui a été fait et sur ce qui se fait actuellement à Montréal pour mesurer la distance parcourue et l'importance qu'a prise le théâtre chez nous.

Montréal peut désormais compter sur deux troupes solidement établies et décidées à durer: les *Compagnons de saint Laurent* qui ont pour animateur le Père Emile Legault, C.S.C., et l'*Équipe* sous la direction de M. Pierre Dagenais. Ces deux groupes: entreprennent une saison des plus prometteuses au théâtre restauré du Gesù.

Les *Compagnons de saint Laurent* sont nés en 1937, au retour d'un voyage d'études en France du Père Legault. Celui-ci a communiqué à un groupe de jeunes un dynamisme, une ténacité et un entraînement qui durent encore aujourd'hui après sept années d'existence.

Il s'est débuté bien humblement à Saint-Laurent, c'est-à-dire en dehors des centres populaires, avec des oeuvres de leur ami Gêon, des jeux de Chanceler et de temps à autre un Molière, un Corneille ou un Racine. Cela n'a pas toujours été facile. Les *Compagnons* ont eu comme les autres leur part de déboires et d'insuccès, insuccès causés par l'indifférence du public au début et aussi par leur inexpérience et leur désir d'aller vite. Mais ils avaient pour eux la jolité et l'esprit d'équipe, leur jeunesse et leur espoir. Si des gens en place ont fait entendre un rire de mépris devant l'esprit le plus nouveau et la noble ambition de ces jeunes, les *Compagnons* trouvaient à se consoler dans le groupe fidèle qui les suivait de représentations en représentations et dans les nombreux témoignages d'encouragement qu'ils recevaient d'un peu partout. D'année en année, leur public s'est accru. Il y a trois ans, ils s'installaient dans la coquette salle de l'Ermitage où leur premier spectacle fut *Le Noël d'André Obey*. Avec l'aide du célèbre médiéviste Gustave Cohen, ils présentèrent ensuite deux oeuvres du Moyen-Âge: *Adam et Ève* et *Le Jeu de Robin et Marion*. Mme Ludmilla Pitoeff vint leur révéler Claudel. Avec le précieux concours de cette grande artiste, ils montèrent l'*Année faite à Marie* et l'*Echange*. Mme Pitoeff forma par la suite sa propre troupe mais ne rencontra pas l'accueil qu'elle aurait mérité avec *Madison de poupée* d'Ibsen et *l'Otage* de Paul Claudel.

Les *Compagnons* entreprirent l'année suivante deux saisons bien remplies. Ils présentèrent la *Vie profonde de saint François d'Assise* de Gêon, le *Chant du berceau*, le *Comédien* et la *grâce* de Gêon, le *Barbier de Séville* de Beaumarchais, les *Fourberies de Scapin* de Molière (oeuvre qui permit aux

qu'ils durent encore aujourd'hui après sept années d'existence.

ils ont débuté bien humblement à Saint-Laurent, c'est-à-dire en dehors des centres populaires, avec des oeuvres de leur ami Gêon, des jeux de Chanceler et de temps à autre un Molière, un Corneille ou un Racine. Cela n'a pas toujours été facile. Les *Compagnons* ont eu comme les autres leur part de déboires et d'insuccès, insuccès causés par l'indifférence du public au début et aussi par leur inexpérience et leur désir d'aller vite. Mais ils avaient pour eux la jolité et l'esprit d'équipe, leur jeunesse et leur espoir. Si des gens en place ont fait entendre un rire de mépris devant l'esprit le plus nouveau et la noble ambition de ces jeunes, les *Compagnons* trouvaient à se consoler dans le groupe fidèle qui les suivait de représentations en représentations et dans les nombreux témoignages d'encouragement qu'ils recevaient d'un peu partout. D'année en année, leur public s'est accru. Il y a trois ans, ils s'installaient dans la coquette salle de l'Ermitage où leur premier spectacle fut *Le Noël d'André Obey*. Avec l'aide du célèbre médiéviste Gustave Cohen, ils présentèrent ensuite deux oeuvres du Moyen-Âge: *Adam et Ève* et *Le Jeu de Robin et Marion*. Mme Ludmilla Pitoeff vint leur révéler Claudel. Avec le précieux concours de cette grande artiste, ils montèrent l'*Année faite à Marie* et l'*Echange*. Mme Pitoeff forma par la suite sa propre troupe mais ne rencontra pas l'accueil qu'elle aurait mérité avec *Madison de poupée* d'Ibsen et *l'Otage* de Paul Claudel.

Les *Compagnons* entreprirent l'année suivante deux saisons bien remplies. Ils présentèrent la *Vie profonde de saint François d'Assise* de Gêon, le *Chant du berceau*, le *Comédien* et la *grâce* de Gêon, le *Barbier de Séville* de Beaumarchais, les *Fourberies de Scapin* de Molière (oeuvre qui permit aux

qu'ils durent encore aujourd'hui après sept années d'existence. Ils ont débuté bien humblement à Saint-Laurent, c'est-à-dire en dehors des centres populaires, avec des oeuvres de leur ami Gêon, des jeux de Chanceler et de temps à autre un Molière, un Corneille ou un Racine. Cela n'a pas toujours été facile. Les *Compagnons* ont eu comme les autres leur part de déboires et d'insuccès, insuccès causés par l'indifférence du public au début et aussi par leur inexpérience et leur désir d'aller vite. Mais ils avaient pour eux la jolité et l'esprit d'équipe, leur jeunesse et leur espoir. Si des gens en place ont fait entendre un rire de mépris devant l'esprit le plus nouveau et la noble ambition de ces jeunes, les *Compagnons* trouvaient à se consoler dans le groupe fidèle qui les suivait de représentations en représentations et dans les nombreux témoignages d'encouragement qu'ils recevaient d'un peu partout. D'année en année, leur public s'est accru. Il y a trois ans, ils s'installaient dans la coquette salle de l'Ermitage où leur premier spectacle fut *Le Noël d'André Obey*. Avec l'aide du célèbre médiéviste Gustave Cohen, ils présentèrent ensuite deux oeuvres du Moyen-Âge: *Adam et Ève* et *Le Jeu de Robin et Marion*. Mme Ludmilla Pitoeff vint leur révéler Claudel. Avec le précieux concours de cette grande artiste, ils montèrent l'*Année faite à Marie* et l'*Echange*. Mme Pitoeff forma par la suite sa propre troupe mais ne rencontra pas l'accueil qu'elle aurait mérité avec *Madison de poupée* d'Ibsen et *l'Otage* de Paul Claudel.

Les *Compagnons* entreprirent l'année suivante deux saisons bien remplies. Ils présentèrent la *Vie profonde de saint François d'Assise* de Gêon, le *Chant du berceau*, le *Comédien* et la *grâce* de Gêon, le *Barbier de Séville* de Beaumarchais, les *Fourberies de Scapin* de Molière (oeuvre qui permit aux

qu'ils durent encore aujourd'hui après sept années d'existence. Ils ont débuté bien humblement à Saint-Laurent, c'est-à-dire en dehors des centres populaires, avec des oeuvres de leur ami Gêon, des jeux de Chanceler et de temps à autre un Molière, un Corneille ou un Racine. Cela n'a pas toujours été facile. Les *Compagnons* ont eu comme les autres leur part de déboires et d'insuccès, insuccès causés par l'indifférence du public au début et aussi par leur inexpérience et leur désir d'aller vite. Mais ils avaient pour eux la jolité et l'esprit d'équipe, leur jeunesse et leur espoir. Si des gens en place ont fait entendre un rire de mépris devant l'esprit le plus nouveau et la noble ambition de ces jeunes, les *Compagnons* trouvaient à se consoler dans le groupe fidèle qui les suivait de représentations en représentations et dans les nombreux témoignages d'encouragement qu'ils recevaient d'un peu partout. D'année en année, leur public s'est accru. Il y a trois ans, ils s'installaient dans la coquette salle de l'Ermitage où leur premier spectacle fut *Le Noël d'André Obey*. Avec l'aide du célèbre médiéviste Gustave Cohen, ils présentèrent ensuite deux oeuvres du Moyen-Âge: *Adam et Ève* et *Le Jeu de Robin et Marion*. Mme Ludmilla Pitoeff vint leur révéler Claudel. Avec le précieux concours de cette grande artiste, ils montèrent l'*Année faite à Marie* et l'*Echange*. Mme Pitoeff forma par la suite sa propre troupe mais ne rencontra pas l'accueil qu'elle aurait mérité avec *Madison de poupée* d'Ibsen et *l'Otage* de Paul Claudel.

qu'ils durent encore aujourd'hui après sept années d'existence. Ils ont débuté bien humblement à Saint-Laurent, c'est-à-dire en dehors des centres populaires, avec des oeuvres de leur ami Gêon, des jeux de Chanceler et de temps à autre un Molière, un Corneille ou un Racine. Cela n'a pas toujours été facile. Les *Compagnons* ont eu comme les autres leur part de déboires et d'insuccès, insuccès causés par l'indifférence du public au début et aussi par leur inexpérience et leur désir d'aller vite. Mais ils avaient pour eux la jolité et l'esprit d'équipe, leur jeunesse et leur espoir. Si des gens en place ont fait entendre un rire de mépris devant l'esprit le plus nouveau et la noble ambition de ces jeunes, les *Compagnons* trouvaient à se consoler dans le groupe fidèle qui les suivait de représentations en représentations et dans les nombreux témoignages d'encouragement qu'ils recevaient d'un peu partout. D'année en année, leur public s'est accru. Il y a trois ans, ils s'installaient dans la coquette salle de l'Ermitage où leur premier spectacle fut *Le Noël d'André Obey*. Avec l'aide du célèbre médiéviste Gustave Cohen, ils présentèrent ensuite deux oeuvres du Moyen-Âge: *Adam et Ève* et *Le Jeu de Robin et Marion*. Mme Ludmilla Pitoeff vint leur révéler Claudel. Avec le précieux concours de cette grande artiste, ils montèrent l'*Année faite à Marie* et l'*Echange*. Mme Pitoeff forma par la suite sa propre troupe mais ne rencontra pas l'accueil qu'elle aurait mérité avec *Madison de poupée* d'Ibsen et *l'Otage* de Paul Claudel.

### L'actualité

#### Les automates

Il y a quelques siècles les alchimistes recherchaient la pierre philosophale qui transmuterait les plus vils métaux en or. Ils n'ont pas réussi, heureusement pour eux, puisque ainsi des milliers ont pu éprouver les âpres joies de la recherche, barboter dans les cornues, cogner des senteurs étranges, et surtout contempler à cœur joie toutes les sonnettes qu'il leur plaisait à leurs contemporains frappés de respect et d'épouvante. Car le but une fois atteint, la pierre philosophale devenait chose ordinaire et courante, et source d'ennuis. Car de l'or qui serait aussi commun que le plomb, que voulez-vous qu'on en fasse tant? Mou, fragile, incapable

d'élasticité et de résistance à l'usage, il devenait le plus incommode des métaux utiles, et bon à peu près aux brimborions. Et puis, pour ce qu'aujourd'hui on en fait! Des milliers d'hommes sont allés chaque jour à des tâches pénibles dans les profondeurs de la terre, à sortir des amas énormes de terre, pour ensuite les broyer et en extraire un minime volume de poudre d'or. Vous croyez qu'ils ont va l'employer à quelque chose. Erreur, la brigue d'or escorlée de policiers, de gardes, de généraux et de contremaîtres, est transportée solennellement à la Monnaie où elle est analysée et pesée au scrupule. Elle ira ensuite dormir indolètement dans les voûtes de l'État, sous le titre piaffant d'"évaluation". Sa destinée est close et immuable.

Mais les esprits inventifs ont toujours préféré la fustierie de la fausse création, autrement dit les automates. L'histoire est remplie de récits naïfs sur les inventions de ce genre, et il y a même un opéra, les *Contes d'Hoffman*, où une automate raisonnable chante à ravir, marche, danse et brise le coeur d'un pauvre homme.

Or depuis quelques années, les hommes ont repris goût à ces inventions auxquelles les machines à calculer ont donné un essor prodigieux, au point d'atteindre le but rêvé, qui serait de dispenser les écoliers d'apprendre l'arithmétique et les tribulations de la comptabilité. Car pourquoi obliger les enfants à des heures d'étude vaine, voire à de nombreux coups de règle sur les doigts, quand il suffit de peser sur des boutons pour additionner, soustraire, multiplier et diviser, pour trouver les taux d'intérêt simple et composé? Ah! les éco-

Le Grincheux (suite à la page deux)

# Les conférences

## L'attitude de Jean-Baptiste, causerie de M. Paul L'Anglais — La législation de l'Union nationale, causerie de Me Philippe Ferland —

Conférencier d'honneur à l'Ad-  
vertising and Sales Club, ces jours  
derniers, M. Paul L'Anglais, pré-  
sident de Radio Progrès, Pro-  
ducers, a parlé de l'attitude de  
Jean-Baptiste. Quelle est-elle? A  
cette question, le conférencier a  
essayé d'y trouver une réponse  
franche et impartiale.

Un célèbre écrivain anglais écri-  
vait ce qui suit: "Une fois de plus,  
je veux m'incliner devant le Cana-

dien français. Il est sorti d'un peu-  
ple nombreux. Au moment de  
l'occupation anglaise, je doute  
que le nombre de Canadiens fran-  
çais ait dépassé cent mille, et  
pourtant, la marque que ceux-ci ont  
faite sur ce continent, grâce à leur  
bravoure et à leur activité, est  
ineffaçable. Quand vous traversez  
les Etats-Unis, en passant par la  
vallée de l'Illinois et celle du Mis-  
sissippi, partout vous rencontrez  
des noms français: Marquette, Jol-  
liet, Saint-Louis, Mobile, Nouvel-  
le-Orléans. Comment cela se fait-il?  
Ce sont les Canadiens fran-  
çais qui, alors que les colonies  
anglaises se cramponnaient en-  
core à la côte, réussissaient à péné-  
trer par le Nord jusqu'au cœur  
du territoire. Les Canadiens fran-  
çais ont traversé les grands fleu-  
ves américains, aperçu les Ro-  
chers du Niagara. Allez plus au  
Nord et vous relèverez encore  
la trace de leurs pas, imprimés  
nettement dans le sol que vous fou-  
lez. Traversez toute la plaine du  
Canada central, et rendez-vous jus-  
qu'aux montagnes... Quel est le  
nom de ce pic, demandez-vous?  
C'est le mont Miette. Et celui-ci?  
Tête-Jaune. Et ce lac? C'est le lac  
Brûlé. Les Canadiens français fu-  
rent plus que les colons anglais  
armés; ils prirent tellement d'avan-  
ce que l'armée mettra un siècle à  
toucher leurs avant-postes. Braves,  
tenaces, enjoués, romanesques, ils  
ont été et sont encore une race  
fascinante. Même si les idées de  
la population anglaise et ceux de  
la population française ne sont pas  
identiques, même si l'avenir du  
pays doit indubitablement être ce  
que les Anglais le feront, les Fran-  
çais y laisseront cependant une  
empreinte très profonde. Après  
cinq cents ans, on considérera  
encore leur sang comme le sang  
aristocratique et distinctif du Ca-  
nada, et de même que l'Anglais  
est fier de ses ancêtres normands,  
ainsi le Canadien anglais remon-  
tera avec fierté dans sa généalogie,  
pour relever l'alliance d'un de ses  
pères avec un bourgeois des vil-  
lages de la Nouvelle-Angleterre. De  
plus, et je cite l'Encyclopedia Britan-  
nica: "The Bishops of Montreal and  
of Québec, and a large number of  
citizens protested. (Les évêques de  
Montréal et de Québec protestèrent  
avec un grand nombre de citoyens).

Oui, le clergé et les figures poli-  
tiques dominantes de l'époque ap-  
puyèrent l'ordre et la loi. Comme  
d'habitude, Jean-Baptiste avait  
pensé au Canada avant de penser  
à Québec.

L'histoire s'est répétée pendant  
la rébellion de Riel, au point qu'en  
1885, l'un des régiments de milice  
qui marcha contre Riel fut l'unité  
à laquelle l'appartièrent, les Fusil-  
liers Mont-Royal, alors le 65e ba-  
taillon. Québec ne voulait pas voir  
Riel s'emparer du pouvoir, Québec  
n'hésita pas à envoyer des volon-  
taires pour combattre son sang;  
mais toutefois Québec reconnaissait  
les griefs de Riel et c'est pour-  
quoi Québec désapprouva entière-  
ment la condamnation et la pendis-  
on de Riel une fois la hache de  
guerre enterrée.

Vous voyez que Jean-Baptiste est  
logique: Riel n'avait pas le droit  
de recourir aux moyens qu'il em-  
ployait; il fallait l'arrêter, mais ses  
réclamations étaient justifiées, c'est  
pourquoi Québec s'opposa à ce qu'on  
pendît cet homme pour ce qu'on  
considère que ceux qui l'avaient  
créé, ce problème, étaient tout au-  
ssi coupables. Ne pensez-vous pas  
que c'était raisonnable?

Sans l'ascendant de sir Georges-  
Etienné Cartier, sans la prévoyance  
des chefs canadiens-français, on  
n'aurait jamais pu réaliser la Con-  
fédération; de nouveau Jean-Bap-  
tiste pensait et agissait en Cana-  
dien.

plus puissant du Canada, et comme  
tel il veut être traité de la même  
façon que le sont les minorités an-  
glo-saxonnes, écossaises, irlandaises ou  
européennes.

Cela, Jean-Baptiste l'exige-il il-  
luminiquement parce qu'il est fort de  
ces trois millions? Non.

### Du "fair play"

Jean-Baptiste veut du fair play  
parce que c'est là ce que signifie  
pour lui l'allégeance britannique.

C'est le sens qu'elle avait à ses  
yeux quinze ans après la conquête,  
en 1775, quand, seul, il sauva le  
Canada contre les Américains.

C'est le sens qu'elle avait à ses  
yeux trente-sept ans plus tard  
quand, de nouveau, il combattit  
l'envahisseur américain et lui fit  
mordre la poussière à Châteauguay  
au cours de la guerre de 1812-  
1813.

Cette loyauté de Jean-Baptiste  
envers le Canada n'a pas été mise  
en oeuvre uniquement contre l'en-  
vahisseur, elle s'est révélée à l'in-  
térieur, dans le respect de l'ordre  
et de la loi.

D'abord, au cours de la rébellion  
de 1837-38; vous vous souvenez  
qu'après la révolte fut organisée  
dans le Haut-Canada par William-  
Lyon Mackenzie à qui Louis-Jo-  
seph Papineau et les fils de la Li-  
berté prêtèrent leur appui dans  
le Bas-Canada.

Mais, le moment venu, le Bas-  
Canada, sous la direction de l'Égli-  
se, ne broncha pas. Les rebelles du  
Haut-Canada lancèrent seuls en  
septembre 1837 le mouvement de  
rébellion qui prit corps en dé-  
cembre, mais finit par échouer com-  
plètement.

Dans l'interval, bien que le Bas-  
Canada fût resté paisible, on émit  
des mandats contre Papineau, et  
certains chefs canadiens-français.  
Ce fut là un geste désastreux qui  
n'était pas nécessaire; les projets  
de Papineau avaient déjà échoué et  
l'émission des mandats en novem-  
bre 1837 eut comme unique résul-  
tat de provoquer deux soulèvements  
isolés à St-Denis et à St-Eustache.  
On repréna vite l'éméute, Papineau  
s'enfuit sans combattre et ce fut la  
fin.

Mais le fait important c'est que,  
durant ces années troublées que vi-  
vèrent le Haut-Canada et le Bas-  
Canada, il n'y eut que deux dra-  
mes isolés, St-Denis et St-Eus-  
tache, dans le Bas-Canada. Mon-  
tréal, Québec et les villes impor-  
tantes ne bougèrent pas. De plus,  
et je cite l'Encyclopedia Britan-  
nica: "The Bishops of Montreal and  
of Québec, and a large number of  
citizens protested. (Les évêques de  
Montréal et de Québec protestèrent  
avec un grand nombre de citoyens).

Oui, le clergé et les figures poli-  
tiques dominantes de l'époque ap-  
puyèrent l'ordre et la loi. Comme  
d'habitude, Jean-Baptiste avait  
pensé au Canada avant de penser  
à Québec.

L'histoire s'est répétée pendant  
la rébellion de Riel, au point qu'en  
1885, l'un des régiments de milice  
qui marcha contre Riel fut l'unité  
à laquelle l'appartièrent, les Fusil-  
liers Mont-Royal, alors le 65e ba-  
taillon. Québec ne voulait pas voir  
Riel s'emparer du pouvoir, Québec  
n'hésita pas à envoyer des volon-  
taires pour combattre son sang;  
mais toutefois Québec reconnaissait  
les griefs de Riel et c'est pour-  
quoi Québec désapprouva entière-  
ment la condamnation et la pendis-  
on de Riel une fois la hache de  
guerre enterrée.

Vous voyez que Jean-Baptiste est  
logique: Riel n'avait pas le droit  
de recourir aux moyens qu'il em-  
ployait; il fallait l'arrêter, mais ses  
réclamations étaient justifiées, c'est  
pourquoi Québec s'opposa à ce qu'on  
pendît cet homme pour ce qu'on  
considère que ceux qui l'avaient  
créé, ce problème, étaient tout au-  
ssi coupables. Ne pensez-vous pas  
que c'était raisonnable?

Sans l'ascendant de sir Georges-  
Etienné Cartier, sans la prévoyance  
des chefs canadiens-français, on  
n'aurait jamais pu réaliser la Con-  
fédération; de nouveau Jean-Bap-  
tiste pensait et agissait en Cana-  
dien.

### La question de conscription

Vint alors 1899 et la guerre des  
Boers qui fit surgir pour la pre-  
mière fois le principe de l'inter-  
vention canadienne dans les guer-  
res de l'Empire. Malheureusement,  
cette guerre ne fut pas très popu-  
laire et c'est là qu'on trouve l'origi-  
ne de la question de conscription  
dans le Québec. Si on lui avait en-  
levé tous ses doutes sur la justice  
de la cause, Québec n'aurait pas hé-  
sité à accorder son appui à l'Em-  
pire en Afrique du Sud; nous avions  
déjà envoyé des "volontaires" au  
Soudan, sans réclamation; en fait,  
nous avons aussi envoyé des hom-  
mes en Afrique du Sud, mais cette  
fois, sans enthousiasme. Cette participation  
naissait d'un mouvement isolé.

Dans tous ces services, Ontario a  
fourni 375,426 hommes, Québec,  
163,430. La population d'Ontario est  
de 3,787,855 et la population de  
Québec est de 3,331,852.

J'en ai déjà les extrémistes  
s'écrier: "Ah! ah! c'est bien ce que  
nous pensions: Québec est encore  
des milles en arrière".

Pardonnez le don des fils, des ma-  
ris, des frères à la guerre s'estime  
en proportion des familles et non  
pas en proportion de la population.  
Or, si vous analysez d'autres chiffres  
officiels, vous constatez que l'Ontario  
a fourni à une population de 3,786,  
555, tout cela pour 902,291 fami-  
lles, et d'autres unités cana-  
diennes de 4 membres par famille. Ce  
qui veut dire, si vous calculez un  
peu, que l'Ontario a donné un hom-  
me et deux tiers par famille aux  
forces armées du Canada; un apport  
remarquable de la part d'une pro-  
vince loyale.

Prenons maintenant Québec: une  
population de 3,331,852, mais ré-  
partie en 647,854 familles, entre-  
ment dit: une moyenne de 5 mem-  
bres par famille; ce qui veut dire,  
si nous faisons la même comparai-  
son, que Québec a fourni un hom-  
me et quart par famille aux forces  
armées du Canada.

Un homme et tiers contre un hom-  
me et quart: assez jolie comparai-  
son pour une province censément  
isolationniste, antilquaire, antilquaire  
qu'on voudrait!

Voyons maintenant les chiffres  
qu'a publiés M. Humphrey Mitchell  
le 14 avril 1945 sur les résultats du  
service obligatoire dans tout le Ca-  
nada.

A compter du 31 janvier 1945, le  
total des "appelables" dans l'Ontario  
était de 582,799, dans le Québec  
537,046. Les surplus dans Québec:  
72,473; en Ontario, 68,808 seule-  
ment. Par contre, 2,606 objets  
de conscience en Ontario et seule-  
ment 25 dans Québec.

Un sujet de ce qu'on a appelé le  
problème de "conscience", les chiffres  
établissent que l'Ontario en avait  
15,728, plus des 2,606 objets  
de conscience, total, 18,332  
zombies; Québec, de son côté, en  
avait 22,847; une différence de 4,  
509, c'est vrai, mais ce n'était pas  
tous des types de langue française;  
il y avait 12,000 qui, sur  
60,000 zombies, il y en avait 12,000  
anglophones; 12,000 francophones;  
14,000 bilingues; 15,799 étrangers.

Les industries québécoises  
qui ont surgi de la guerre continueront  
à se développer et l'influence de  
Québec en droit, en médecine, en  
génie et en politique continuera à  
croître. La population de Québec  
continuera à augmenter et à ou-

tionniste dans le Québec, et les po-  
liticiens de tout le pays se sont ser-  
vis du sujet pour jouer à la ballé  
depuis ce temps-là.

Entre 1900 et 1914, cette attitude  
hostile à l'Empire prit des propor-  
tions effrayantes et le principe du  
volontariat devint la rengaine pré-  
férée dans le Québec, non seule-  
ment pour les orateurs et les chefs  
québécois de langue française, mais  
aussi pour la majorité des politi-  
ciens anglophones de l'époque,  
quand ils parlaient dans le Québec.

Durant la guerre de 1914-18, tant  
que le système du volontariat exis-  
tissait en vigueur, Québec fit sa  
part et généreusement: notre des-  
tin est impeccable et ici je n'ai pas  
besoin d'insister, vous le savez.

Mais quand la conscription sur-  
vint, inexplicable, dépourvue de  
publicité et inconcevable pour une  
province qui avait fait son devoir,  
ce fut le début de l'ère des plus  
grands malentendus qu'on ait  
connus et qui agitent encore le  
Canada. La nécessité de la conscrip-  
tion ne fut jamais clairement  
exposée à Québec: c'est même à  
dessein que les politiciens la pré-  
sentèrent sous un faux jour à  
Jean-Baptiste, sachant que cela  
constituerait une arme utile après  
la première guerre mondiale.

Ce qui devait arriver arriva: la  
conscription fut le sujet de cha-  
cune des élections fédérales dans  
le Québec depuis 1917; encore aujour-  
d'hui, une fois la guerre finie,  
c'est toujours la même discus-  
sion.

Pourquoi? Parce que notre gou-  
vernement et la plupart de nos  
politiciens ont fréquemment gar-  
ranti à Québec qu'il n'y aurait pas  
de conscription pour les conflits  
étrangers. Or, vous ne pouvez pas  
prêcher une théorie avec insistan-  
ce pendant vingt-deux ans sans  
convaincre les gens à qui vous prê-  
chez.

Ne blâmez pas les Québécois  
d'être anticonscriptionnistes, blâ-  
mez le gouvernement et les partis  
politiques qui leur ont appris à  
l'être, qui ont voulu qu'ils le  
soient et qui ont atteint leur but  
de 1917 à 1939.

Mais, même après vingt-deux  
ans, il aurait été possible de faire  
accepter la conscription à Qué-  
bec, si quelqu'un revêtu de l'au-  
torité nécessaire l'avait fait. A-  
t-on essayé de le faire? Non! De  
1917 à 1939 et de 1939 à aujour-  
d'hui, on a sans cesse répété au  
Québec que la conscription ne se-  
rait jamais appliquée, quoi qu'il  
arrivât!

Jean-Baptiste a donc accepté  
cette doctrine comme étant celle  
du gouvernement canadien, celle  
de la majorité, celle de la plupart  
des Canadiens. Et rien d'officiel  
n'a jamais été dit ou fait avec  
sincérité pour modifier cette doc-  
trine, pour changer cette politi-  
que. Pouvez-vous blâmer Jean-  
Baptiste d'être logique?

Si Jean-Baptiste avait été contre  
la guerre, vous auriez raison de  
vous plaindre de lui, mais il était  
seulement contre la conscription,  
et voici des faits et des chiffres  
pour l'établir.

Quand la guerre fut déclarée, quel  
fut le premier bataillon à être en-  
voqué et volontairement mobilisé  
de l'Ontario? Le Régiment de Maisonneuve  
ou une unité canadienne-fran-  
çaise de Montréal; ceci est recon-  
nu par une citation du premier  
ministre du Canada.

D'autres unités suivirent rapide-  
ment: 16 régiments canadiens-  
français réalisèrent la mobilisa-  
tion complète d'au moins un ba-  
taillon au cours de 1939, et main-  
tinrent les renforts nécessaires.

Notre unité, les Fusiliers Mont-  
Royal, a fourni douze mille volon-  
taires et cinq cents officiers  
depuis 1939, et d'autres unités cana-  
diennes-françaises ont fait aussi  
bien. Vous admettez que c'est un  
dossier assez édifiant pour une pro-  
vince censément opposée à la guerre.

Mais ce n'est pas tout. Jetons  
maintenant un coup d'oeil sur les  
chiffres officiels de l'enrôlement  
dans les services armés.

Dans tous ces services, Ontario a  
fourni 375,426 hommes, Québec,  
163,430. La population d'Ontario est  
de 3,787,855 et la population de  
Québec est de 3,331,852.

J'en ai déjà les extrémistes  
s'écrier: "Ah! ah! c'est bien ce que  
nous pensions: Québec est encore  
des milles en arrière".

Pardonnez le don des fils, des ma-  
ris, des frères à la guerre s'estime  
en proportion des familles et non  
pas en proportion de la population.  
Or, si vous analysez d'autres chiffres  
officiels, vous constatez que l'Ontario  
a fourni à une population de 3,786,  
555, tout cela pour 902,291 fami-  
lles, et d'autres unités cana-  
diennes de 4 membres par famille. Ce  
qui veut dire, si vous calculez un  
peu, que l'Ontario a donné un hom-  
me et deux tiers par famille aux  
forces armées du Canada; un apport  
remarquable de la part d'une pro-  
vince loyale.

Prenons maintenant Québec: une  
population de 3,331,852, mais ré-  
partie en 647,854 familles, entre-  
ment dit: une moyenne de 5 mem-  
bres par famille; ce qui veut dire,  
si nous faisons la même comparai-  
son, que Québec a fourni un hom-  
me et quart par famille aux forces  
armées du Canada.

Un homme et tiers contre un hom-  
me et quart: assez jolie comparai-  
son pour une province censément  
isolationniste, antilquaire, antilquaire  
qu'on voudrait!

Voyons maintenant les chiffres  
qu'a publiés M. Humphrey Mitchell  
le 14 avril 1945 sur les résultats du  
service obligatoire dans tout le Ca-  
nada.

A compter du 31 janvier 1945, le  
total des "appelables" dans l'Ontario  
était de 582,799, dans le Québec  
537,046. Les surplus dans Québec:  
72,473; en Ontario, 68,808 seule-  
ment. Par contre, 2,606 objets  
de conscience en Ontario et seule-  
ment 25 dans Québec.

Un sujet de ce qu'on a appelé le  
problème de "conscience", les chiffres  
établissent que l'Ontario en avait  
15,728, plus des 2,606 objets  
de conscience, total, 18,332  
zombies; Québec, de son côté, en  
avait 22,847; une différence de 4,  
509, c'est vrai, mais ce n'était pas  
tous des types de langue française;  
il y avait 12,000 qui, sur  
60,000 zombies, il y en avait 12,000  
anglophones; 12,000 francophones;  
14,000 bilingues; 15,799 étrangers.

Les industries québécoises  
qui ont surgi de la guerre continueront  
à se développer et l'influence de  
Québec en droit, en médecine, en  
génie et en politique continuera à  
croître. La population de Québec  
continuera à augmenter et à ou-

lité pas ceci: elle demeurera fran-  
çaise et catholique quoi qu'on dise  
ou qu'on fasse.

Le reste du Canada doit donc de  
toute nécessité, polir ses angles  
dans ses contacts avec le Canada  
français.

John Grierson disait jadis: "Les  
Français apprennent l'anglais; ils  
prennent les mesures nécessaires  
pour comprendre le point de vue  
anglo-saxon, mais la moindre de  
nos occupations c'est bien de leur  
rendre la pareille".

L'espérer que cette attitude soi-  
disant anglo-saxonne s'effacera avec  
les années; ce manque de compré-  
hension, d'appréciation est à la  
source de tout le problème.

N'oubliez jamais que le Canada  
français restera français de culture,  
de tradition et de langue, tout en  
demeurant britannique dans ses tra-  
ditions parlementaires. Le Canada  
français luttera pour ses droits et  
sa liberté à l'intérieur du Canada,  
mais il luttera toujours aussi pour  
le Canada, quand le sort du pays  
sera en jeu.

La guerre est finie; une fois de  
plus nous avons réussi à rester unis  
pour y mettre fin. Maintenant,  
qu'allons-nous faire? Oublier l'ef-  
fort et le succès communs?

Non! Il faut continuer; réaliser  
l'unité sera peut-être long — ce sera  
peut-être impossible — mais  
nous pouvons atteindre à la solida-  
rité, une communion d'intérêts et  
de responsabilités: travaillons à  
cette fin.

Cultivons une meilleure façon de  
prendre contact; soyons francs les  
problèmes, échangeons des opi-  
nions, essayons de nous connaître  
et de nous comprendre; Jean-Bap-  
tiste apprécie et comprend cette fa-  
çon d'agir, et l'un de ses fils les  
plus illustres, sir Étienne Pascal  
Taché, parlant devant le Parlement  
du Canada, a jadis contribué de fa-  
çon très concise à illustrer l'attitu-  
de de Jean-Baptiste: "Considérez-  
vous comme des frères, non pas  
comme des bâtards, et soyez con-  
vaincus que nous ne trahirons ja-  
mais notre serment d'allégeance  
avant le jour où un Canadien fran-  
çais tirera le dernier coup de ca-  
non à être tiré sur ce continent  
pour la défense de la Grande-Bre-  
tagne".

Et voilà, Messieurs, l'attitude de  
Jean-Baptiste.

### La législation de l'Union nationale

Sous les auspices de l'organisa-  
tion centrale de l'Union nationale,  
Me Philippe Ferland, C.R., a pro-  
posé une causerie à la radio. Le  
conférencier a démontré en quoi,  
dans la loi, la législation de l'Union  
nationale est sociale, économique et  
nationale.

Si l'on parcourt les statuts de  
Québec de cette année, la première  
loi sociale que l'on y rencontre est  
celle des allocations familiales.  
(Ch. 6, 22 février) Ottawa a légiféré  
en la matière. Sa loi, de l'avis de  
nos sociologues et de nos économis-  
tes, envahit la juridiction provin-  
ciale en ce qu'elle viole formelle-  
ment l'autonomie des provinces, sa-  
crifie les familles nombreuses des  
Canadiens français et donne de la  
main droite ce que la loi de l'im-  
pôt sur le revenu retire de la gau-  
che. Pour corriger cet empiètement,  
la violation de l'autonomie, cette  
injustice, la prime aux familles res-  
treintes, et celle insuffisance de la  
loi fédérale, l'addition d'une loi et  
la soustraction par une autre, notre  
gouvernement provincial a compris  
qu'il était de son devoir de protéger  
les droits de notre nationalité, à  
ce qui correspond pour nous l'au-  
tonomie provinciale, et de faire  
contribuer l'Etat aux charges des  
pères de familles nombreuses. Dans  
ce dessein et dans cet esprit, le gou-  
vernement Duplessis s'est fait don-  
ner l'autorisation de conclure avec  
le gouvernement fédéral une enten-  
due que d'établir un système d'al-  
locations familiales, conforme aux  
intérêts et aux droits de notre pro-  
vince. Mais ici à ce que cette en-  
tente soit conclue, il ne convenait  
pas que nos familles nombreuses  
fussent plus longtemps victimes de  
la politique mesquine de M. King.  
C'est pourquoi le chef de l'Union  
nationale a annoncé le 5 septembre  
que la province augmenterait de  
\$50 par mois le salariat payable  
à la mère et à un enfant et payerait  
un montant suffisant pour suppléer  
aux taux décroissants de la loi  
fédérale des allocations familiales,  
à partir du 5e enfant.

La loi de l'apprentissage

Au chapitre de la législation so-  
ciale, je tiens à souligner une loi  
de très grande portée, la loi de l'ap-  
prentissage. (Ch. 41, 24 mai) En  
vertu de cette loi, les accidentés du  
travail, les blessés de guerre et les  
infirmes recevront des cours d'ap-  
prentissage, d'adaptation et de réa-  
daptation, et ils auront la faculté  
de gagner librement et dignement  
leur vie, à l'abri des soucis qu'en-  
trentait leur malheur.

Les jeunes sont trop souvent, hé-  
las! la préoccupation purement  
verbale de la politique et des politi-  
ciens. L'Union nationale a mani-  
festé d'une façon tangible sa sollici-  
tude à leur endroit. En vertu de la  
loi de l'établissement des jeunes  
(Ch. 27 1er juin) le gouvernement  
de M. Duplessis a mis à leur dis-  
position une somme égale à celle  
qu'Ottawa accorde à leur orienta-  
tion professionnelle et à leur éta-  
blissement dans les domaines agri-  
coles, industriels et commerciaux,  
soit la somme de \$1,647,000 pour  
cette année seulement.

En terminant, le conférencier dit  
que de toute la législation, se déga-  
ge une signification d'ensemble,  
c'est là du beau, du bon travail,  
un grand effort.

### Causerie de M. Gustave Lantôt

Quel a été le rôle du bilinguisme  
dans l'histoire du Canada?  
Tel est le sujet que l'archiviste  
en chef du Canada, M. Gustave  
Lantôt, a traité d'un dîner-causerie, le  
16 prochain, le 22 novembre, à 6  
h. 30, au salon Rose de l'hôtel  
Windoor, à Montréal.

Cette causerie est organisée par  
la Société des traducteurs de Mon-  
tréal, sous la présidence d'honneur  
du juge en chef Thibault Rinfret.

Le public est invité, mais la So-  
ciété des traducteurs croit oppor-  
tun de mentionner que le nombre  
de tables disponibles pour la cir-  
constance est nécessairement li-  
mité.

Pour les billets: BY. 0602.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

## BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la

# PI. PHARMACIE MONTREAL

Charles Duroette propriétaire

En plus grande pharmacie de détail au Canada.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vastes en charbon ou en Gabelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Expertise et expertise à votre service ainsi que selon l'ordonnance de votre médecin.

1028 et SUIT

## HA. 7251

## Propos d'un spectateur

(suite de la première page)

C'est la première fois depuis longtemps que deux troupes présentent à Montréal une saison régulière avec des pièces qui n'assurent pas nécessairement le succès et qui ne sacrifient rien au public. Le premier spectacle des Compagnons a été une véritable réussite: tous les points de vue, nous espérons qu'il en sera ainsi des oeuvres subséquentes et de celles de l'Equipe.

Notons ici que deux autres troupes de théâtre poursuivent à Ottawa et à Québec une oeuvre comparable à celle des Compagnons et de l'Equipe. Il s'agit des Comédiens de la Nef de Québec qui ont déjà joué, sans trop de succès semble-t-il, le *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, et des oeuvres aussi austères que les *Saintes-Femmes au tombeau* de la Passion d'Arnould Griban, et le *Chemin de Croix*, extrait du *Mystère de l'Invention de la Croix* de Ghéon. A Ottawa, un autre groupe, sous le nom *Le Caveau*, accompli du bon travail. L'on nous dit le plus grand bien de cette troupe qui a obtenu le trophée Bessborough et dont un élève, Mlle Florence Castonguay, aurait été invitée à aller jouer à Londres, au théâtre Old Vic, le rôle de Juliette de Shakespeare.

Il y a aussi M. Gratien Gélinas et ses revues. M. Gélinas est le premier à puiser sa matière dans nos coutumes et traditions, sans s'abaisser à la grossière caricature.

Fait nouveau dans notre histoire théâtrale, quatre ou cinq de nos comédiens, la plupart membres de l'Equipe, ont été engagés par un "producer" américain pour créer ici à Montréal une pièce d'un auteur américain dont l'action se passe dans le Québec. Cette pièce fera ensuite le tour des grandes villes américaines et arrivera probablement sur le Broadway. M. Gratien Gélinas tient le premier rôle masculin de cette pièce. Paul Dupuis, ancien membre des Compagnons de saint Laurent, est engagé par une firme de cinéma anglaise de Londres et il a déjà été la vedette, avec Françoise Rosay, d'un film qui a été très bien accueilli par la critique de Londres.

Nous n'oublions pas que 1945 a vu se réaliser le premier film canadien-français de langue française: *Le Père Chopin*, film qui n'est pas parfait mais marque un heureux précédent.

Enfin nous avons des troupes décidées à vivre et accomplissant un excellent travail, le public semble sortir lui aussi de sa léthargie, l'élite s'intéresse de plus en plus au théâtre, nos artistes voient s'ouvrir devant eux les portes des autres pays! Mais il y a une ombre au tableau. Pas un seul auteur dramatique de valeur transcendante ne nous a été révélé encore. Comme le disent le P. Legault et Pierre Dagenais, nous n'avons pas un théâtre qui soit vraiment nôtre tant que nous n'aurons pas nos propres auteurs. Les conditions à la venue de cet auteur sont plus favorables que jamais, permettons-nous d'espérer.

Rappelons ici un texte de Georges Duhamel: "Quand mes amis tchèques m'ont porté la première fois, il y a bien des années, montre à Prague leur beau capitaine, ils m'ont fait admirer de leur grand théâtre national qui se dresse au bord de la Vltava, dans le cœur de la ville. Ce théâtre fut construit par les habitants eux-mêmes, en un temps où le peuple tchèque, désespéré de retrouver l'indépendance, rêvait d'un suprême effort pour ressusciter son génie. Et c'est autour de ce théâtre que les Tchèques se sont groupés. Ils ont repris confiance en leur langage d'abord, et par la suite, en leur âme."

Nous ne sommes sur ce continent qu'un groupe relativement peu considérable comparé aux millions d'anglophones. Un art est là qui peut nous unir, faire revivre par la poésie nos coutumes, nos traditions, notre langue et notre âme canadienne-française. A nous d'y mettre la main. Ce n'est pas là, je crois, un patriotisme de parade, mais un patriotisme qui peut être aussi plus efficace que celui de maints discours politiques. Le théâtre a conservé le nom de bien des peuples que l'histoire a oubliés.

André LANGEVIN

### Adoration nocturne

Convocation pour 8 h., demain soir, à l'église Saint-Vincent de Paul, angle des rues Sainte-Catherine et Fullum.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

## La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout direction de notre serre-chaude

PL 1786-1787

Recevez les fleurs C.B.L.P. 12 h. à 13 h. 30

Maison Française bien introduite recherche Agence Générale ou représentation FRANCE et COLONIES, tous articles intéressants les charcutiers: (boyaux, conserves, machines diverses).

LAY et Cie, 17 rue Gutenberg, BOULOGNE-sur-SEINE (Seine), FRANCE.

## Nous répondons à tous cas d'infirmité

Une attention spéciale est donnée à chaque cas en particulier.

- MEMBRES ARTIFICIELS
- BANDES HERNIAIRES
- SAS POUR VARICES
- SUPPORTS ABDOMINAUX
- APPAREILS POUR DIFFÉRENTS

Ateliers attenants au studio

## C. MARTIN Em'g

Mlle Corinne MARTIN, seule et unique propriétaire

48 rue CRAIG E.

Dépt 34, Montréal. HA. 3727

## Papier d'emballage Serviettes de papier

Sacs de papier Papier de toilette

## MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal

\*Lancaster 2273

Succursales à: QUEBEC - ST-JEAN, N.-B. - HALIFAX, N.-E.

A MacGregor demandez si c'est fait de papier

## Nécrologie

BOISSEAU — A Montréal, le 14, à 74 ans, M. Vital Boisseau, époux de feu Elise Girard.

BOUCHER — A Hull, le 15, à 59 ans, Berthe Boucher, fille de M. et Mme Alphonse Boucher (Sarah Desjardins) décédée.

DAIGNAULT — A Montréal, le 14, à 42 ans, Léo Daignault, époux de feu Simone Bernier.

GIARD — A Montréal, le 16, à 13 ans, Fernand, fils de Benjamin Giard et d'Annie L'Archevêque.

JETTE — A Montréal, le 13, à 42 ans, Mlle Antoinette Jette, fille de Ludger Jette et d'Amélie Décarie.

LABELLE — A Montréal, le 15, à 33 ans, M. Gilbert Labelle, fils de M. Albert Labelle et de Julie Masson, décédé.

LIOTTE — A Montréal,

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Invasion prochaine de la Mandchourie

Un porte-parole du gouvernement nationaliste chinois déclare que la situation devient "de plus en plus sérieuse"

Pékin, 17 (A.P.) — Un porte-parole du gouvernement nationaliste chinois...

Bombes atomiques à bon marché

A la conférence de Philadelphie — Les découvertes médicales issues de la bombe — Pour les expériences sur des objectifs navals

Philadelphie, 17 (A.P.) — M. J. Robert Oppenheimer, le savant qui a dirigé la fabrication de la bombe atomique à Los-Alamos...

Le secret de la bombe atomique

Pour sauver le monde d'une course aux armements — M. Byrnes déclare qu'il faut bannir la guerre

Charleston, Caroline du Sud, 17 (A.P.) — Le secrétaire d'Etat Byrnes a déclaré hier soir à un dîner...

Boucher coupable d'homicide involontaire

Il était accusé du meurtre de George Williams

Sherbrooke, 17 (D.N.C.) — Un verdict d'homicide involontaire a été rendu un peu après 7h. 30, hier soir...

Le banquet du Bloc populaire à l'hôtel Windsor demain

Il sera servi à l'occasion du 20e anniversaire de vie politique de M. Maxime Raymond, chef national — 3e anniversaire de fondation

Plus de sept cents personnes assisteront demain midi, à l'hôtel Windsor, au banquet qui sera servi à l'occasion du troisième anniversaire de la fondation du Bloc Populaire...

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

accorde un octroi annuel de \$300.000 à la cité d'Ottawa pour la protection qu'elle assure aux édifices fédéraux.

Procédures contre un ancien chef cantonnier

Elles ont été intentées sur les ordres du procureur général

Québec, 17 (D.N.C.) — Sur les ordres du procureur général des procédures viennent d'être prises contre un ancien chef cantonnier du comté de Gaspé-Nord...

Congrès patronal au Windsor lundi

L'Association professionnelle des industriels tiendra son premier congrès lundi, le 10 novembre prochain.

Les élections de Bulgarie

Washington, 17 (A.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis tente d'obtenir des modifications politiques en Bulgarie...

Une réponse aux vérificateurs

M. Lactance Roberge dit qu'il est temps de mettre un terme à ce débat

M. Lactance Roberge, directeur municipal des finances, vient de présenter à Me Honoré Parent, directeur des services, une réponse au deuxième rapport fait par les vérificateurs qui ont examiné le dernier rapport financier de la ville.

Violent incendie à Ville LaSalle

Un violent incendie faisait rage, de bonne heure, aujourd'hui, dans les établissements de Building Products, 240, rue St. Patrick, à l'angle de la rue Lafleur, à Ville LaSalle.

Cinq propositions des boulangers

Afin de résoudre le problème des gros

M. Lorenzo Lebel, aviseur industriel de la ligue patronale des boulangers indépendants de la province de Québec a révélé hier que lors d'une assemblée des boulangers indépendants où toutes les régions étaient représentées...

M. Duplessis dans la Beauce demain

M. Maurice Duplessis adressera la parole à une grande assemblée, à Saint-Georges de Beauce, dimanche après-midi, à 2h.

Dommages de \$100,000 dans un incendie

Un violent incendie a causé des pertes évaluées à près de \$100,000, à la maison J.-P. Dupuis, marchand de bois de construction, dont l'établissement est situé à 1084, avenue de l'Eglise, à Verdun.

Le général De Gaulle refuse tout compromis

Le général, élu à la présidence intérimaire de la France, mardi dernier, a démissionné hier, à la suite des exigences communistes pour obtenir l'un des trois ministères importants dans le gouvernement

Paris, 17 (Renter). — On a annoncé officiellement aujourd'hui que le général de Gaulle s'adressera, par la radio, au peuple de France, à 8 h. p.m. (2 h. p.m., heure de l'est).

MM. King et Attlee attendus à Ottawa cet après-midi

Les deux chefs d'Etat ont quitté Washington hier soir — La visite du premier ministre britannique dans notre capitale

Washington, 17 (C. P.) — Le premier ministre Mackenzie King a quitté Washington pour Ottawa, après s'être dit "bien satisfait" des résultats des discussions qu'il a eues ici avec le premier ministre Attlee et le président Truman...

Femme paralysée disparue à Saint-Lin

Une femme de Saint-Lin, Mme Henri Legault, est disparue de son domicile depuis le 30 septembre dernier. Elle était à moitié paralysée. Malgré toutes leurs recherches, les membres de la Sûreté provinciale n'ont pas encore réussi à la retrouver.

Les élections de Bulgarie

Washington, 17 (A.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis tente d'obtenir des modifications politiques en Bulgarie...

Violent incendie à Ville LaSalle

Un violent incendie faisait rage, de bonne heure, aujourd'hui, dans les établissements de Building Products, 240, rue St. Patrick, à l'angle de la rue Lafleur, à Ville LaSalle.

Cinq propositions des boulangers

Afin de résoudre le problème des gros

M. Lorenzo Lebel, aviseur industriel de la ligue patronale des boulangers indépendants de la province de Québec a révélé hier que lors d'une assemblée des boulangers indépendants où toutes les régions étaient représentées...

M. Duplessis dans la Beauce demain

M. Maurice Duplessis adressera la parole à une grande assemblée, à Saint-Georges de Beauce, dimanche après-midi, à 2h.

Dommages de \$100,000 dans un incendie

Un violent incendie a causé des pertes évaluées à près de \$100,000, à la maison J.-P. Dupuis, marchand de bois de construction, dont l'établissement est situé à 1084, avenue de l'Eglise, à Verdun.

Le général De Gaulle refuse tout compromis

Le général, élu à la présidence intérimaire de la France, mardi dernier, a démissionné hier, à la suite des exigences communistes pour obtenir l'un des trois ministères importants dans le gouvernement

Paris, 17 (Renter). — On a annoncé officiellement aujourd'hui que le général de Gaulle s'adressera, par la radio, au peuple de France, à 8 h. p.m. (2 h. p.m., heure de l'est).

MM. King et Attlee attendus à Ottawa cet après-midi

Les deux chefs d'Etat ont quitté Washington hier soir — La visite du premier ministre britannique dans notre capitale

Washington, 17 (C. P.) — Le premier ministre Mackenzie King a quitté Washington pour Ottawa, après s'être dit "bien satisfait" des résultats des discussions qu'il a eues ici avec le premier ministre Attlee et le président Truman...

Femme paralysée disparue à Saint-Lin

Une femme de Saint-Lin, Mme Henri Legault, est disparue de son domicile depuis le 30 septembre dernier. Elle était à moitié paralysée. Malgré toutes leurs recherches, les membres de la Sûreté provinciale n'ont pas encore réussi à la retrouver.

Les élections de Bulgarie

Washington, 17 (A.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis tente d'obtenir des modifications politiques en Bulgarie...

# Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Comment a pris fin notre internement — Par Evariste Parent, P.M.E.

Le 29 octobre dernier, onze des quarante-deux prêtres des Missions-Etrangères de Pont-Viau, qui étaient en Mandchourie avant la guerre et qui furent internés en décembre 1941, arrivaient à Montréal. Ce sont MM. Antonio Laberge, Bernard Desroches, Edouard Gilbert, Alain Lecomte, Paul-Emile Asselin, Michel Bédard, Philippe Lamotte, Armand Asselin, Robert Héu, Germain Pelletier et Lucien Beaulieu. Ces missionnaires qui ont tous, excepté M. Beaulieu, dix ans et plus de vie apostolique, profitent de la période de transition entre les régimes japonais et chinois pour prendre au pays leur congé décennal.

13 août: Chaleur accablante depuis samedi; pluie torrentielle vers cinq heures et toute la nuit... sans que le thermomètre baisse beaucoup. Notre gardien en chef japonais a été soudainement appelé sous les armes hier soir et est parti discrètement aux petites heures ce matin. Nous restons avec un Japonais... sur la branche, lui aussi, car tous les hommes valides de dix-sept à quarante-cinq sont mobilisés... et l'interprète chinois. Toute la nuit, des tanks et des camions chargés de soldats se sont dirigés vers le nord tandis que des trains d'évacués civils sont continuellement dirigés vers le sud... et la Corée.

14 août: L'évacuation de Szépingkai par les civils japonais se poursuit à un rythme accéléré. La foire se termine également! Tous les évacués vendent à prix réduits leurs meubles et leur linge avant de partir. L'on voit passer à pleins chars à bestiaux et bagages ces évacués... Notre second gardien disparaît à son tour durant la soirée...

15 août: Fête de l'Assomption! La nouvelle circule avant le déjeuner que les armées russes approchent de la capitale. C'est la débâcle générale!

16 août: Notre unique gardien, l'interprète chinois, nous fait un discours au réfectoire pour nous dire ce qu'il sait... et surtout ce qu'il ne sait pas. Aucune directive ne lui a été donnée pour ce qui nous concerne. Il promet cependant d'aller en ville essayer de s'informer; demande qu'aucune réunion n'ait lieu à la cathédrale pour célébrer la fête du jour.

17 août: Les élèves des classes dans la cour de la mission reçoivent leur congé à onze heures. Dès huit heures, ce matin, la radio avait prévenu tous ses auditeurs d'être aux écoutes à midi pour une proclamation très importante. Pour une fois, nous ne sommes pas déçus dans nos espérances... de paix. La radio fait d'abord entendre l'hymne national du Japon. Puis l'Empereur lit la proclamation demandant à tous ses sujets de cesser les hostilités et de se soumettre aux conditions de paix imposées par les Alliés. De nouveau l'hymne national, dont l'air naturellement triste ne paraît pas plus joyeux après l'aveu d'une aussi cuisante défaite. Pendant près d'une heure, l'orateur raconte ensuite les laborieuses négociations de cette paix poursuivies sans arrêt depuis le 9 août. Malheureusement, le Fr. Michaud ne peut comprendre que des bouts de phrases. A plus tard, les détails!

18 août: Deo Gratias et Mariae! Merci à Dieu et à Marie! La guerre de la Plus Grande Asie, commencée le 8 décembre 1941, se termine le 15 août 1945. Coïncidence heureuse ou plutôt fait providentiel, remarqué de tous: les deux dates sont deux grandes fêtes de la Sainte Vierge, Reine de la Chine et Médiatrice de toutes les grâces.

19 août: Deux heures saintes solennelles ont lieu à la cathédrale de cinq à sept heures, la première pour les fidèles et la seconde pour les internés et durant lesquelles le chant du Te Deum a sa place tout indiquée. Inutile de dire que nous le chantons avec cœur!

20 août: Depuis neuf heures ce matin, des confrères remplacent nos chers gardiens japonais disparus, soit au bureau de la police du camp d'internement, soit pour la surveillance de la cour. Par mesure de prudence, des hommes de quart, tous jours des confrères, sont également nommés pour la nuit. Une vigile est installée sur le balcon du troisième étage pour la surveillance à l'extérieur de la cour et des gardiens font la patrouille armés de bâtons, à l'intérieur des murs dans les deux cours; la relève a lieu toutes les deux heures. Tout est calme en ville mais les brigands sont toujours à l'ordre du jour en pareilles circonstances. Un violent orage électrique et un ciel continuellement sillonné d'éclairs entre huit heures et dix heures et demie, donnent un cachet tout spécial à ces premières heures de paix...

21 août: Le P. Jean Ly, Chinois, curé de la cathédrale, va saluer, dans l'avant-midi, le maire temporaire de la ville, au nom de la Mission catholique.

22 août: Notre second gardien japonais, parti en vitesse mardi soir, nous cause une surprise par une visite inattendue vers quatre heures de l'après-midi. Il est plutôt nerveux, bien qu'armé de deux revolvers et d'un grand sabre... Nous ne lui voulons pourtant pas de mal... Sa rencontre avec l'interprète chinois, même lui aussi, faillit causer un drame dans la maison. Ils se disent d'abord de gros mots, se traitent respectivement de voleurs, puis se menacent de leurs armes.

23 août: La sirène nous rappelle à la réalité à dix heures, ce matin. La paix n'est certes pas signée puisqu'il nous faut descendre de nouveau dans les caves. Nous y étions à peine rendus qu'elle mugit de nouveau pour annoncer la fin de l'alerte. Fausse alerte ou non? En tout cas, ce fut court!

24 août: Dans l'après-midi, trente-cinq avions russes viennent bombarder la capitale, mais comme ils ne s'ap-

pingkai, un seul coup d'alarme est donné.

Selon les nouvelles du soir, les Alliés seraient en conférence à Tchongtching pour discuter tous jours des conditions de paix à imposer au Japon. Sera-ce pour le mois prochain... ou la semaine prochaine... ou même pour le 15 août?

13 août: Chaleur accablante depuis samedi; pluie torrentielle vers cinq heures et toute la nuit... sans que le thermomètre baisse beaucoup.

14 août: L'évacuation de Szépingkai par les civils japonais se poursuit à un rythme accéléré. La foire se termine également! Tous les évacués vendent à prix réduits leurs meubles et leur linge avant de partir. L'on voit passer à pleins chars à bestiaux et bagages ces évacués... Notre second gardien disparaît à son tour durant la soirée...

15 août: Fête de l'Assomption! La nouvelle circule avant le déjeuner que les armées russes approchent de la capitale. C'est la débâcle générale!

16 août: Notre unique gardien, l'interprète chinois, nous fait un discours au réfectoire pour nous dire ce qu'il sait... et surtout ce qu'il ne sait pas. Aucune directive ne lui a été donnée pour ce qui nous concerne. Il promet cependant d'aller en ville essayer de s'informer; demande qu'aucune réunion n'ait lieu à la cathédrale pour célébrer la fête du jour.

17 août: Les élèves des classes dans la cour de la mission reçoivent leur congé à onze heures. Dès huit heures, ce matin, la radio avait prévenu tous ses auditeurs d'être aux écoutes à midi pour une proclamation très importante. Pour une fois, nous ne sommes pas déçus dans nos espérances... de paix. La radio fait d'abord entendre l'hymne national du Japon. Puis l'Empereur lit la proclamation demandant à tous ses sujets de cesser les hostilités et de se soumettre aux conditions de paix imposées par les Alliés. De nouveau l'hymne national, dont l'air naturellement triste ne paraît pas plus joyeux après l'aveu d'une aussi cuisante défaite. Pendant près d'une heure, l'orateur raconte ensuite les laborieuses négociations de cette paix poursuivies sans arrêt depuis le 9 août. Malheureusement, le Fr. Michaud ne peut comprendre que des bouts de phrases. A plus tard, les détails!

18 août: Deo Gratias et Mariae! Merci à Dieu et à Marie! La guerre de la Plus Grande Asie, commencée le 8 décembre 1941, se termine le 15 août 1945. Coïncidence heureuse ou plutôt fait providentiel, remarqué de tous: les deux dates sont deux grandes fêtes de la Sainte Vierge, Reine de la Chine et Médiatrice de toutes les grâces.

19 août: Deux heures saintes solennelles ont lieu à la cathédrale de cinq à sept heures, la première pour les fidèles et la seconde pour les internés et durant lesquelles le chant du Te Deum a sa place tout indiquée. Inutile de dire que nous le chantons avec cœur!

20 août: Depuis neuf heures ce matin, des confrères remplacent nos chers gardiens japonais disparus, soit au bureau de la police du camp d'internement, soit pour la surveillance de la cour. Par mesure de prudence, des hommes de quart, tous jours des confrères, sont également nommés pour la nuit. Une vigile est installée sur le balcon du troisième étage pour la surveillance à l'extérieur de la cour et des gardiens font la patrouille armés de bâtons, à l'intérieur des murs dans les deux cours; la relève a lieu toutes les deux heures. Tout est calme en ville mais les brigands sont toujours à l'ordre du jour en pareilles circonstances. Un violent orage électrique et un ciel continuellement sillonné d'éclairs entre huit heures et dix heures et demie, donnent un cachet tout spécial à ces premières heures de paix...

21 août: Le P. Jean Ly, Chinois, curé de la cathédrale, va saluer, dans l'avant-midi, le maire temporaire de la ville, au nom de la Mission catholique.

22 août: Notre second gardien japonais, parti en vitesse mardi soir, nous cause une surprise par une visite inattendue vers quatre heures de l'après-midi. Il est plutôt nerveux, bien qu'armé de deux revolvers et d'un grand sabre... Nous ne lui voulons pourtant pas de mal... Sa rencontre avec l'interprète chinois, même lui aussi, faillit causer un drame dans la maison. Ils se disent d'abord de gros mots, se traitent respectivement de voleurs, puis se menacent de leurs armes.

23 août: La sirène nous rappelle à la réalité à dix heures, ce matin. La paix n'est certes pas signée puisqu'il nous faut descendre de nouveau dans les caves. Nous y étions à peine rendus qu'elle mugit de nouveau pour annoncer la fin de l'alerte. Fausse alerte ou non? En tout cas, ce fut court!

24 août: Dans l'après-midi, trente-cinq avions russes viennent bombarder la capitale, mais comme ils ne s'ap-

Nous devons les séparer pour qu'ils n'en viennent pas aux coups. L'interprète se réfugie dans la chambre de Mgr Lane, interné avec nous, jusqu'à ce que le Japonais, qui venait chercher ses bagages, retourne en ville...

Deux policiers chinois de la ville viennent prêter main-forte pour la garde de nuit. Ils ne sont pas de trop, car à dix heures et demie, nous avons une alerte. Un Chinois frappe à coups redoublés et persistants à la grande porte de la cour, demandant qu'on lui ouvre pour affaire qu'il ne veut pas préciser. Quelques confrères croient de plus apercevoir de l'autre côté de la rue, trois ou quatre Japonais dont la présence à cet endroit, surtout après le drame manqué de l'après-midi, n'est guère rassurante. L'on parle même des deux côtés de la grande porte et comme le Chinois ne veut pas déguerpir, la police de garde téléphone pour avoir du renfort. L'on se décide enfin vers minuit à envoyer deux camions chargés de soldats pour nous débarrasser de ces indésirables...

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

Note. — Pour tout renseignement concernant la Société des Missions-Etrangères, adresser: Pont-Viau, Montréal 9; ou encore: 1236, Chemin Ste-Foy, R.R. 1, Ste-Foy, P.Q.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

Note. — Pour tout renseignement concernant la Société des Missions-Etrangères, adresser: Pont-Viau, Montréal 9; ou encore: 1236, Chemin Ste-Foy, R.R. 1, Ste-Foy, P.Q.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

Note. — Pour tout renseignement concernant la Société des Missions-Etrangères, adresser: Pont-Viau, Montréal 9; ou encore: 1236, Chemin Ste-Foy, R.R. 1, Ste-Foy, P.Q.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

18 août: Du pain blanc sur les tables ce matin! Il y a près d'un an que nous n'en avons pas mangé... Le radio de cinq heures annonce que les deux groupes d'armées qui avaient continué de résister en Mandchourie ont décidé de rendre leurs armes.

## Aux Educateurs et Amateurs de Cinéma!

# La Maison H. de Lanauze

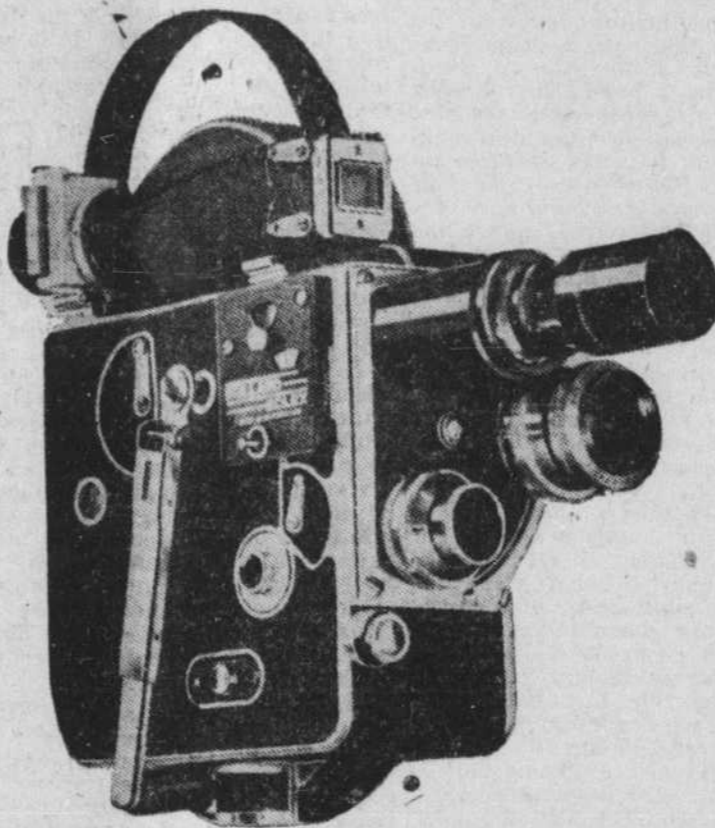
1027, rue BLEURY

Montréal

ETABLIE DEPUIS 1922

a le plaisir de communiquer

LA REPRISE DE SES ACTIVITES D'AVANT-GUERRE par la présentation des nouvelles cameras et projecteurs BOLEX silencieux et du projecteur 16 mm. sonore R.C.A. modèle 201.

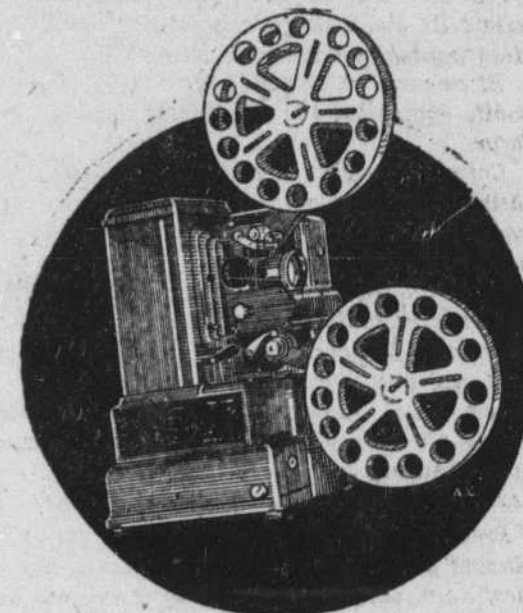


# Bolex

La camera Paillard-Bolex H-16  
MERVEILLE DE PRECISION

Offre à l'amateur les possibilités professionnelles

Munie de l'objectif KERN-SWITAR F-1.4 vous obtiendrez des images d'une netteté et d'une clarté incomparable.



DES PROJECTEURS BOLEX G-3 SILENCIEUX NOUVEAU MODELE

8 mm. 9.5 mm., 16 mm. ET TOUTE LA GAMME A VOTRE DISPOSITION



Dont la réputation mondiale est établie sur la perfection tant à l'enregistrement que de la reproduction des sons.

La Voix de son Maître Phonographes et radios

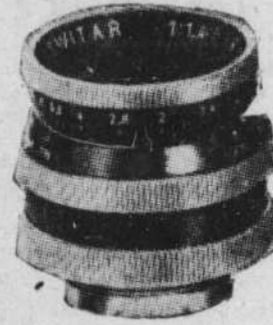
Procédé Photophone employé dans la majorité des productions sonores sur film.

Modèle 201

Prix Education ..... \$505.00  
Prix Industriel ..... \$625.00  
Prix Commercial ..... \$659.50

### L'objectif Kern "Switar" F:1.4

de fabrication "Suisse" possède les plus récents perfectionnements scientifiques. Chaque lentille est traitée par le nouveau procédé de couche qui augmente la luminosité, supprime la réflexion et rend les perspectives plus naturelles. La bague de diaphragme est finement gravée pour une lecture parfaite. Chaque ouverture se fixe par cran d'arrêt et la profondeur de champ est indiquée automatiquement.



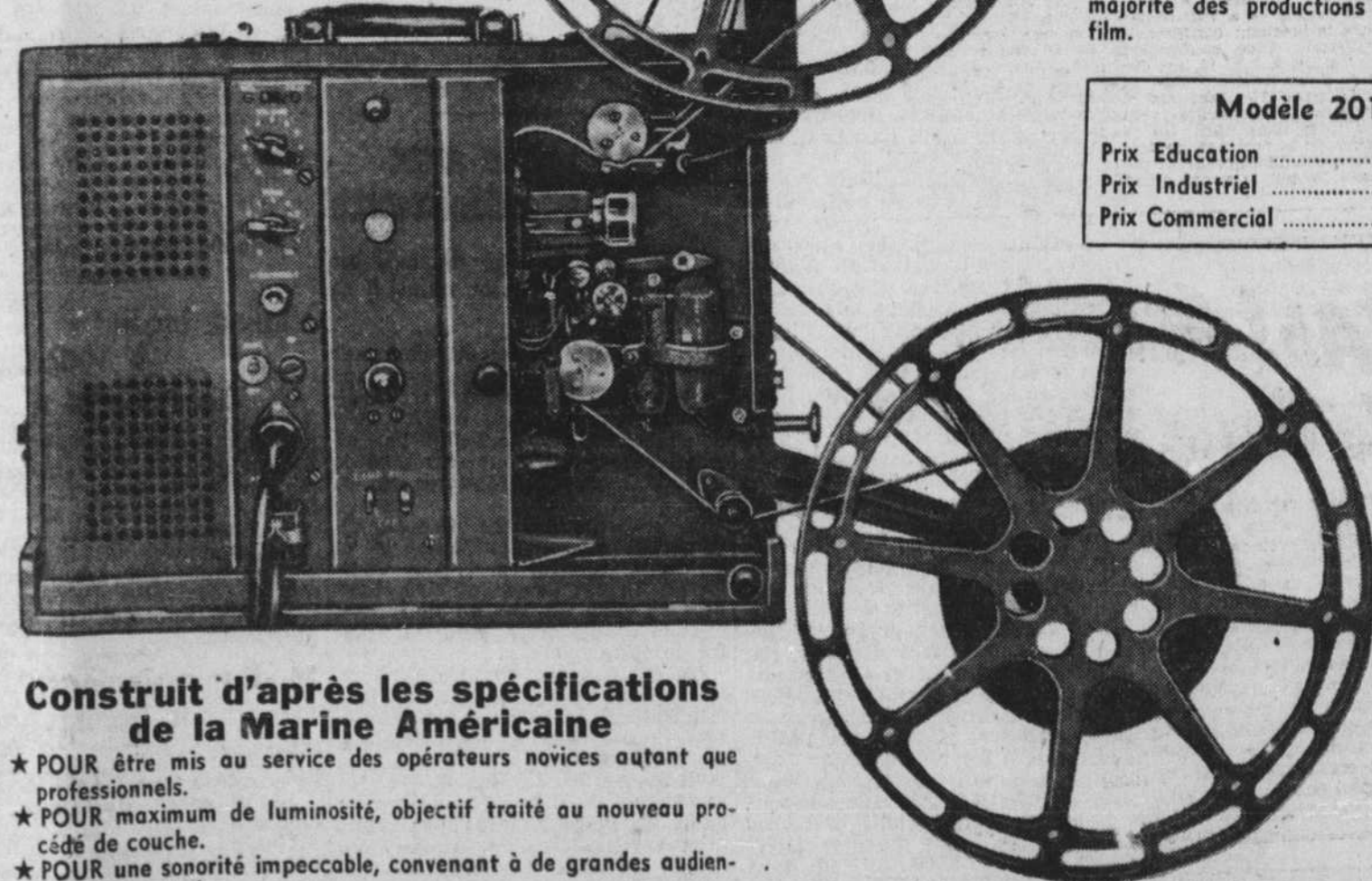
### La camera PAILLARD-BOLEX MODELE L-8

Pour film 8 mm. double. Précision Paillard-Bolex. Apparence et fonctionnement impeccables. Si petite, si élégante qu'elle convient admirablement aux dames.



### Le projecteur qui a le plus contribué "à la Victoire" MODELE 201

LA TOTALITE de la production était réservée aux forces armées et industries de guerre. LA NOUVELLE PRODUCTION permettra des livraisons dès le 20 novembre. Les commandes seront toutefois remplies au fur et à mesure des possibilités.



### Construit d'après les spécifications de la Marine Américaine

- ★ POUR être mis au service des opérateurs novices autant que professionnels.
- ★ POUR maximum de luminosité, objectif traité au nouveau procédé de couche.
- ★ POUR une sonorité impeccable, convenant à de grandes audiences. "20 watts".
- ★ POUR endurance et résistance aux manipulations.
- ★ POUR un mécanisme durable, simplifié et très silencieux.
- ★ POUR un panneau de contrôle pratique.
- ★ POUR un couloir de film démontable en deux secondes et faciliter le nettoyage indispensable.

LA MAISON

# H. DE LANAUZE

1027, rue BLEURY - Montréal

Tél. LA. 5645 -- LA. 0716

Vendre sans concurrence, c'est triompher sans gloire

### Une grève des propriétaires?

Los-Angeles, 17 (A.P.) — En dépit de la crise très aiguë du logement, 1,500 propriétaires menacent de casser les baux de 21,000 logements pour protester contre le contrôle des prix du Bureau américain de contrôle des prix.

M. David F. Culver, président de l'Apartment Association du comté de Los-Angeles, a déclaré hier que les propriétaires de 21,474 logements ont voté "oui" à un questionnaire qui proposait une sorte de grève de propriétaires. 85 pour cent ont déclaré qu'ils loueraient toutefois à des vétérans.

A un autre endroit on a décidé de former une "Ligue contre l'office de l'administration des prix" après avoir entendu un discours de M. Max Propp, avocat, affirmant que "l'administration des prix aurait pu être une chose divine si elle n'avait été administrée rapidement par des gens stupides".

### Pénurie de vêtements aux Etats-Unis

Washington, 17 (C. P.) — Dans un télégramme au directeur de la reconstruction, M. John Snyder, l'Association des détaillants et des manufacturiers du vêtement déclare que la pénurie de vêtements d'hommes aux Etats-Unis est un "scandale national". Rappelant qu'il est presque impossible pour un vétéran de s'acheter un habit, l'association demande de convoquer une conférence pour étudier le problème.

### La situation du papier à journal

Ottawa, 17 (C. P.) — Le gouvernement a déclaré hier que la situation concernant l'envoi de papier à journal vers l'Amérique du sud n'est pas changée, mais serait révisée à la fin de l'année. Cette déclaration vient à la suite d'un rapport du Chili voulant que les restrictions sur l'exportation du papier à journal soient levées le 1er avril prochain. Un porte-parole du gouvernement a dit qu'il y a eu confusion par suite de la levée de ces restrictions aux Etats-Unis. Le Canada ne restreint actuellement pour l'Amérique du Sud que les exportations de papier à journal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

### Calendrier 1946 SAINTE-THERESE de l'Enfant-Jésus



12 tableaux en deux couleurs avec pensées de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Prix 35c chacun — 3 pour \$1 par la poste

LES BUISSONNETS 171 ouest, Ste-Catherine, Montréal 18

NOM .....

ADRESSE .....

### Grande Réunion des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc

Dimanche, le 18 novembre, à 8 h. 30 du soir

à la salle paroissiale des Pères du T. S.-Sacrement, 4450 St-Hubert

Conférencier: Monsieur Roger Ellyson

Programme musical par des artistes de marque

Entrée gratuite

HEURE SAINTE, de 11 heures à minuit dans l'église des Pères du T. S.-Sacrement

Cordiale invitation à tous

Succès justifié



C'est par la femme, observée morale et religieuse de genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravitaillée en idéal.

C'est par l'Influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mène le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

On ne donne que ce que l'on a

Au cours du banquet annuel d'un cercle catholique de voyageurs de commerce, le conférencier d'honneur, en l'occurrence S. Exc. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, en demandant à ses auditeurs de ne pas tolérer devant eux un seul mot qui tende à diminuer la famille catholique, a ajouté, selon le compte rendu du journal: "Faites-vous les colporteurs, les apôtres de la vraie bonne famille canadienne et catholique, car, selon le Pape lui-même, c'est sur la famille qu'il faut baser la société".

Dieu sait, en effet, combien la famille, dans ces temps actuels, a besoin d'être protégée, soutenue, aidée moralement comme matériellement, à cause des bouleversements sociaux qui l'assiègent: ménages désunis, ménages divorcés ou simplement séparés, pénurie de logements salubres néfaste à la vie normale du foyer et à l'entente familiale, enfants abandonnés moralement ou "placés" pour mille et une raisons, etc., etc. Et il n'y a pas que la cause de la famille qui ait besoin d'apôtres présentement, comme d'ailleurs le distingué conférencier l'a démontré au cours de sa conférence, toutes les bonnes causes en ont besoin parce qu'un vent d'erreur et de folie passe sur le monde qui essaie de s'organiser dans le désordre des idées et la désorganisation politique et sociale.

Et ce mot "colporteur", qui fait si bien image, nous invite également à le considérer dans son sens le plus large.

Colporteurs d'idées riches ou pauvres, de principes justes ou faux, d'opinions sages ou erronées, de préjugés, de pensées qui ont entraîné un peu partout, n'y a-t-il que les voyageurs de commerce à l'être?

Non, sans doute, nous sommes tous colporteurs de cette marchandise-là, que nous le voulions ou non.

Nous ne vendons rien, comme le marchand ambulancier qui colporte sa pacotille de village en village (avec lequel d'ailleurs le véritable voyageur de commerce n'a rien de commun), nous ne vendons rien, nous donnons tout, c'est ce qui explique la loi de l'exemple et le jeu des influences morales.

Presque malgré nous, en effet, inconsciemment la plupart du temps, voyageurs de la vie que nous sommes, nous sommes également comme ces colporteurs qui portent toujours avec eux leur bagage plus ou moins de valeur.

Nous, nous portons et proméons notre caractère, notre esprit, notre âme, notre cœur, notre personnalité tout entière en même temps que notre optimisme ou notre défaitisme, notre humeur grignon ou enjouée, notre altruisme ou notre égoïsme, notre largeur ou notre étroitesse de vue, etc. Quel bagage! Qui plaît

ou déplaît même avant d'être débalté parfois!

Mais pour être colporteurs d'idées justes, d'opinions saines, de mots clairs, de vérités enfin, il faut avoir un bagage moral de qualité, en faire la revue de temps en temps, l'enrichir autant que possible.

Parce qu'il n'est pas difficile de constater, dès que l'on observe un peu, combien il y a de gens pourtant bien qui raisonnent et jugent de travers tant de questions graves. La surprise est grande parfois surtout quand il s'agit de parents qui ont charge d'âmes. Un tel pense ceci de la famille ou une autre pense cela de telle ou telle loi religieuse. Dans les deux cas, les attitudes morales sont plus que discutables. D'autres apportent des arguments inqualifiables sur les questions sociales ou nationales et les problèmes d'éducation.

Pour répondre à ces gens bien mais qui détraquent dès qu'il s'agit de reconnaître des principes, des lois, qui confondent conscience et scrupule, pour colporter la vérité jusqu'à ces esprits, il faut la posséder suffisamment, être capable de la présenter et de la défendre. Et pour avoir les arguments qu'il faut pour se porter à la défense de la vérité, de la justice, du simple bon sens parfois, il faut s'équiper ailleurs que dans les journaux jaunes, les magazines et chez d'autres auteurs que ceux des romans-feuilletons.

L'esprit, comme un champ ou comme un jardin, se cultive pour la semence et l'entretien du terrain. Le jardinier le moins expérimenté pense tout de même à choisir une semence de qualité pour avoir de beaux et bons fruits.

C'est étrange comme tant de gens n'ont même pas ce souci, ces égards pour leur esprit qu'ils alimentent de tous produits, surtout médiocres. Ils ne font aucun choix parmi les auteurs à fréquenter, les périodiques à lire, les spectacles à voir, les divertissements à prendre. Ou plutôt le choix qu'ils font est toujours banal, quand il n'est pas mauvais. Ceux-là, c'est clair, ne colportent que des idées pauvres, des mots sans force ni clarté. Ils ne seront jamais d'aucun secours pour ceux qui attendent, qui écoutent, qui espèrent ou qui se trompent de bonne foi et que la rencontre d'un esprit vivant et droit remettrait dans la bonne voie. Parce que dans des yeux humains ils ont vu comme un passage de la lumière éternelle, comme dit Claudel.

Evidemment, en toutes choses, la plus forte influence, c'est encore l'exemple, le geste, l'action. Mais dans les cas où il faut prendre la parole, être des colporteurs de vérité et de lumière, il faut soi-même avoir, aimer et cultiver ces valeurs pour être sûrs de les avoir dans son bagage. On ne donne que ce que l'on a.

17-XI-45

Germaine BERNIER

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Vente de charité à l'École du Meuble

Partie de cartes du Foyer

Un récit d'exploration à la Société d'Étude

Pensionnat Sainte-Agathe

Pour les chapelles des Missions

Reprise des conférences liturgiques

A la Providence de Maisonneuve

Au collège Saint-Maurice

Prochain, le 23 octobre, à 8 h. 30, sous les auspices du Cercle missionnaire de...

Villa Notre-Dame du Rosaire

Récollections mensuelles

Retraites à Béthanie

Au couvent d'Hochelega

"Ah! Maintenant Je Peux Respirer!" VICKS VA-TRO-NOL advertisement with image of a woman and child.

CHOIX CONSIDÉRABLE DE MANTEAUX DE FOURRURE advertisement for J.A. TURCOTTE.

Prochain, le 23 octobre, à 8 h. 30, sous les auspices du Cercle missionnaire de...

Villa Notre-Dame du Rosaire

Récollections mensuelles

Retraites à Béthanie

Au couvent d'Hochelega

Partie de cartes

Retraites chez les SS. Missionnaires

Aux anciennes du pensionnat Sainte-Catherine

Partie de cartes au profit du centre récréatif

Les bonnes recettes

Cuisson sur le grill

Les futurs foyers fonctionnent peut-être en pressant un bouton, mais plusieurs d'entre nous auront encore à lutter avec le problème des trop petites cuisines ou d'une installation de fortune dans les logements actuels.

OEUFs PIQUANTS

1-2 c. à table d'oignon haché, 1 c. à thé de gras, 3-4 tasse d'eau bouillante, 2 c. à table de sauce chili, 1-4 c. à thé de sel, 1/8 c. à thé de paprika, 3 oeufs.

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter les autres ingrédients, sauf les oeufs, et amener au point d'ébullition.

POMMES DE TERRE AU GRATIN

1-2 tasse d'eau, 1-2 tasse de lait, 1-2 c. à thé de sel, Pincée de poivre, 2 pommes de terre moyennes tranchées, 2 carottes tranchées, 1,2 oignon moyen, tranché.

A propos de communiqués, de billets, d'articles, etc.

Tous les communiqués d'intérêt féminin doivent être envoyés à la directrice de la page féminine du "Devoir".

Les communiqués qui ne seront pas écrits lisiblement sur un seul côté du feuillet et sur une feuille de format ordinaire ne seront pas considérés.

Nous ne recevons pas les communiqués par téléphone. Nous ne nous engageons PAS A PUBLIER PLUS D'UNE FOIS LE MEME COMMUNIQUE.

Tout communiqué doit être signé et non paraphé. AVANT QUATRE HEURES, LA VEILLE DE SA PUBLICATION.

Les billets, articles, poèmes, envoyés au journal doivent être dactylographiés également sur un seul côté de la feuille.

On est prié de prendre note que le rationnement du papier ne nous permet plus de faire paraître les listes de noms des assistants aux parties de cartes, aux théâ-causeries, aux concerts, etc.

LA DIRECTION

Conférence-concert au Plateau

Sous la présidence d'honneur de M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, une conférence-concert aura lieu à l'auditorium du Plateau, mardi le 7 novembre à 8 h. 30.

Le conférencier invité, M. l'abbé Robert-E. Llewellyn, a intitulé sa conférence: Mission... démission... transmission.

M. Maurice Onderet, violoniste, se fera entendre dans un programme de choix.

Cette soirée est sous les auspices de l'Oeuvre de la Soupe et au bénéfice de ses protégés. Renseignements: HA. 5076.

Produits de la ferme: BEURRE, OEUFs, FROMAGE. H. DUBOIS & CIE. PROVISIONS EN GROS. HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280. 273-277 EST, RUE SAINT-PAUL.

Spécial POUR TISSAGE

LAINE "DOMESTIQUE" : noir, couleurs: brun @ \$1.60 la livre; gris @ la livre.

SOIE MATE

: orange, couleurs: rose pâle @ .60 la livre; : jaune la livre.

Voilà une offre que nous n'avons pu faire depuis longtemps.

Allard Enr'g Successeur de R. VERVILLE 2666 rue Masson - AM. Q480

1-2 c. à table de beurre, 1-2 tasse de fromage râpé, 1-2 tasse de biscuits émiettés grossièrement.

Chauffer le lait et l'eau dans une casserole jusqu'au point d'ébullition. Ajouter le sel, le poivre, les pommes de terre, les carottes et l'oignon.

Grains de sagesse Solitude

Cette apparente désaffection, ce silence que le monde fait autour d'une destinée qui décline, heureux sont ceux qui ne le redoutent pas et qui même l'attendent avec une an-

rieuse espérance. Il est bon qu'avant que nous le quittions, le monde nous quitte. Puissions-nous, en ces jours-là, lui rendre grâce d'obliger la frivole créature à demeurer seule en face de son créateur.

François MAURIC

Bonheur

Beaucoup de ceux qui cherchent à tromper avec le plaisir leur fait de Bonheur gardent le sentiment que la vraie formule de la vie est détenue par l'humanité la plus simple; car ils sont nés dans une bonne famille de France, où il n'était jamais question de bonheur: mais de devoir, de raison, de courage.

François MAURIC

Chez les ouvrières catholiques

Toutes les dames, amies et membres de la Société des Ouvrières catholiques, sont cordialement invitées à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 833, rue Sherbrooke est, à l'occasion de la Réunion-Surprise, dimanche le 18 courant.

Il y aura Salut du T. St-Sacrement et tirage d'un prix de présence.

La présidente et les membres du conseil d'administration de l'Assistance Maternelle remercient toutes les personnes qui ont témoigné leurs sympathies lors du décès de Mme Henri Hamilton...

BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES. CIE DE BISCUITS BISCUIT CO. Stuart 235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

Diamants Blue River. Garantit parfaits - Assurés gratuitement. C'EST LE MEILLEUR TEMPS POUR FAIRE VOTRE CHOIX. W. RIOPEL UN BIJOUTIER DE CONFIANCE. 902 est, rue Bélanger - DO. 0640

Fourrure. IL FAIT FROID AUJOURD'HUI! MADAME - Peut-être le froid soudain vous a-t-il prise au dépourvu? Sans manteau de fourrure? Rendez-vous chez REID qui a encore un grand choix de manteaux de fourrure!

Dieu dispose de la température... Reid propose pour vous en garantir... de demander un cadeau pratique pour Noël; ceci prouvera votre esprit d'économie; demandez un des superbes manteaux de fourrure que vous offre REID à l'occasion des Fêtes. CHAT SAUVAGE Le rêve de tant de jeunes filles de posséder un manteau de fourrure peut enfin se réaliser si l'on profite de cette vente chez REID. Le chat sauvage est peu coûteux, pratique et chaud pour aller au travail, pour le sport, en un mot pour toute occasion. \$165. Autres qualités: \$250.00, \$325.00 à \$450.00. CH. 3181\* 1473 rue Amherst

Ainsi va le monde...

Les dangers courus par la Suisse durant la guerre

Hier matin, lisons-nous dans la Liberté de Fribourg, Suisse, du 5 octobre, au conseil national, le chef du département militaire a fait un vaste exposé de la situation du pays durant la guerre, en réponse aux interpellations relatives aux révélations du colonel Masson, chef du service des renseignements de l'armée.

Voici la substance des interpellations et de larges extraits des déclarations de M. le conseiller fédéral Kobelt:

M. Dietschi (Soleure), se référant aux graves dangers qui nous ont menacés durant la guerre, demande au conseil fédéral, par voie d'interpellation, de fournir des renseignements précis afin d'établir aux yeux du monde que, durant cette période dangereuse et face aux idéologies étrangères et aux tendances totalitaires, notre pays a su maintenir son indépendance et son esprit démocratique.

M. Dietschi (Bâle-Ville) interpelle ensuite sur l'interview accordée à un journaliste étranger par le colonel-brigadier Masson, chef du service de renseignements de l'armée. L'orateur insiste sur l'insuffisance générale de l'information du public par les autorités depuis la guerre. Trop souvent, des informations d'un intérêt primordial pour la Suisse nous sont parvenues de l'étranger. La politique du silence doit cesser.

Le général Schellenberg, chef des services d'espionnage allemands, l'orateur doute que les dangers courus au printemps 1943 aient été aussi graves que le prétend le colonel Masson, car à cette époque la Wehrmacht avait été durement éprouvée par les défaites d'El-Alamein et de Stalingrad. Des renseignements montrent que Schellenberg ne croyait déjà plus à la victoire allemande au printemps 1943. Ses voyages en Suisse et ses rapports avec le colonel Masson semblent plutôt avoir eu pour but de contraindre des "réassurances" pour l'avenir.

Il est nécessaire de faire la lumière sur cette affaire. Il est étonnant qu'Égen, adjudant de Schellenberg, ait été expulsé de Suisse, lundi dernier, deux jours après l'interview. L'orateur tient à rendre hommage à l'activité de notre service de renseignements pendant la guerre, puis il propose de créer une commission parlementaire qui serait autorisée à prendre connaissance de tous les dossiers.

M. Kobelt, conseiller fédéral, dit, dans sa réponse, que le Conseil fédéral avait eu le désir et l'intention de renseigner les Chambres et le pays le plus complètement et le plus rapidement possible sur les dangers courus par la Suisse au cours de la dernière guerre mondiale. Il aurait été normal d'attendre le rapport du général sur le service actif, mais les déclarations intempestives du colonel-brigadier Masson amènent le gouvernement à donner des renseignements dès maintenant, sous la réserve expresse qu'ils

nourront être complétés ultérieurement. Le chef du département militaire condamne l'indiscrétion commise par le colonel Masson qui sera appelé à en rendre compte. Une enquête est ouverte et ce n'est que plus tard qu'une commission parlementaire pourra être renseignée.

Quant aux dangers courus par la Suisse pendant la dernière guerre, le chef du département militaire dit qu'il n'est pas encore possible de s'en faire une idée exacte, car nous ne sommes pas encore en possession de toute la documentation des belligérents. Bien que parfaitement organisé, notre service de renseignements n'a pas toujours pu tirer des conclusions précises sur les intentions des états-majors étrangers.

Durant la première phase de la guerre, les buts politiques poursuivis par Hitler constituèrent un danger particulier pour notre pays: tout d'abord l'idée de créer un grand Reich germanique et ensuite le plan d'une nouvelle Europe sous l'égide de l'Allemagne. Il fallait envisager sérieusement la possibilité d'une incorporation de force de la Suisse dans ce plan. Nous n'avions pas à craindre des menaces d'ordre politique de la part des Alliés, qui combattaient pour la liberté et la démocratie.

An début, l'Allemagne n'avait nul besoin de s'emparer par les armes du potentiel économique de la Suisse en risquant de la détruire et par là de la perdre. Vers la fin de la guerre, quand l'Allemagne se trouva dans une situation économique difficile, il était trop tard pour songer à une intervention militaire.

Le chef du département militaire mentionne, parmi les raisons d'ordre militaire qui auraient pu motiver une attaque de la Suisse, un mouvement offensif pour tourner les positions de l'adversaire, l'occupation des lignes de communications et des cols des Alpes, et l'intégration dans le système défensif allemand des fortes positions suisses dans les Alpes et le Jura. Les possibilités d'une attaque de la Suisse diminuèrent au fur et à mesure que les opérations s'éloignaient de chez nous, que les réserves s'épuisèrent et que la puissance militaire du pays et sa force de défense s'accroissaient. Cependant, nous sommes en possession d'une carte ferroviaire de la Suisse établie par l'état-major aérien allemand en novembre 1944, dans laquelle sont notés spécialement tous les objectifs intéressants, tels que gares, viaducs, digues, usines électriques et postes d'aiguillage.

Au début de la guerre, les intentions militaires des belligérents nous étaient inconnues. Un premier danger, plus grave il est vrai, surgit après l'attentat de Munich contre le chancelier du Reich. Du côté allemand on affirmait que les fils du complot aboutissaient en Suisse et la presse d'outre-Rhin prit un ton beaucoup plus violent à notre égard, ce qui créa une certaine nervosité dans les milieux français. On redoutait une attaque de la Suisse.

Des mesures de précaution furent prises pour faire face ou même prévenir une attaque allemande. Des mouvements de troupes eurent lieu dans le secteur frontalière de Bâle. Les esprits se tranquillisaient quand on se rendit compte de l'absence de préparatifs du côté allemand et qu'on eut la certitude que la Suisse s'opposerait à toute violation de sa frontière.

Le chef du département militaire a fait ensuite le récit de la campagne allemande du printemps 1940 et de ses répercussions sur la situation de notre pays.

A partir de l'été 1940 et jusqu'au début de l'offensive contre la Russie, notre pays fut constamment en danger d'être incorporé de force dans la nouvelle Europe. Le danger était particulièrement grand parce que, en dépit de la campagne des Balkans, l'Allemagne disposait de forces militaires suffisantes et que notre réduit était encore une idée plutôt qu'une réalité.

compte que la Suisse ne cédait pas à la pression politique, on prit du côté allemand les dispositions nécessaires en vue d'une intervention militaire éventuelle. La preuve en fut fournie par l'intensification de l'espionnage allemand.

Aucun autre pays — pas même l'Italie — n'organisa contre notre pays un espionnage militaire systématique comme le fit l'Allemagne. Cet espionnage ne s'étendait pas seulement au contrôle de nos mesures militaires pour la sauvegarde de la neutralité, mais à tous les détails de nos mesures défensives.

M. Kobelt a donné des détails sur l'organisation de l'espionnage allemand sur lesquels nous reviendrons. Vers la fin de 1942 et au début de 1943, nous fûmes informés que Himmler et Senn Dietrich insistaient auprès d'Hitler pour entreprendre une action contre la Suisse, tandis que la généralité des conseillers du Führer était d'un avis opposé.

Dans la seconde moitié de mars 1943, le quartier général du Führer envisagea sérieusement un coup de main contre la Suisse. A Munich, le colonel-général Dietl dirigeait les préparatifs militaires contre notre pays. Notre service de renseignements était en permanence informé de ce qui se tramait, grâce à un service qui avait ses ramifications jusqu'au quartier général du Führer et qui s'était avéré absolument sûr.

Le général SS. Schellenberg n'y participait pas et il ignorait même tout de cette liaison qui nous fit savoir notamment, une, deux ou trois semaines avant, l'attaque contre la Scandinavie, que personne alors ne voulait prendre au sérieux, la date de l'attaque à l'ouest, la date approximative de l'attaque dans les Balkans, l'action contre la Russie et d'autres encore. C'est dans l'après-midi du 18 mars 1943 que nous vîmes la première nouvelle qu'une action allemande contre la Suisse devait être sérieusement envisagée, vraisemblablement même avant le 6 avril. On nous conseillait d'intensifier notre préparation militaire pour faire apparaître comme douteux au haut-commandement allemand le succès d'une surprise.

Le 19 mars, on nous fit savoir ceci: "Le danger est très sérieux. Le problème fait actuellement au quartier général du Führer l'objet d'une vive discussion. Il est considéré comme urgent. Une décision n'a pas encore été prise. Accueillir avec méfiance toute tentative de pourparlers. Une attaque surprise pourrait être déclenchée en pleine négociation et l'expérience a montré que c'était généralement le cas."

Le même jour, nos reconnaissances signalèrent d'importantes concentrations de troupes en Bavière. En revanche, le service de renseignements suisse ne sait rien d'une concentration de trente divisions à proximité de notre frontière, signalée ces jours-ci par le Daily Telegraph.

Le 27 mars, nous reçûmes la nouvelle que le quartier général du Führer avait pris une décision et que la Suisse ne serait pas attaquée par l'instinct.

A propos du rôle du général allemand Schellenberg dans le service de renseignements suisse, M. Kobelt a déclaré: "Je ne suis pas à même de juger dans quelle mesure le collaborateur direct d'Hitler, le général SS. Schellenberg, a le mérite d'avoir mis en garde Hitler contre une action dirigée contre la Suisse. D'après des informations sûres, ce sont les chefs des armées allemandes et surtout les conseillers économiques du haut-commandement qui se prononcèrent contre le plan. Seul, l'avenir permettra de faire toute la lumière."

Le danger d'une intervention militaire allemande en Suisse disparut lors de l'ouverture du second front et la reprise des combats à l'est. Durant quatre années, ce danger latent existait dans le pays avec une préparation de tous les instants. Toute négligence aurait pu entraîner une attaque par surprise de troupes aéroportées et de formations motorisées et blindées.

Pendant la première phase de l'invasion alliée, il fallut envisager le cas où les forces allemandes refoulées contre le Rhin seraient acculées à la frontière suisse, ce qui aurait pu entraîner des combats sur notre sol. Quand le repli allemand s'arrêta dans la trouée de Belfort et que la résistance allemande se raidit, le danger d'un mouvement tournant par l'Ajoie s'accrut. Les troupes allemandes avaient reçu l'ordre, au cas où elles auraient été refoulées sur territoire suisse, de se frayer un chemin pour regagner l'Allemagne en combattant.

Un danger se présenta quand les troupes alliées franchirent le Rhin et se dirigèrent vers le sud, en direction du Danube, refoulant devant elles d'importantes forces allemandes.

Les usines électriques entre Bâle et le lac de Constance causèrent beaucoup de soucis. Du côté allemand, l'ordre avait été donné de détruire les ponts et les usines du Rhin en cas de retraite. Grâce à des accords confidentiels avec les

équipes allemandes des usines et l'intervention courageuse de nos postes de garde, ces destructions purent être empêchées. On put de même empêcher les Allemands de faire sauter l'entrée sud du tunnel du Simplon.

Le chef du département militaire a donné ensuite des renseignements sur l'importance des levées de troupes en Suisse.

Lors de la mobilisation générale, en septembre 1939, 400,000 hommes furent appelés sous les drapeaux. Lors de la deuxième mobilisation générale, en mai 1940, le nombre des soldats sous les armes fut au maximum de 500,000. La formation de nouveaux états-majors et de nouvelles unités et la création des SC et gardes locales portèrent les effectifs de l'armée à plus de 850,000 hommes. Une troisième mobilisation générale aurait presque entièrement paralysé la vie économique

du pays. C'est pourquoi tout fut mis en oeuvre pour éviter cette mobilisation générale par des troupes levées en temps utile.

La moyenne des hommes sous les drapeaux fut en 1939, 275,000 hommes; en 1940, 205,000; 1941, 132,000; 1942, 100,000; 1943, 123,000, capitulation de l'Italie; 1944, 150,000, invasion; jusqu'à la fin de la guerre en 1945, environ 100,000.

"Le peuple suisse ne doit pas oublier qu'il a franchi cette période extrêmement dangereuse, grâce à Dieu tout-puissant, grâce à la stricte application du principe de la neutralité, grâce à la volonté unanime du peuple de faire face aux dangers politiques, militaires et économiques, grâce à la vigilance, à la préparation et à la volonté de tenir de tous, grâce enfin, à l'unité et à la concorde des citoyens. Que cette unité subsiste, maintenant que les dangers extérieurs se sont dissipés: tel est notre vœu."

Les déclarations du chef du département militaire ont été accueillies sur tous les bancs par des applaudissements nourris. Les trois interpellateurs se sont déclarés satisfaits.

La Chambre a repoussé ensuite une proposition de M. Miville, du parti bâlois du travail, visant à ouvrir une discussion.

L'opinion française s'émeut

A la suite de notre article: "Les prisonniers allemands sont des hommes"

Témoignage chrétien, de Paris, numéro du 5 octobre: "Les prisonniers allemands sont des hommes", le Témoignage chrétien a dénoncé, dans son numéro du 7 septembre, les procédés barbares employés par certains gardiens de prisonniers de guerre, procédés qui rappellent un peu trop les méthodes nazies. Il s'agissait, on s'en souvient, d'une conversation entendue dans un compartiment de chemin de fer et tenue par deux militaires, avouant cyniquement leurs méfaits.

Cet article a provoqué les réactions les plus diverses, quelques personnes se sont écriées: "Pas de pitié! Nous devons nous venger!" Mais elles sont très peu nombreuses en vérité: la grande masse de nos lecteurs a applaudi à notre initiative. De tous côtés nous sont venus des lettres de félicitations pour avoir flétri des agissements indignes de notre pays. Et les députés, les prisonniers n'étaient pas les derniers à nous encourager, bien qu'ayant souffert les pires atrocités.

Le ministère de la Justice s'est ému et M. Henri Teitgen lui-même nous a demandé des renseignements et des précisions destinées à lui permettre de demander à M. le ministre de la Guerre l'enquête qui s'impose.

De plus, le problème des P.G.A. a fait, ces temps derniers, l'objet d'une campagne de presse que nous sommes fiers d'avoir déclenchée.

Après notre article, le Figaro du 1 (2) septembre publie un éditorial dont le titre: "Ne pas leur rendre" est en lui-même assez éloquent. Sa conclusion est qu'"en appliquant le talion, la victime descend au niveau de son bourreau et détruit son droit à le condamner".

Temps présent, le 21 septembre, s'associe à notre campagne et s'écrie: "Pourquoi ces bouches si les bras sont inutiles?" Ce côté pratique de la question ne nous avait pas échappé, mais il doit, à notre avis, passer au second plan, le problème restant avant tout un problème moral.

Citons encore l'Aube qui, le 27 septembre, écrit que: "traiter correctement les prisonniers est pour la France une affaire de dignité". Combat enfin, le 26 septembre, montre que: "soumettre ces êtres à un régime aussi impitoyable que celui qu'on a combattu en déclarant qu'il était inhumain serait un mauvais et bas calcul".

Mais certains journaux se sont montrés sceptiques. Louis Marin, dans la Nation a craint des généralisations trop hâtives et a demandé des faits précis à l'appui de ce qu'il appelait encore des allégations. Nous apportons aujourd'hui ces exemples concrets pris dans le courrier de nos lecteurs et qui prouvent que nous n'avons rien avancé à la légère.

A Langres, le régime auquel sont soumis les prisonniers allemands est proprement indigne. Confiés à des gardiens peu scrupuleux qu'excitent le récit des journaux parlant de Buchenwald, ces prisonniers servent trop souvent de victimes expiatoires. "J'ai vu, nous écrit un témoin, de ces malheureux frappés en pleine rue à coups de crosse et à coups de pieds par leur gardien à la suite d'une défaillance causée par leur épuisement. Il en meurt d'inanition en moyenne deux ou trois par semaine. On rencontre fréquemment en ville quatre hommes et un infirmier allemand transportant un moribond sur une civière à l'hôpital. Triste spectacle qui excite la pitié de la plupart des passants, mais une satisfaction ignoble chez d'autres".

Non loin de Langres, au fort de Peigney, 700 prisonniers de guerre sont en train de mourir de misère. Dans un dénuement total, à peine nourris, ils sont couchés sur le dallage des casemates, presque sans paille, ni couvertures. On affirme qu'il manque d'eau! Le fort est la proie du typhus et la contagion ayant gagné le village a causé déjà

deux décès. "Un de ces prisonniers, qui est manchot, ayant voulu cueillir une prune, nous écrit un témoin, eut son bras valide fracassé par un coup de fusil que lui tira un gardien". "Au cours de l'hiver dernier, un jour, à 23 heures, un prisonnier fut réveillé par ses gardiens pour aller chercher une brassée de bois au bûcher. Au moment où il déposait son bois, le malheureux reçut une décharge de mitrailleuse qui lui laboura les intestins. Transporté à l'hôpital, il y expira après d'horribles souffrances. Les coupables furent arrêtés, mais le silence se fit sur ses suites de cette affaire".

Aux camps de Montendre et Cozes (Charente-Inférieure) et de Labouheyre (Landes), 1.400 prisonniers meurent littéralement de faim. On a relevé 254 cas de diarrhée verte. On envisage même de brûler les camps, pour éviter la contagion aux civils. Tous ces malades ne sont évidemment bons à rien et il est impossible de leur demander le moindre travail.

A Angoulême (Charente), même situation. La cafence des décès journaliers est énorme. A Redon (Ille-et-Vilaine), les prisonniers, des Autrichiens, n'ont qu'un repas par jour et on leur demande un travail que beaucoup ne peuvent accomplir en raison de leur faiblesse physique.

Au dépôt 402 de Thorée-les-Pins, dans la Sarthe, la mortalité est telle qu'on est en train de déboiser la Sapinière pour y creuser un nouveau cimetière. "Avant-hier, nous écrivait-il, en est mort 17 en une seule journée". L'attitude des gardiens vis-à-vis des internés serait ignoble. Plusieurs correspondants le soulignent.

A Montreuil-Bellay, près de Saumur, les plus étranges rumeurs circulent au sujet des gardiens du camp. De plus, dans de nombreux cas, ils se seraient appropriés les montres et les bagues des morts. A l'école de cavalerie de Saumur, les prisonniers doivent, en plus de leur travail, ériger les boîtes des soldats, pour être admis à ramasser les miettes de leur repas.

A Tulle, le cimetière des prisonniers allemands est devenu trop étroit.

Enfin à Lanciaire (Côtes-du-Nord), aux environs de Dinard, les Allemands employés au déminage sont à peine nourris. Le travail demandé en souffre d'autant. La camionnette qui apporte le ravitaillement ne vient souvent qu'un jour sur deux. Les autres jours "les prisonniers se font de la soupe avec de l'herbe ou des légumes volés dans les champs". Le docteur du pays, appelé auprès de plusieurs d'entre eux, tombés d'inanition, les a trouvés tous tuberculeux. Le fait nous est signalé de plusieurs côtés différents.

Qu'on nous comprenne bien, nous ne demandons pas de régime de faveur pour les prisonniers allemands.

Nous ne voulons pas instaurer un régime de pitié. Il faut que justice soit faite. Mais nous avons commencé en 1941 à défendre les droits de la personne humaine. Il est de notre devoir de continuer.

Appareil "Lancaster" porté disparu

Londres, 17 (Reuter). — L'on a annoncé hier qu'un Lancaster de la R.A.F., parti de la Grande-Bretagne, le 5 octobre, pour l'Italie, transportant 16 membres du corps auxiliaire féminin, deux infirmières et un équipage de six membres, a été porté disparu.

L'on ne sait pas à quel point l'appareil est disparu mais des avions sont à sa recherche sur toute l'étendue de la route.

Accident de chasse

Belleville, Ont., 17 (C.P.). — Raymond Jenness, 28 ans, de Windsor, Ont., a succombé à l'hôpital de Baneroff, hier matin, des blessures reçues accidentellement au

HAUTES MODES en fourrures riches mises en valeur par nos experts. CREATIONS P. A. ASSELIN. MOUTON de Perse gris \$650. DOS de Rat musqué \$695. SEAL d'Alaska véritable \$950. MOUTON de Russie gris \$1600. P. A. Asselin. 1439, rue AMHERST. près Ste-Catherine — CH. 9644.

Desastreux incendie à Halifax

Halifax, 17 (C.P.). — Le problème du logement à Halifax s'est vu aggravé jeudi soir par un incendie qui a causé des dommages considérables à une maison de rapport de deux étages. Six familles, soit 29 personnes, ont été jetées sur le pavé par une température froide. Elles ont été recueillies aussitôt par des amis.

POUR TOUX, RHUMES, BRONCHITES. SIROP MATHIEU. TOUJOURS LE FAVORI.

Où l'on s'habille bien. Coupe spéciale à chacun.

ERNST MEUNIER. MARCHAND-TAILLEUR. 894, Ruech est - TEL. 9342-9950.

Poudre Tulipe Noire. Parfum Tulipe Noire. 30 - 50 et plus flacons et étuis.

LA CIE CANADA DRUG MONTREAL.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

Où acheter? LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS.

Appareil "Lancaster" porté disparu.

Bas Elastiques. Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles? Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette. La plus importante pharmacie can.-française au Canada. 921, rue Ste-Catherine est - PL. 9622.

Accident de chasse.

11c Essayez El Pietto Londres. Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRERES. 4355 Drolet, Montréal - HA. 6718.

ANTIKOR-LAURENCE. Entève CORNUS VERRUES. PHARMACIE LAURENCE 251.

LA TERRE DE CHEZ NOUS. est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs. L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous. 515, avenue Viger, Montréal.

JOLY. 269, rue St-Catherine, MONTREAL.

CONSTIPATION CE SOIR AU COUCHER. Une à deux tablettes. ROBOL. Résultat demain matin. 25c la boîte. Cie Chimique FRANCO. 1566 rue Saint-Denis, Montréal.

CONSTITUTION. Téléphone: HARBOR 6718. J.-E. PIETTE & FRERES IMPORTATEURS. Thés, Cafés, Epices. 4355, rue Drolet - MONTREAL.

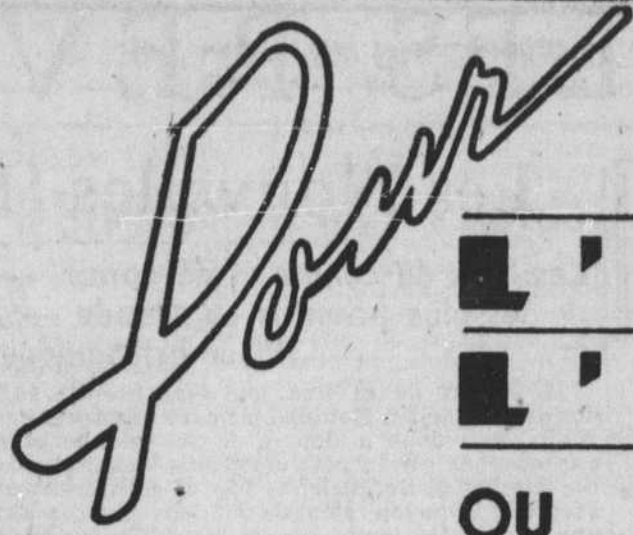
BEURRE-OEUF-PROVISIONS. LOUIGNAN FRERES. Crémérie Première Qualité 37c. Crémérie Deuxième Qualité 36c. 3475 rue ONTARIO EST. FERMES LE SOIR A 8 HRS. vendredi à 7 hrs - Prix sujets à changements.

LA TERRE DE CHEZ NOUS. est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs. L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous. 515, avenue Viger, Montréal.

Bas Elastiques. Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles? Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous. Sarrazin & Choquette. La plus importante pharmacie can.-française au Canada. 921, rue Ste-Catherine est - PL. 9622.

Appareil "Lancaster" porté disparu. Londres, 17 (Reuter). — L'on a annoncé hier qu'un Lancaster de la R.A.F., parti de la Grande-Bretagne, le 5 octobre, pour l'Italie, transportant 16 membres du corps auxiliaire féminin, deux infirmières et un équipage de six membres, a été porté disparu.

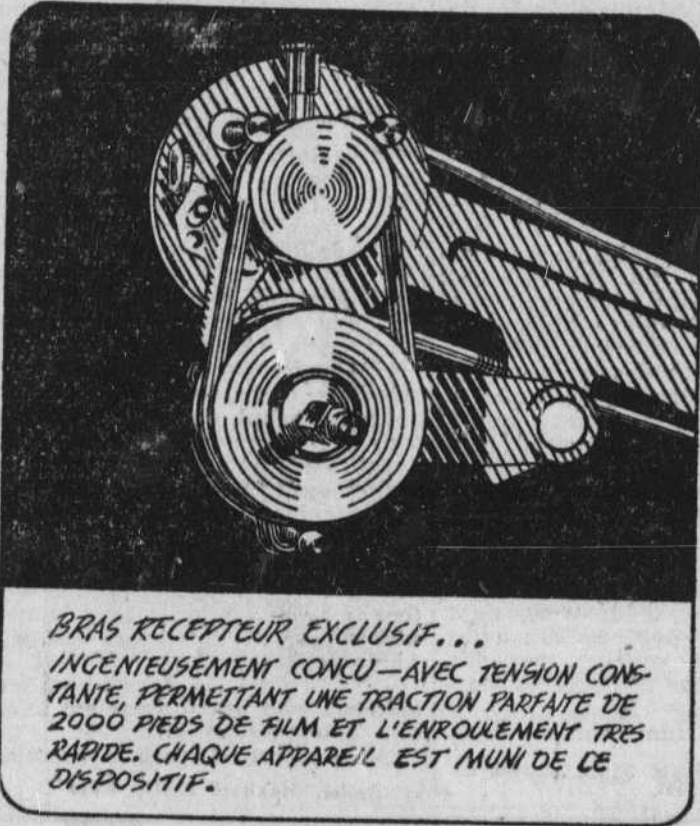
BEURRE-OEUF-PROVISIONS. LOUIGNAN FRERES. Crémérie Première Qualité 37c. Crémérie Deuxième Qualité 36c. 3475 rue ONTARIO EST. FERMES LE SOIR A 8 HRS. vendredi à 7 hrs - Prix sujets à changements.



L'EDUCATION  
L'ENSEIGNEMENT  
OU L'AMUSEMENT

# Le BELL & HOWELL

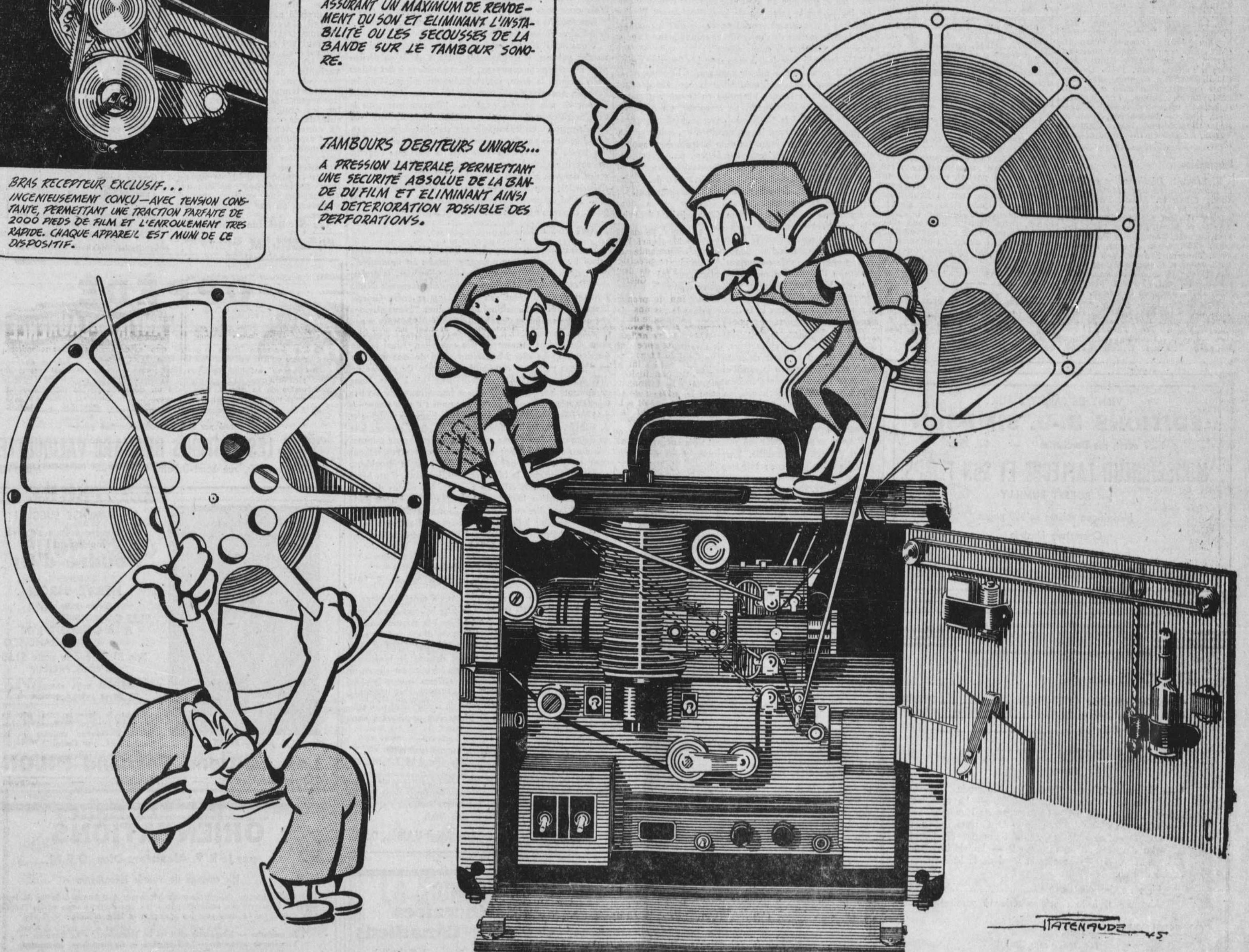
## Filmsound MODÈLE "156-G" EST INSURPASSABLE



BRAS RECEPTEUR EXCLUSIF...  
INGENIEUSEMENT CONCU — AVEC TENSION CON-  
STANTE, PERMETTANT UNE TRACTION PARFAITE DE  
2000 PIEDS DE FILM ET L'ENROULEMENT TRÈS  
RAPIDE. CHAQUE APPAREIL EST MUNI DE CE  
DISPOSITIF.

STABILISATEUR DU SON...  
EST ENCORE UN DISPOSITIF EXCLUSIF  
ASSURANT UN MAXIMUM DE RENDE-  
MENT DU SON ET ELIMINANT L'INSTA-  
BILITÉ OU LES SECOUSSES DE LA  
BANDE SUR LE TAMBOUR SONO-  
RE.

TAMBOURS DEBITEURS UNIQUES...  
A PRESSION LATÉRALE, PERMETTANT  
UNE SÉCURITÉ ABSOLUE DE LA BAN-  
DE DU FILM ET ELIMINANT AINSI  
LA DÉTERIORATION POSSIBLE DES  
PERFORATIONS.



DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS POUR L'ÉDUCATION...

# RADIO CINÉMA

5011 ave VERDUN

MONTREAL

York 4601-7176

AGENTS AUTORISÉS PAR RADIO-CINÉMA POUR LA VENTE DES PROJECTEURS BELL & HOWELL SONORES

QUEBEC  
CINEMA HAMEL  
105 DORCHESTER

TROIS-RIVIERES  
CHATEAU CAMERA SHOP  
CHATEAU DE BLOIS

SOREL  
S. DUMAS & FILS  
CHEMIN DU ROI

MONT-JOLI  
COMPTOIR VACHON ENRG.  
M. LOUIS VACHON

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Nos bibliothèques

Nouveautés sur l'art à St-Sulpice

Compilation par Cécile Lagacé

Tous les arts sont largement représentés dans les nouvelles acquisitions...

Louis Réau, Fragonard. Hans Reinhardt, Holbein. John Rewald, Gauguin...

Histoire

C. Bayer, Précis d'histoire de l'art. Alfred H. Barr, What is Modern Painting? 1943...

La Musique

Camille Bellaigue, Notes brèves. The Biographical Dictionary of Musicians...

La Danse

André Lewinson, Ballet romantique, 1939. Julie Sazonova, La Vie de la Danse...

Biographies

E. Benezit, Dictionnaire critique et documentaire des peintres... 3 vols.

Georges Duhamel à Saint-Benoît-du-Lac

"Il faut ramasser l'éternel dans la poussière pour l'élever jusqu'au ciel" Georges Duhamel.

Les lignes qui suivent veulent être un hommage à M. Georges Duhamel, secrétaire perpétuel de l'Académie française...

LES GRANDS ECRIVAINS FONT PRENDRE A L'HUMANITE DE L'ALTITUDE

Sa Sainteté le Pape Pie XII disait de des écrivains américains qu'il recevait en audiance il y a peu: "C'est un service inappréciable que votre profession offre à la société en écrasant les barrières de l'âge et de l'espace..."

Après une visite à Washington, Châteaubriand écrivait: "Je suis heureux que ses yeux soient tombés sur moi..."

Le Père Serillanges écrit: "Nombre de saints, de grands capitaines, d'explorateurs, de savants, d'artistes..."

Louis Veuillot raconte après une visite à Lenormand: "Je suis sorti de sa conversation dans le même état de cœur où je me trouvais en sortant de l'église..."

Pasteur nous raconte à son tour: "Voir enfin ces allumeurs d'âmes, les entendre, leur parler, nous dire leurs disciples et ne pas nous sentir trop indignes de l'être..."

Nous savons que M. Duhamel entend, par temps perdu, le temps consacré à la méditation. La méditation ne s'oppose pas à l'action, sinon à une forme inférieure d'action...

Il vous demandera Dieu. Tous, qu'ils le sachent ou non, veulent une foi, une règle, une direction, une contrainte.

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS

"Ce n'est pas parce que nous sommes beaux qu'il faut vivre, c'est parce que nous sommes nécessaires!" (Claudel, Paroles à Monsieur le Maréchal).

Peuple, les-peuples de la terre te disent léger. Parce que tu es un peuple prompt. Les peuples pharisiens te disent léger.

En ces derniers temps, Saint-Benoît-du-Lac a compté parmi les hôtes "qui ne mangent jamais au monastère", des maîtres français tels que le juriste Savatier, le professeur Prat, le célèbre artiste compositeur française Nadia Boulanger...

POUR NOS AMIS

Un ami fidèle est une protection puissante, Celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor (Eclési. 6, 14).

Jerusalem, tu es bâtie comme une ville Où tout se tient ensemble (Ps. 121, 3).

Récompense magnifique dont Dieu gratifie toute maison monastique qui n'accepte aucun compromis dans la réalisation des lois qui la régissent et qui assurent l'obtention, le maintien et la fécondité de son idéal.

Les Nouvelles-Hébrides

Les "îles de cendre et de corail" — L'un des peuples les plus primitifs du monde — Administration franco-britannique

M. Aubert de la Rüe, que l'on connaissait déjà à Montréal pour ses récits qu'il nous a donnés de ses explorations sur la côte des Somalis, aux îles de Kerguelen et à Saint-Pierre et Miquelon...

bre de 40.000 environ; ils appartiennent en partie à la race mélanésienne et sont les plus noirs des naturels du Pacifique bien qu'ils diffèrent sensiblement de leurs congénères africains.

Les Nouvelles-Hébrides furent découvertes en avril 1606 par le Portugais Pedro Fernandez de Queiroz, au service de l'Espagne.

Les Néo-Hébridiens sont avant tout végétariens et ceux de certains îlots tournent résolument le dos à la mer, nourrissant de la plupart des espèces océaniques; en général, ils se livrent peu à la pêche, bien que les eaux environnantes soient assez poissonneuses et peuplées d'un grand choix de coquillages, mollusques...

Les Nouvelles-Hébrides doivent en grande partie leur existence au travail des coraux qui, par un lent exhaussement du fond de la mer se poursuivant continuellement, a fait émerger un grand nombre de récifs, les portant à des altitudes très variables; de même qu'à l'activité des volcans, dont le rôle se manifeste de temps à autre par des éruptions grandioses, au cours desquelles les cratères vomissent d'épais rideaux de cendres.

Les Néo-Hébridiens sont au nombre de 11.000 environ.

OPPÈDE

par Consuelo de Saint-Exupéry

- L'un des rares "livres de guerre" que les générations futures retiendront, parce qu'il a été écrit sous le signe de la poésie... "Oppède" est une légende, un témoignage, un symbole...

Publié par BRENTANO'S, distribué par LES EDITIONS BERNARD VALIQUETTE 1420, rue Saint-Urbain — Montréal

UN IMMENSE SUCCES!

La première édition s'enlève rapidement!

Poudre d'Or

par HERVE BIRON

Roman historique "LES CANADIENS A LA COURSE A L'OR A SAN-FRANCISCO"

Prix \$1.25, par la poste \$1.35 EN VENTE PARTOUT

Demandez notre catalogue de 32 pages envoyé gratuitement.

Visitez le kiosque des éditions Fernand Pilon au Pot-Fourri de charité au Manège militaire de la rue Craig.

750 rue Beaubien — Montréal — Canada

ORIENTATIONS

par le R. P. Alcantara Dion, O.F.M.

Un ouvrage de valeur incontestée

Une étude sérieuse des carrières qui s'ouvrent aux jeunes à la fin de leurs études. Mieux qu'une explication, la table des matières nous révèle l'intérêt très spécial de ce livre pour les étudiants et leurs maîtres:

- Le médecin — L'ingénieur civil — Le journaliste — Le financier — L'ingénieur agronome — Le biologiste — Le dentiste — L'éducateur — Le vétérinaire — L'ingénieur électricien — L'artiste — L'ingénieur des mines — Le chimiste — L'avocat — Le naturaliste — L'architecte — L'ingénieur forestier — Le diplomate — Le pharmacien — Le notaire — L'optométriste — Le militaire — L'hygiéniste — Le sociologue — Le prêtre.

"L'auteur a de ce qu'il décrit une connaissance quasi vécue: comme professeur à l'Université, directeur de l'Enseignement secondaire, aumônier général de groupements d'action catholique et sociale, et surtout comme prêtre, le Père est chaque jour en contact avec des hommes de toutes professions. Il sait leur vie, avec ses joies, ses douleurs, ses joies dans la réussite, ses lassitudes: ... il la connaît et il nous la peint avec un rendu saisissant. Ce n'est pas le moindre charme de son livre."

(Collège et Famille, novembre 1945) Prix: \$1.00; par la poste: \$1.10

Distributeur général: La Famille

3425, rue St-Denis, Montréal 18 — Tél.: LA. 2205

VIENT DE PARAITRE AUX EDITIONS B.-D. SIMPSON 1427 ouest, rue Dorchester — BE. 2595 MONSEIGNEUR LAFLECHE ET SON TEMPS par ROBERT RUMILLY Magnifique volume de 500 pages Couverture illustrée Prix du volume \$2.25 EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

LES GRANDES COLLECTIONS MES FICHES (bimensuel) Collection complète (1937-1945) \$17.00 Chaque année de la collection \$2.00 Abonnement d'un an \$1.00

LES GRANDS AUTEURS SPIRITUELS (mensuel) 1 — L'abandon à la Providence P. de Caussade. 2 — Les Béatitudes, saint Jean Chrysostome. 3 — La paix intérieure, A. de Lombes. 4 — Le Pater, sainte Thérèse d'Avila. 5 — L'amour de Dieu, P. Grou. 6 — Le Carême, Dom Guéranger. 7 — Saint Joseph, saint Bernardin de Sienne. 8 — La douceur, l'abbé Carron. 9 — La vie intérieure, J. Beaudrand. 10 — Le chemin royal de la Sainte-Croix, l'abbé Boudon.

La série des dix tracts \$1.00 Abonnement à la deuxième série (à paraître) \$1.00

QUESTIONS SOCIALES (collection complète) 20 tracts sous bande \$2.00 Bonheur et travail — Le Socialisme et le Communisme — Les Ennemis de la famille — A qui l'éducation? — Le travail des femmes — Puisse-je me mettre en grève? — etc.

FACE AU MARIAGE (collection complète) 24 tracts sous bande \$2.40 Quand on s'aime — Ton cœur... et ses secrets — Le flirt — La mode — Et la danse? — Pourquoi se marier? — Puisse-je divorcer? — etc., etc.

25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1 • PL. 8335 VISITEZ NOTRE LIBRAIRIE GENERALE

Un livre qu'il faut lire 3ème édition La santé pour tous par l'alimentation rationnelle On apprend dans ce livre comment restaurer à l'organisme l'énergie, comment acquiescer à l'intrusion qu'exigent nos labours, notre profession, nos occupations sédentaires ou autres. On se lasse de tout, excepté de la santé EN VENTE PARTOUT: Montréal: Granger, Beauchemin, Pany, Eaton, Librairie du "Devoir", Dupuis Frères Québec: L'"Action Catholique", Librairie Garneau Quartier Latin Prix: \$2.00; par la poste: \$2.10

Nouveauté Itinéraires Canadiens par Raymond TANGHE Halifax — Sydney — Saint-Jean — Québec — Trois-Rivières — Montréal. Cités industrielles du Québec: St-Jean, St-Hyacinthe, Granby, Sherbrooke, Shawinigan. Cités minières: Sudbury, Noranda, Thetford-les-Mines, Arvida, Ottawa, Toronto, Hamilton, Niagara Falls, Windsor, etc., etc. Volume de 251 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 8, rue Dickson — Québec

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Les Nouvelles-Hébrides

(suite de la page huit)

ques, langoustes, crabes, crevettes, et ne s'écarter jamais beaucoup du rivage dans leurs légères pirogues à balancier. Leur plat préféré est une purée d'igname, de manioc ou de banane, accompagnée de diverses plantes, de feuilles odorantes, le tout relevé de piments et arrosé de lait de coco. Ils y ajoutent à l'occasion un poulet, du gibier. Dans les grandes circonstances, le porc, élevé en troupeaux en vue des sacrifices, fera les frais du festin. La découverte d'œufs d'oiseaux ou de tortues constitue également pour le Canaque une réelle aubaine. Les arbres, tels que le cocotier, le manioc, le limonier, l'orange, le mandarinier et l'arbre à pain jouent un rôle important dans l'alimentation des insulaires. Les aliments sont apprêtés avec un soin et une propreté remarquables.

Chaque village possède sa place de réunion que l'on nettoie soigneusement à l'occasion de fêtes où l'on danse au battement du tambour. Les danses rituelles sont peu fréquentes, mais quand l'indigène se met à danser, rien ne l'arrête, ni la fatigue, ni les pluies torrentielles qui transforment la place en véritable bourbier. La fête dure parfois plusieurs jours et ne prend fin que lorsque les danseurs, ruisselants de sueurs, tombent d'épuisement.

Le dépeuplement des îles se poursuit à un rythme effarant. Cook avait évalué cette population à 200.000 âmes en 1774; cent ans plus tard, on considérait qu'elle avait baissé à 110.000; et, en 1936, elle était fixée au nombre précis de 40.931 habitants.

La scandaleuse traite pratiquée sur une grande échelle par les Européens dès 1840 et qui dura pendant toute la moitié du siècle dernier a drainé vers l'extérieur une large partie de la population mâle et notamment les éléments les plus

vigoureux. Des milliers de ces insulaires furent transplantés sur les exploitations de canne à sucre australiennes du Queensland, en Nouvelle-Calédonie, en Nouvelle-Zélande, aux Fidji, aux Hawaï, même vers l'île de Pâques où ils séjournaient en attendant d'être distribués dans les régions minières d'Amérique du Sud, particulièrement au Pérou. Ces actes de piraterie exacerbèrent les Canaques qui exercèrent sans discernement des représailles sanglantes contre des équipages de navires qu'ils avaient pris pour des négriers, recruteurs de manoeuvres.

D'autres facteurs sont invoqués pour expliquer cette régression de la population: le manque d'hygiène, des maladies épidémiques comme la rougeole, la grippe, la méningite, la dysenterie; la tuberculose, d'introduction récente, fait de rapides progrès. Les guenilles crasseuses dont sont affublés nombre de naturels sont parfaitement antihygiéniques.

Les premiers Occidentaux d'origine britannique à se fixer dans ces îles, au début du XIXe siècle, trafiquaient avec les indigènes et faisaient le commerce du coprah. Puis, vers 1870, des planteurs et des colons, venus de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, marquèrent l'emprise économique de la France sur ces territoires. Alors surgirent d'interminables discussions diplomatiques entre la France et l'Angleterre. Les deux pays s'entendirent, en 1887, pour instituer une commission navale chargée de maintenir l'ordre et de protéger les colons et les biens des sujets britanniques et des citoyens français. Mais cette commission fut à peu près inopérante. Les controverses qui duraient depuis longtemps furent réglées finalement par un règlement acceptable lors de l'institution d'un condominium franco-britannique, régime à peu près unique en son genre, mis en vigueur le 2 décembre 1907 et qui subsiste encore aujourd'hui. Les îles sont divisées en circonscriptions ayant chacune à sa tête deux délégués, l'un français, l'autre anglais, et le siège de l'administration

est Port-Vila, dans l'île d'Éfaté, où il est de règle de placer près d'un chef de service français un adjoint anglais ou réciproquement.

Sur un peu moins d'un millier d'Européens fixés dans ces îles, en 1936, dont 750 Français, 202 Britanniques et une vingtaine d'étrangers, 300 environ habitaient Port-Vila. Des Asiatiques, comprenant des Tonkinois, des Japonais, des Chinois sont devenus des concurrents pour les boutiquiers européens. Excellents jardiniers, des Chinois se sont installés dans la banlieue de Port-Vila et à bon compte ravitaillent à l'année la population en produits maraichers. Dans cette capitale miniature, l'herbe envahit les rues défoncées et paraît être laissée aux gros crabes terrestres, qui envahissent les chemins à la tombée de la nuit, à la recherche de débris de toutes sortes. Cette région du sud enregistre en moyenne 200 jours de pluie par année, donnant près de sept pieds d'eau, tandis que les îles du nord en reçoivent à peu près le double. Ainsi la température chaude et humide varie sensiblement entre le sud et le nord du groupe insulaire.

Alors que dans l'ensemble les îles de l'Océanie évoluent rapidement au contact de la civilisation occidentale, les Nouvelles-Hébrides, conclut M. de la Rüe, demeurent à bien des égards, à l'exception des territoires imaginés comme la Nouvelle-Guinée et Bornéo, l'un des archipels les plus primitifs qui soit dans le Pacifique.

Lionel ARPIN

Le Syndicat national des peintres

L'Assemblée du Syndicat catholique national des peintres a eu lieu lundi dernier, sous la présidence de M. J.-René Lapointe. Au cours de la réunion, 20 nouveaux membres ont été initiés. L'agent d'affaires, M. Joseph Arcand, a présenté son rapport sur les démarches faites auprès des contracteurs pour le placement de nouveaux peintres. Il a ajouté que les demandes se font rares pour la peinture car la menuiserie n'est pas terminée sur les chantiers en construction. Il prie tous ceux qui travaillent de ne pas laisser leur emploi. La prochaine assemblée aura lieu le 26 novembre.

Assemblée des citoyens de Saint-Alphonse

L'Association civique et paroissiale de Saint-Alphonse d'Youville tiendra sa prochaine assemblée publique et générale lundi prochain le 19 novembre, à 8 heures du soir, en la salle Saint-Gérard, à côté de l'église Saint-Alphonse. Me Léonard Léger, président de la Ligue des propriétaires de Montréal, y prendra la parole.

Banquet aux huîtres à l'Immaculée

Lundi soir, le 19 novembre, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, aura lieu le banquet d'huîtres annuel de l'Amicale St-Jean-Berchmans - Saint-Charles-Garnier.

Organisé pour aider le Centre paroissial, il s'adresse à tous les anciens de l'école et à tous leurs amis. Les dames sont invitées. Renseignements à l'école, 1310 est, rue Marie-Anne, CH. 2231, HA. 6416 ou CH. 7226.

"AGRICULTURE"

Trimestriel et organe officiel de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec

Sommaire du numéro de septembre 1945  
 Avant-propos aux travaux du congrès 1945 — R. Monette: Les aspects sociologiques de l'évolution du travail agricole — R. P. G.-M. Bélanger, O.P.: Essai sur le mode de mise en valeur des exploitations agricoles québécoises — R. Monette: La question agraire dans le monde contemporain — Roger Picard: La distribution écologique des productions horticoles commerciales aux États-Unis et au Canada — Dr L. Bourque: Les conditions de l'agriculture — Dr P. Dansereau: Les facteurs héréditaires de production chez les bovins laitiers — M. Joubert: La notion du type en industrie animale — A. Ouellet: L'école d'apprentissage horticole du Jardin botanique de Montréal — S. Vincent: La culture du riz au Brésil — Luis Guimaraes, junior. Chroniques, etc.  
 Au complet 50c, par la poste 0.55c.  
 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La Vie Musicale

Jerome Kern — Les "Enigma Variations" de sir Edward Elgar

Jerome Kern vient de mourir à l'âge de 61 ans. Comme plusieurs de ses collègues, il était né dans un quartier pauvre de New-York et s'était instruit seul. Donné d'un réel talent mélodique il était devenu à force de travail un compositeur d'une habileté remarquable. Il a écrit un nombre considérable de comédies musicales dont les plus populaires furent *Very Warm for May*, *Roberta*, *Sweet Adeline*, *Sally, the Cat and the Fiddle*, et surtout *Show Boat*, qui est l'un des chefs-d'œuvre de l'opérette américaine, et dont plusieurs extraits sont célèbres, comme *Bill, Of man River*, *Why do I love you?*

Il est de mode en certains quartiers de faire une mode de dédain en entendant prononcer le nom de comédie musicale et de regarder cette dernière comme un genre inférieur et indigne d'occuper la plume des musiciens, mais je ne suis pas de cet avis. Une bonne opérette ou comédie musicale donne plus de plaisir à entendre qu'une symphonie ou un opéra de deuxième ordre, et c'est ce qui compte après tout. La musique est un art si l'on veut, mais c'est un art d'agrément et qui doit plaire, ou avoir des chances de plaire, pour être vivant. On a beau dire qu'un artiste doit chercher à élever le goût du public, il faut d'abord qu'il sache atteindre ce public, et nul n'a mieux su conquérir l'affection de la foule que le compositeur d'opérette. On l'a accusé aussi de commercialisme parce qu'en plaisant au public il faisait souvent fortune, mais cela non plus ce n'est pas un argument; on peut être un artiste sans pour cela avoir à craindre de faire fortune. Hervé n'ont sans doute jamais cherché qu'à amuser les Parisiens et cependant nulle encyclopédie musicale n'oserait les passer sous silence. Pas plus qu'il ne serait permis d'omettre les noms de Gilbert et Sullivan en Angleterre, des Strauss et de Lehár à Vienne, ou de Victor Herbert, d'Irving Berlin, de Cole Porter en Amérique. De tous les compositeurs contemporains, Jerome Kern est celui qui se rapproche le plus de Victor Herbert. Sa formule est plus moderne, se pliant au goût général qui préfère la splendeur à la sentimentalité, et son harmonie n'ignore pas le progrès, mais sa mélodie est toujours chantante et facile à retenir. C'est là le secret de son succès, comme ce fut celui de tous ses prédécesseurs.

\*\*\*

La forme de la variation est l'une des plus anciennes et des plus importantes de la musique. Bach et les grands classiques en firent un usage constant, mais il était dû aux modernes de l'introduire dans la musique descriptive. Le *Don Quichotte* de Richard Strauss n'est pas autre chose qu'une série de variations sur un thème donné, comme d'ailleurs son *Till Eulenspiegel*: l'une des œuvres les plus populaires dans ce genre est *l'Enigma* de sir Edward Elgar, qui revient régulièrement aux programmes des symphonies.

Elgar lui-même n'avait expliqué que l'idée générale de son œuvre et s'était abstenu par délicatesse d'identifier les quatorze victimes de sa série de portraits, bien que plusieurs d'entre elles fussent très clairement décrites. Mais après sa mort, il s'est publié une infinité de commentaires, entre autres, dans le *Musical Times*, un article de sir Ivor Adkins, qui fut pendant de longues années organiste à la cathédrale de Worcester et l'un des amis intimes du compositeur. Pour son rôle de révélateur, Adkins a droit aux remerciements de tous les amateurs de musique, car une œuvre comme celle-ci offre naturellement le maximum de plaisir à l'auditeur qui sait ce qu'elle signifie.

La première variation, d'un sentiment si poétique et si tendre, est le portrait de la femme du compositeur, et ceux qui conurent lady Elgar sont unanimes à déclarer que la beauté de cette mélodie est un hommage touchant à celle qui fut l'inspiratrice et la collaboratrice de son mari.

Les initiales inscrites au début de la deuxième variation sont celles de H. D. Stuart Powell, un pianiste assez connu à l'époque. Il avait l'habitude de se délier les doigts avant de toucher le clavier et c'est cette inoffensive manie qu'a décrite Elgar.

La troisième variation est le por-

trait d'un acteur amateur du nom de Townshend, habile à transformer sa voix pour jouer les rôles de vieillards. On remarquera le dialogue des bois, qui était incompréhensible avant l'explication d'Adkins.

Le portrait suivant est une *sketch* d'une activité formidable et turbulente.

Vient ensuite Richard Arnold, fils du poète Matthew Arnold, et lui-même poète. La musique est restée à souhait.

La sixième variation porte comme titre *Ysabelle*. C'est Mrs. Isabel Fitton, altiste amateur d'un certain renom, et c'est pourquoi Elgar a fait de l'alto l'instrument le plus important de cette variation d'une beauté grave et un peu mélancolique.

Suit un *presto* d'une allure endiablée. C'est un ami d'Elgar qui s'échauffait aisément en discutant et qui n'avait pas de plus grand plaisir que de discuter.

La variation numéro huit, représente une demoiselle Winnifred Norbury, dernière descendante d'une famille aristocratique, et Elgar a peint ici une miniature d'une grâce exquise et surannée.

La plus profonde et la plus expressive des variations est la neuvième, intitulée *Nimrod*. L'un des amis intimes d'Elgar fut August Jager, grand admirateur de Beethoven, et qui devenait d'une élocution très noble lorsqu'il parlait de son héros favori. On sait que *Nimrod* veut dire chasseur, d'où *Nimrod* en tête de cette variation.

En dixième lieu, *intermezzo* intitulé *Dorabella*. Elgar a voulu décrire, avec tact bien entendu, les hésitations, pour ne pas dire le bégaïement, d'une dame de ses amis.

Vient ensuite la onzième, à l'emporte-pièce. On a cru longtemps, et les initiales G. R. S. semblaient en faire foi, qu'elle s'appliquait au Dr George Robertson Sinclair, organiste à la cathédrale d'Hereford. Mais il paraît que le Dr Sinclair n'y a qu'un rôle épisodique. Le véritable héros de la pièce, c'est son *ball-dog* Dan. Voici ce qu'écrivit sir Ivor: "La variation débute par un dessin rapide des cordes qui décrit Dan déboulant le talus de la rivière. À la deuxième mesure, il s'agit contre le courant. À la cinquième, il atteint la rive opposée et pousse des jappements de joie. La reprise du thème, fortissimo; par les cuivres, peut l'arriver à la cathédrale de Hereford, dont le caractère exubérant est parfaitement d'accord avec

2ème édition

Psychologie et Pédagogie

par l'abbé Paul LACHAPELLE

Précédé de Mgr Philippe PERRIER  
 Ce livre a "le très grand mérite d'exclure les banalités".

L'École canadienne: René Gauthier

"Pour un professeur ce n'est pas un livre de lecture, c'est un recueil de méditation".

"Le Devoir": Marie Girard

Ce livre "doit être entre les mains des éducateurs qui croient à leur mission".

Orientation: Guy Boullion

"Il est rare de trouver autant d'idées en si peu de pages".

"Le Devoir": Jean-Marie Laurence

Volume de 208 pages.

Au complet \$1.25

par la poste \$1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

la musique". Il ne faut pas reprocher à Elgar son bouledogue. Ce n'est pas le premier chien, encore moins le premier animal que la musique a couvert de son manteau universel, et il a du moins le mérite de rester musical même quand il jappe.

Vient ensuite un autre ami, Basil Nevinson un violoncelliste avec qui Elgar faisait de la musique de chambre. C'est la raison du solo de violoncelle qui fait les frais de cette variation et mène à la suivante, intitulée *romanza*. Elgar pensait ici à une amie, lady Mary Lygon, qui venait de s'embarquer pour l'Australie. Par exception, le compositeur a donné quelques notes: "Le doux roulement des timbales suggère la vibration des moteurs du navire. La clarinette cite une phrase de l'ouverture de Mendelssohn *Mer calme et bon voyage*, tandis que les tranquilles dessins des altos décrivent le mouvement calme de l'onde".

La dernière variation est le portrait du compositeur lui-même, de ses aspirations et de ses luttes. Et l'œuvre se termine sur une idée consolante, où il est permis d'entrevoir le succès final.

Le titre d'*Enigma* donné à ces variations ne réfère pas seulement aux portraits cachés sous chacune

d'elles, mais à une signification plus profonde et volontairement mystérieuse. Elgar n'a jamais voulu en donner l'explication et s'est contenté d'écrire ceci: "D'un bout à l'autre des variations se fait sentir un thème plus ample mais qui n'est pas exprimé. C'est ainsi que le thème n'apparaît jamais, comme dans certain drame de Maeterlinck, où le personnage principal ne se montre pas et cependant conserve une influence réelle sur les actions des autres".

Et c'est pourquoi, les Variations sur un thème original, malgré toutes les révélations de sir Ivor Adkins, porteront toujours le titre d'*Enigma*.

Romain-Octave PELLETIER

Romans de Raoul de Navery

Patira, 260 pp.  
 Le Trésor de l'Abbaye, 255 pp.  
 Jean Canada, 250 pp.

La série \$3.00 franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

**Vogue**

Modèle exclusif Lesage

Ce modèle attrayant est au premier rang des pianos de style moderne. Les experts, tant de la mode que de la musique, reconnaissent le "Vogue" pour le rendement musical et la beauté de ses lignes d'égantes bien définies. C'est un des plus beaux et les plus beaux pianos au monde en grande demande.

Noyer ou acajou  
 Hauteur 37 1/2" — largeur 56"  
 Profondeur 24"  
 88 notes — 7 1/2 octaves.  
**PRIX SUR DEMANDE**  
 Livraison immédiate de certains modèles.

Pour plus de renseignements, écrivez à la fabrique même ou téléphonez à JULES-L. LESAGE 282, rue Gohier, Ville St-Laurent, BYWATER 2097

**PIANOS LESAGE LIMITEE**  
 Maison fondée en 1891  
 Ste-Thérèse, Qué.

FABRICANTS DE PIANOS • ÉTABLIS 1871

**L'orgue Minshall fournit de la musique de belle qualité pour l'église**

L'orgue Minshall émet tous les sons familiers de l'orgue à tuyaux; c'est réellement un instrument d'un mérite exceptionnel. Nous avons la bonne fortune de pouvoir garantir l'envoi, pour Noël, de toutes les commandes données de bonne heure. Si les autorités de votre paroisse songent à faire l'acquisition d'un nouvel orgue pour Noël, c'est le moment de vous renseigner sur le Minshall.

**WILLIS & CO., LIMITED**  
 Marquette 3743  
 HALIFAX QUÉBEC  
 1220 QUÉST, RUE STE-CATHERINE • MONTREAL

Vient de paraître le DEUXIEME CAHIER  
**LES 1001 JEUX**

- Des jeux de toutes catégories
- Loisirs sagement employés, en famille, aux terrains de jeux, aux pensionnats, aux collèges...
- Impression en couleurs
- Couverture "Wire-O" simili-cuir.

**LES 1001 JEUX**  
 Prix: \$1.25  
 (franco \$1.35)

En vente  
 5707, rue St-Dominique  
 MONTREAL

Fruit de 25 ans d'expérience  
 d'un spécialiste des Œuvres:  
 Adrien CHAREST, s.v.  
 des FF. de St-Vincent de Paul

**UN BEAU CHOIX**

- Fatima, merveille inouïe, Barthas et Da Fonseca..... \$1.50
- Il était trois petits enfants, C. Barthas..... \$1.25
- La teste bien faite, Charmot, S.J..... \$1.25
- L'art de se former l'esprit, Charmot, S.J..... \$1.50
- Les Evangiles et les Actes des Apôtres, Buzy..... \$0.40
- Les Epîtres et l'Apocalypse, Buzy..... \$0.40
- L'état de grâce, Mgr Roy..... \$1.00
- Obstacles, comment les vaincre, Barabé, O.M.I..... \$1.25
- Encyclique sur le corps mystique du Christ, Charron, P.S.S..... \$1.25
- Les Vêpres du dimanche et de la Sainte Vierge, Théorêt, D. Th..... \$1.25
- Comment aimer pour être heureux, Couvreur..... \$0.75
- Leur inquiétude, Hertel..... \$1.25
- Nous ferons l'avenir, Hertel..... \$0.75
- Viriculture ou invitation à la santé, Dr Mireault, (reliure pleine toile et titré or)..... \$2.50
- La route enchantée, en collaboration..... \$0.60
- Menaud, maître-draveur, Savard..... \$1.25
- L'abatis, Savard..... \$1.00
- Correspondance, Rivière-Claudel..... \$1.25

Ajoutez 10% pour frais de port

25 est, rue Saint-Jacques  
 MONTREAL 1 • PL. 8335

VISITEZ NOTRE LIBRAIRIE GENERALE

**POUR LES JEUNES**

- Imagerie, Cécile Chabot..... \$0.75
- Paysannerie, Cécile Chabot..... \$0.75
- Album "Hérauts" relié (première année)..... \$1.00
- La famille Grenouille, A. Bolduc..... \$1.00
- Flic, le pingouin, Lino..... \$0.25
- Plantes curieuses de mon pays, M. Gauvreau..... \$1.00
- Collection "ALFRED" (4 volumes)..... \$1.00
- " Romans missionnaires (4 vol.)..... \$1.00
- " Les belles histoires (4 vol.)..... \$1.00
- " Pour la Jeunesse (4 vol.)..... \$1.00
- " Mon Premier Roman (4 vol.)..... \$1.00
- Collection "Les beaux albums TAVI"  
 1 — Femmes de maison dépareillées..... \$0.25  
 2 — Notre mère la terre..... \$0.25  
 3 — La patrie, c'est ça..... \$0.25  
 4 — C'est l'aviron qui nous mène..... \$0.25  
 5 — Fleurs vivantes..... \$0.25  
 Une fleur du Richelieu, Albert Tessier, ptr..... \$0.35

Ajoutez 10% pour frais de port.

25 est, rue Saint-Jacques  
 MONTREAL-1 • PL. 8335

**Des Livres d'Europe**

**La Somme de saint Thomas**

Edition de la "Revue des Jeunes"  
 Volumes brochés

- Réservez votre série immédiatement.
- Titres parus durant la guerre.
- Souscriptions aux titres à paraître
- Quantité limitée.

Nous prenons les abonnements aux revues françaises.

Vie spirituelle et vie intellectuelle.

**La Librairie Dominicaine**  
 5375 avenue Notre-Dame-de-Grâce  
 Montréal-28 WA. 6765

**UN ORGUE IDEAL**  
 avec soufflerie électrique

pour  
 Eglises — Chapelles — Maisons d'enseignement — Professeurs — Etudiants — Organistes.

Avec deux claviers et un pédalier

**\$1185.**

Autres harmoniums, modèles plus petits  
 \$375 à \$675

Tous renseignements gracieusement fournis par J. Donat Langelier, Limited, les seuls manufacturiers de pianos et harmoniums à Montréal.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

**J. Donat Langelier**  
 510 EST, SAINTE-CATHERINE  
 Entre St-Denis et St-Hubert

MODELE H avec soufflerie électrique et à la main

VISITEZ nos vastes départements de pianos et meubles, vous y trouverez sûrement l'instrument et l'objet désirés.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS: "Les Bateliers de la Volga" 12 h. 10, 2 h. 20, 6 h. 24, 9 h. 40. Trois Artilleurs à l'Opéra 1 h. 38, 4 h. 56, 8 h. 10.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Les Bateliers de la Volga avec Pierre Blanchard et Vera Korène. Trois Artilleurs à l'Opéra avec Roland Toutain et Pierre Larquey.

Musique

HIS MAJESTY'S: Canadian Concerts and Artists présentent Witold Malcuzyński, pianiste. (19 novembre).

Théâtre

MONUMENT NATIONAL: Les Jeunes Laurentiens présentent les Compagnons dans La farce du pendu dépendu, d'Henri Gheon, le 27 novembre.

Peinture

Au No 1275 ouest, rue St-Viateur, exposition des toiles du jeune peintre Lucien Morin, du 11 au 18 novembre.

Spectacles

FORUM: 2e Gala des Artistes, musique et comédie (22 novembre). FORUM: Les Ice-Capades de 1946, (Du 2 au 10 décembre).

Conférence-Concert

LE PLATEAU: L'Œuvre de la Soupe présente Maurice Onderet, violoniste, et l'abbé Robert-L. Llewellyn, conférencier. (27 nov.).

'La vie au grand air'

OCTOBRE 1945. Carnet du Directeur. Histoire d'une nichée de corneille. Jules des Grèves.



L'artiste Pierre Blanchard en vedette dans le film "Les Bateliers de la Volga", aujourd'hui à l'écran du Saint-Denis.

Aide à la France

Le Comité des relations Canada-France fait appel à toutes les générosités pour sauver la vie des nouveaux-nés. Le Comité des relations Canada-France s'occupe actuellement de faire confectionner par des dames bénévoles 1,000 layettes complètes, qui seront expédiées en France au nom des mamans de Montréal.

Thomas Vien, président, Comité des relations Canada-France.

Claire Coci à la Société Casavant

La Société Casavant annonce pour le 6 décembre la visite à Montréal de Claire Coci. Cette artiste américaine donnera au temple St-André et St-Paul, un programme varié, comprenant deux chefs-d'œuvre de l'orgue: Passacaille et Fugue en do mineur de

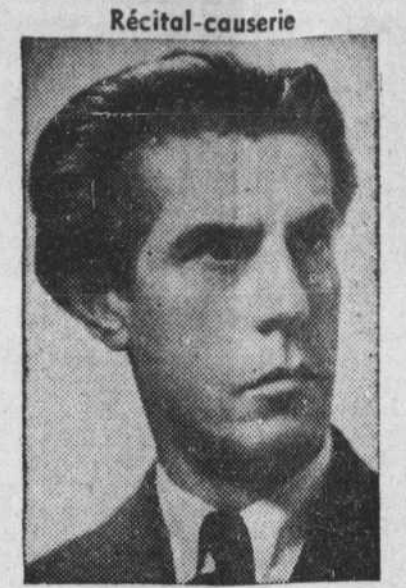


Aux institutions religieuses, salles paroissiales et autres organisations de la province. Franz SCHUBERT SA VIE — SON IMMORTELLE MUSIQUE avec ILONA MASSEY du Metropolitan est maintenant disponible en 16 mm.

MONUMENT NATIONAL Variétés Lyriques. Opéra-comique en 3 actes d'André Messager avec Marthe Lapointe — Lionel Daunais.

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS présente JEUDI, 29 NOV. HIS MAJESTY'S Pour la première fois à Montréal. L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BALTIMORE avec son chef régulier REGINALD STEWART.

Ice-Capades OF 1946 FORUM. Plus grand, meilleur et différent! 6th EDITION. DEC. 2 au 10 DECEMBRE.



M. Jean DANSEREAU donnera son 2e récital-causerie à l'Auditorium du Plateau, dimanche, 18 novembre, à 3 h. précises.

Le programme d'André Mathieu

Voici le programme qu'offrira André Mathieu lors du récital consacré exclusivement à ses œuvres, avec le concours de Gilles Lefebvre, violoniste, au Windsor d'aujourd'hui.

Au Saint-Denis cette semaine

Le film "Les bateliers de la Volga", prend l'affiche aujourd'hui au cinéma St-Denis. Il offre une particulière étude sur les coutures et les conditions de vie des paysans de la Volga.

A la scène, au concert et à l'écran



Caricature de Mme Hollunder, un des personnages typiques de Liliom que l'équipe présentera au Gesù dès dimanche soir.

Au "Ladies' Morning Musical Club"

A son concert de jeudi après-midi, le 22 novembre, au Ritz-Carlton, le Ladies' Morning Musical Club présentera Lina Pizzolongo, pianiste, et Suzanne Clerk, mezzo-soprano.

"Liliom" au Gesù

Liliom de Molnar, que présente l'équipe, est une œuvre d'un genre très particulier, qui séduisait Georges Pitoëff, à qui l'on en doit la création parisienne.

"St. Lazare's Pharmacy" au His Majesty's

La ville de Montréal a été choisie pour la première mondiale de St. Lazare's Pharmacy, la nouvelle pièce de Miklos Laszlo et Eddie Dowling, pièce qui mettra en vedette Miriam Hopkins, comédienne de la scène et de l'écran américain, et Gratiën Gélinas (Fridolin).

Causeries politiques de l'Union nationale

La campagne de l'Union nationale à la radio, à l'occasion de l'élection de la Beauce, va se terminer en fin de semaine, par plusieurs causeries aux postes radio-phoniques de Montréal et de Québec.

ST-DENIS A L'AFFICHE. PIERRE BLANCHARD VERA KORENE LES BATELIERS DE LA VOLGA.

ARCADÉ A L'AFFICHE. ALBERT DUQUESNE ANTOINETTE GIROUX SAMSON.

Conférence-Concert Sous les auspices de l'Œuvre de la Soupe à l'Auditorium du Plateau.

Après le "SONGE" il faut voir LILION. DEMAIN SOIR, LUNDI, MARDI, MERCREDI.

JAMES CAGNEY ANA SHERIDAN LA VILLE DES REVES.

A THOUSAND AND ONE NIGHTS "TECHNICOLOR!"

THE SPANISH MAIN PAUL HENREID MAUREN O'HARA.

BARBARA STANWYCK DENNIS MORGAN CHRISTMAS IN CONNECTICUT.

20c Junior MISS PEGGY ANN GARNER.

CONSTANCE BENNETT \* FIELDS "PARIS-UNDERGROUND" YOU CAN'T DO WITHOUT LOVE.

L'événement Musical de la Saison! LE PLUS GRAND PIANISTE VIRTUOSE DE L'HEURE (N.Y. Times) Sauroma.

Le fameux Phil Taylor au Forum. Parmi les nombreuses vedettes des Ice Capades que l'on verra au Forum, du 2 au 10 décembre prochains, il faut mentionner l'unique Phil Taylor qui est probablement le meilleur patineur au monde.

2e Gala des Artistes AU FORUM JEUDI, LE 22 NOVEMBRE. TOUTES LES VEDETTES DE LA RADIO 100 CHANTEURS ET COMEDIENS 25 MUSICIENS.

Samedi, 17 novembre 1945

Sommaire des postes locaux

Table of local radio programs for Saturday, 17 November 1945, listing stations like CBF-990, CKAC-730, and CMB-911 with their respective program times and titles.

Dimanche, 18 novembre 1945

Programmes spéciaux

Table of special radio programs for Sunday, 18 November 1945, including programs from RADIO-CANADA and CKAC.

Sommaire des postes locaux

Table of local radio programs for Sunday, 18 November 1945, listing stations like CBF-990, CKAC, and CMB-911.

Advertisement for CKAC radio station, featuring a large 'à CKAC' logo and listing candidates for the upcoming election: Daniel Johnson, Antoine Rivard, Philippe Ferland, Guy Hudon, and Georges Octave Poulin.

Advertisement for 'Le Devoir' newspaper, featuring the headline 'DOUBLE ASSASSINAT dans la rue Morgue' by Edgar Poe and a 'Feuilleton du Devoir' section.

Table of radio programs for Saturday, 17 November 1945, listing stations like CBF-990, CKAC-730, and CMB-911 with their respective program times and titles.

Lettre autographe du Pape à Son Eminence le cardinal

Voici le texte de la lettre autographe de Sa Sainteté le Pape XII, à Son Em. le cardinal Villeneuve, le nommant Légat papal aux fêtes de Notre-Dame de la Guadalupe:

(traduction) Pie XII, Pape, à Son Eminence le cardinal Villeneuve, Cardinal-Prêtre de la Sainte Église Romaine, du Titre de Sainte-Marie-des-Anges, aux Thermes, Archevêque de Québec. Notre fils bien-aimé, salut et Bénédiction apostolique, La Mère de l'Espérance et de la grâce, Vierge et Mère de Dieu, a par toute la terre des sanctuaires où sa perpétuelle bonté répand sur ses fils et serviteurs des secours de toutes sortes.

Poussé par Notre dévotion spéciale envers la bienheureuse Vierge Marie de la Guadalupe, avivée encore par le fait que dans les jardins du Vatican Nous voyons souvent sa statue de marbre (dont l'aspect Nous porte toujours à formuler des vœux affectueux pour l'illustre nation mexicaine), Nous voulions ajouter à ces fêtes un complément de joie.

Donné à Rome près de Saint Pierre, le 24 septembre mil neuf cent quarante-cinq, la septième année de Notre Pontificat. PIE XII, Pape.

Déclaration de Me Léonard Léger

La Ligue des propriétaires de Montréal appuie la lettre de M. Asselin en réponse à M. Gordon. 'Sauf dans le cas des vétérans, Ottawa n'aidera aucunement les Québécois privés de logements'.

Advertisement for 'A la Fédération' featuring a photo of M. F. Philippe Brais, C.B.E., C.R., M.C.L., president of the committee of the Canadian-French Federation of Charities.

Advertisement for 'National Builders Supply' featuring a photo of a truck and text about insulation services.

Graphologie au 'Devoir'. Exilée — Impressionnable et imaginative, délicate et sensible, d'un tempérament nerveux, c'est une personne qui ne connaît ni le calme, ni la sérénité.

Emérance. — Délicate et imaginative, c'est une sentimentale et une idéaliste. Elle vit un peu dans son monde.

Laurentien neuf. — C'est un homme intelligent, sérieux, il a du jugement, beaucoup d'esprit pratique et de l'ordre.

Advertisement for 'ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE' by JEAN DESHAYES, featuring a coupon for a graphology sketch.

ma mémoire ne me trompe pas, juste avant de quitter la rue C... Ce fut notre dernier thème de conversation. Comme nous passions dans cette rue-ci, un fruitier, avec un gros panier sur la tête, passa précipitamment devant nous.

# COMMERCE ET FINANCE

## Les stocks alimentaires mondiaux

Le Danemark est le seul pays de toute l'Europe où l'on prévoit un excédent de production — Le bulletin bancaire de la Banque Canadienne de Commerce mentionne que la situation a empiré au cours de la dernière saison

La situation alimentaire mondiale — où le Canada est au premier plan — a empiré au cours de la dernière saison. En même temps qu'une forte réduction des reports de récoltes dans les régions excédentaires, surtout l'Amérique du Nord et du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, on note en 1945 une production moindre, qu'on estime, par tête, à 10% au-dessous de la moyenne mondiale d'avant-guerre.

L'approvisionnement mondial de blé prévu — nouvelles récoltes — reports — atteint presque la moyenne d'avant-guerre, mais il est moindre qu'en 1944. Par contre, celui de viande sera certainement inférieur aux niveaux d'avant-guerre, malgré une certaine augmentation prévue sur l'an dernier. La diminution sensible de l'élevage porcin a abaissé l'approvisionnement global de graisses et d'huiles, mais celui-ci pourrait être augmenté, si l'on pouvait tirer pleinement parti des sources considérables d'huiles végétales en Mandchourie et aux Indes orientales. On estime la production de lait à 3% de moins que la moyenne de 1935-39. La nouvelle récolte de sucre, qui l'emporte à peine sur l'an dernier, accuse 10% de moins que la normale d'avant-guerre. D'autre part, le report a diminué, de sorte que l'offre totale est loin d'atteindre la demande.

## Géographie des approvisionnements

Les stocks alimentaires européens cette année, sont plus faibles de toute la guerre, soit probablement de 20% en deca de la moyenne d'avant-guerre. Les obstacles apportés par la guerre à l'agriculture, le manque de bras et d'animaux de trait, les quantités limitées d'engrais et la désorganisation des transports, ont été aggravés par le mauvais temps. De plus, en Europe orientale, qui fournissait jadis de gros excédents, la production a fléchi par suite de la redistribution des terres et des réquisitions russes, si bien qu'on ne saurait en tirer aucun excédent pour atténuer le déficit grave de l'Europe occidentale. Le Danemark est le seul pays de l'Europe où l'on prévoit un excédent important. En somme, il manque à l'Europe continentale près de 20 millions de tonnes d'aliments, et la moitié de la population probablement y est accablée à une sixième année d'alimentation déficiente, soit une ration individuelle de 15 à 20% au-dessous de la normale.

La production alimentaire de Grande-Bretagne, qui l'emporte de 40% sur la moyenne d'avant-guerre, atteint 5% de moins qu'en 1944, soit un tiers de moins que les faibles rations de la population, et cela après la récente réduction des rations nécessitée par les difficultés financières que présentait l'importation d'outre-mer. Pour simplement maintenir son régime actuel réduit, la Grande-Bretagne devra importer cette année 9 1/2 millions de tonnes d'aliments, soit un peu plus qu'en 1944.

La production alimentaire en Chine et aux Indes, cette année, passe pour à peu près normale, mais ailleurs en Extrême-Orient, elle s'annonce bien au-dessous des besoins.

Dans l'hémisphère-sud, les récoltes ne sont pas encore mûres, mais elles s'annoncent meilleures qu'il y a un an. L'Argentine et la Nouvelle-Zélande paraissent pouvoir fournir

## Corporation des biens de guerre

La Chambre de commerce des jeunes visite les ateliers du Dépôt de récupération de la Corporation

Valleyfield, Qué., 17 — Soixante membres des Chambres de commerce des jeunes du district de Beauharnois et Valleyfield ont visité, hier, les ateliers du Dépôt de récupération de la Corporation des biens de guerre, sis aux confins de cette ville, se rendant compte sur place des mesures prises pour ne rien perdre de bon des uniformes, chaussures et vêtements de toutes sortes déclarés surplus par les forces armées canadiennes.

A la tête des visiteurs se trouvait M. W.-E. Pontier, président de la section industrielle de Beauharnois, et M. J.-C. Lefebvre, président de la section industrielle de Valleyfield. Ils ont été accueillis par MM. W. F. Conroy, gérant du Dépôt; J.-A. LaPlante, directeur des ventes de la Corporation des biens de guerre aux associations de secours; John Brocklehurst et A. Delage, tous deux membres du personnel du Dépôt, qui ont accompagné les visiteurs et leur ont expliqué la magnifique installation de production en série.

## Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal durant la semaine terminée le 15 nov. 1945: 3580 bêtes à cornes, 6657 moutons et agneaux, 6491 porcs et 2574 veaux. En plus, 365 bêtes à cornes, 107 moutons, 481 porcs et 255 veaux furent consignés aux maisons de saison et 122 bêtes à cornes, 55 porcs furent manés dans les cours à hauts et à destination d'autres endroits au Canada.

Les transactions furent actives cette semaine sur les deux marchés de Montréal. Les bêtes à cornes furent en bonne demande et les prix plus fermes; les laures et les vaches de qualité commune à bonne ont haussé de 25 sous; les prix des veaux étaient stables, ceux des agneaux et des moutons sont demeurés élevés et les porcs ne subissent aucun changement.

Il n'y eut aucun bouillonnement de choix; les meilleurs sujets offerts ont rapporté \$11 à \$12; les moyens \$9.75 à \$10.75 et les communs \$8 et plus. Les laures variaient entre \$6 et \$10.25, quelques choix, \$10.50. Les bonnes vaches de boucherie se vendaient de \$8.50 à \$9.25, quelques-unes de choix à \$9.50; les moyennes \$7.25 à \$8.50 et les communes \$6.25 et plus. Les animaux de boucherie et de conserve donnaient de \$4.50 à \$6, la plupart \$5 à \$6. Les prix des taureaux étaient stables, les bonnes catégories étaient de \$8 à \$9 et les communes \$6 et plus.

Les prix des veaux variaient entre \$10 et \$14. Les veaux pesants sont demeurés difficile à vendre de \$9 à \$11. Les veaux d'herbe et les veaux de chaudière de qualité commune furent vendus en lots mélangés de \$6 à \$9, la plupart, \$7.50 à \$8.50.

Vendus sur une base classifiée, les bonnes agnelles et les bœufs châtés rapportaient \$14, les bœufs \$13, les moyens \$11 à \$12 et les communs (culls) \$6 à \$7. A pourcentage considérable fut vendu sur une base non classifiée de \$12.50 à \$13.25. Les moutons, \$3 à \$7.

Les porcs de la catégorie A se vendaient de \$17.65 à \$17.75, la plupart \$17.65. Les truies étaient de \$16 à \$16.50 abattues.

## Vente de matériel de protection contre les gaz

Près de deux millions et demi d'articles de matériel et d'effets spéciaux de protection contre les gaz viennent d'être mis en vente par soumissions, à bon compte, aujourd'hui, au siège social de la Corporation des biens de guerre. Ces marchandises, déclarées surplus par l'armée, se trouvent à London, Ont., mais des échantillons se sont en montre d'ici le 26 de ce mois, jour de la clôture de la vente, aux succursales suivantes de la Corporation des biens de guerre: Montréal, Halifax, Toronto, London, Winnipeg et Vancouver.

Les effets spéciaux de protection contre les gaz comprennent: tabliers, capes, couvre-casque, couvertures de brancard, coiffes, vestons, pantalons, couvre-chaussures, gants de caoutchouc, havresacs, etc.

Les vêtements sont en tissu léger imprégné d'une solution chimique à l'épreuve des gaz de combat jusqu'ici connus. Quelques-uns de ces vêtements ont été peints, en outre, pour le camouflage. Tous sont imperméables et peuvent rendre de grands services aux pêcheurs, aux cultivateurs et aux sportsmen.

Le matériel de surplus comprend des détecteurs en papier et en tissus, les uns employés au sol et les autres portés comme des brassards, changeant aussitôt de couleur s'il y a des gaz toxiques dans les parages.

## Le commerce des bestiaux

Le commerce dans les parcs à bestiaux et sur les marchés publics du Canada est assés treint à certaines conditions, destinées à protéger le vendeur et l'acheteur d'animaux. Agences de vente et commerçants doivent fournir une cartine et déposer tout l'argent reçu sur les ventes de bétail dans un fonds d'expéditeurs. Tous les registres doivent être bons fides et ouverts pour l'inspection. Les listes de commissions et de taxes sont sujettes à une approbation officielle, de même que les bascules et les peseurs.

Les propriétaires des parcs sont tenus de fournir des abris et des services, ainsi que des fourrages à prix juste. Il y a, à chacun des onze marchés à bestiaux canadiens, un représentant officiel du Ministère fédéral de l'Agriculture qui applique les règlements et prépare les rapports réguliers du marché. Une surveillance est exercée également en ce qui concerne les animaux achetés directement à la campagne par les abattoirs.

Avez vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre Dame, Montréal.

## Activités minières

Beattie Gold Mines (Québec) Ltd

Toronto, 16 (P. C.) — Dans un rapport intérimaire aux actionnaires, Beattie Gold Mines (Québec) Limited, signale qu'au 1er novembre dernier sa dette de \$485,000 comprenait un emprunt de la Banque de Commerce et des entreprises de Ventures Ltd., et Nipissing Mining atteignant \$420,000. Il faudrait contracter d'autres emprunts pour remettre l'entreprise en état de produire. Les deux plus gros actionnaires de la compagnie, Ventures et Nipissing, se sont entendus pour lui prêter encore \$1 million si nécessaire pour terminer les travaux.

Le déblaiement de l'argile dans la mine Beattie s'est fait beaucoup plus lentement et à un coût plus élevé qu'on l'avait prévu.

Quoique la majeure partie de la glaise ait été enlevée de la mine proprement dite, il en reste encore aux 5e et 6e niveaux, qu'il faudra nettoyer avant de pouvoir reprendre la production. Le massif de minerai "A" au 5e niveau est presque entièrement libéré et l'on s'attend que le déblaiement se finisse vite à cet endroit. Ensuite l'on procédera au nettoyage du puits entre le 5e et le 6e niveau, afin de libérer ce dernier.

Pendant ce temps, les travaux de développement et d'exploration ont continué à la mine Donchester, afin de préparer à la production les 4e, 5e et 6e niveaux. Aux 4e et 5e, le percement de galeries s'est fait dans 2,100 pieds de minerai. Les 1,600 pieds forés transversalement dans cette section ont donné .25 d'once d'or par tonne sur 6 pieds de large.

On a en outre effectué du sondage au diamant cette année sur la propriété de Central Duparquet, qui touche à l'est de Donchester. Le puits de cette dernière est relié par une longue galerie, au 6e niveau, à Donchester et Beattie. A 50 pieds au-dessous du 6e niveau, un trou de sonde a donné 62 pieds de minerai de .18 d'once d'or. La largeur y est probablement de 30 pieds. Le forage s'y poursuit.

## Norseman Mines Ltd

Toronto, 16. — Norseman Mines, Ltd, rapporte que 2 grosses foreuses poursuivent l'exploration le long du contact nord, à la recherche de l'extension des massifs de minerai d'East Sullivan. Le 13e trou, foré jusqu'à 546 pieds, recoupe une formation très favorable et minéralisée en cuivre à plusieurs endroits. Le sondage des trous 14a et 15a se continue.

M. Théo. Koulozine, qui a fait un relevé au magnétomètre de toute la propriété, dirige les travaux. La compagnie a dans son trésor environ \$150,000 pour financer le programme d'exploration extensive.

## Indian Lake Gold Mines

Toronto, 16. — Un rapport officiel d'Indian Gold Mines, Ltd, mentionne que par le sondage de 8 autres trous sur sa propriété et celle de Coomac Yellowknife, la zone minéralisée atteint une longueur totale de 1,600 pieds. La même structure géologique et la même minéralisation, recoupées par les 7 premiers trous de sonde, se prolongent 800 pieds au nord et au sud de la frontière des deux propriétés.

3 sondages d'Indian Lake établissent une minéralisation semblable à celle des trous précédents. Le 4e indique que la zone minéralisée se rétrécit à environ 80 pieds et que la teneur s'accroît. Des résultats analogues sur Coomac ont donné \$8.62 d'or sur 107.8 pieds de carotte.

Sur Colomac, 4 coupes transversales du dyke révèlent les mêmes conditions géologiques et la même minéralisation sur une bonne largeur que ce que les sondages antérieurs avaient déterminé.

On s'occupe de faire analyser rapidement les éliminations d'approximativement 15 trous terminés avant la reprise du service d'aviation à la fin du mois. Ces résultats établiront la valeur économique de la zone minéralisée, sur une longueur d'environ 2,900 pieds.

## Commerce extérieur de l'Inde

La balance commerciale "favorable" de l'Inde, qui caractérise ses échanges commerciaux avec l'étranger depuis plusieurs années, a fait voir une diminution soudaine en 1944-45, les importations ayant, pour la première fois, égalé les exportations. C'est ce qui ressort d'une étude de M. Paul Sykes, Commissaire du Commerce du Canada à Bombay. En supposant que les prix n'aient pas subi d'augmentation soignée, les importations, aussi bien que les exportations, ont apparemment augmenté en quantité et en valeur, les premières s'étant accrues plus rapidement que les secondes.

De gros achats d'huile minérale et de ses dérivés, surtout de l'Iran et des Etats-Unis, sont les principaux éléments qui ont fait monter les importations, mais des améliorations dans les achats au dehors de ble, de coton brut, de machines et de produits chimiques ont aussi grossi le total.

Au point de vue des sources d'approvisionnement, le commerce d'importation a augmenté dans le cas des Etats-Unis, du Royaume-Uni, et plus modérément pour l'Egypte, le Canada, le Kenya et l'Irak.

Quoique aucuns chiffres n'aient été publiés, le Canada a contribué dans une large mesure à l'égalisation de la balance commerciale de l'Inde. Des produits ouverts, des produits non-ouverts comme l'aluminium et des métaux non ferreux, et des matières premières comme le blé, constituent nos principales exportations. D'autre part, les exportations hindoues au Canada comprennent du jute, du thé, des carottes, des huiles végétales, de la laine, et quelques autres articles.

## Celanese Corporation of America

New-York, 17 (A.P.) — Celanese Corporation of America a eu un profit net consolidé de \$5,630,340, soit l'équivalent de \$2.28 par action durant les 9 mois terminés le 30 septembre 1945 vs \$5,298,246 ou l'équivalent de \$2.13 par action durant la même période l'an dernier.

## Dividendes déclarés

Toronto Elevator, 66 cents par action de priorité, payable le 7 décembre, aux actionnaires inscrits le 26 novembre.

Chartered Trust and Executor Co., \$1 par action, payable le 2 janvier, aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

## Les industries manufacturières

### Ont pris beaucoup d'importance durant la guerre, en Australie

Les industries manufacturières en Australie ont pris beaucoup d'importance pendant la guerre et en prendront encore davantage au cours des années de paix, de l'avis de M. K.-F. Noble, commissaire du commerce du Canada, à Sydney. Le développement de la sidérurgie fut grandement accéléré par la spécialisation des fabriques de différentes sortes en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, et aussi à cause de la menace d'une attaque imminente du Japon.

Le Commonwealth est riche en matières dont les fonderies et forges ont absolument besoin, possédant de vastes dépôts de minerai de fer, de plomb, de zinc, de cuivre et d'argent. Le gouvernement a adopté un projet de loi relatif à l'établissement d'une industrie de l'aluminium qui serait absolument indépendante du dehors, c'est-à-dire qu'elle transformerait la bauxite en produits finis.

Des industries comme celles de la machinerie, des installations électriques, des vêtements et des tissus, du caoutchouc, et surtout de la construction maritime, se sont développées à un train accéléré durant la guerre.

Tout semble indiquer que l'Australie consommera moins de pro-

## Les industries manufacturières

### Ont pris beaucoup d'importance durant la guerre, en Australie

Le but du gouvernement fédéral en payant cette prime est de maintenir les engrais chimiques à un prix approximativement uniforme et d'encourager leur emploi dans la production des denrées et des autres récoltes essentielles.

L'année, dite des engrais chimiques, est la période comprise entre le 1er juillet d'une année et le 30 juin suivant.

Afin de ne pas passer le paiement de cet octroi au milieu de l'an-

A VOTRE SERVICE

## FIDUCIAIRES

DE LA CITE ET DU DISTRICT DE

# MONTREAL

EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES ADMINISTRATEURS

AGENTS FINANCIERS FIDUCIAIRES

362 RUE ST-JACQUES QUÉBEC TEL. 523-37

## TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

112 OUEST RUE ST-JACQUES, MONTREAL

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'Hon. Donat Raymond, président  
Beaudry Leman, vice-président  
L.-J. Adjutor Amyot, vice-président

Joseph Baubien  
L.-E. Beaulieu, c.r.  
Geo. Belleau  
Émile Corbeil  
J.-H. Doré  
J.-T. Conohue  
Oscar Hamel, c.p.  
Ch. Laurendeau, c.r.

René Morin, n.p.  
L'hon. J. Nicol, c.r.  
Alfred-H. Paradis  
L'hon. J.-E. Perrault, c.r.  
Léo-G. Ryan  
L'hon. Geo.-A. Simard  
C.-E. Taschereau, n.p.  
Arthur Terroux

René Morin, directeur général  
Jean Casgrain, secrétaire  
Maurice Désy, gérant à Québec.

Capital versé et réserve \$1,305,000.00  
Biens en régie . . . \$104,000,000.00

duits ouverts d'outre-mer et qu'à sa sortie de la période d'après-guerre elle concurrencera sur les marchés de l'Empire et de l'étranger dans ce genre de denrées. Comme disait le premier ministre, "le gouvernement australien se propose de s'en tenir à la politique d'une protection suffisante aux industries qui sont raisonnablement assurées de posséder de bonnes chances de succès, qui peuvent élargir le cadre de notre économie et qui contribuent à l'emploi et à la hausse des niveaux de vie de toute la population".

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone: 8Elat 3381  
Elat 3381: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

### TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: 8Elat 3381

1 cent le mot. 25c minimum cran-tax

Annonces (lecture 15c le mot 40c minimum)

NAISSANCES. SERVICES ANNIVERSAIRES. GRANDS MESSAGES. REMERCIEMENTS POUR S'ÉPANCHER ET AUTRES. 2c par mot minimum de 50c PLAN-CALLES PROCHAIN MARIAGE \$1.00 par insertion

### Appartement demandé

Une dame et ses deux fils cherchent un appartement meublé de 3 ou 4 pièces, chauffé. Seraient aussi prêts à partager logis. Centre de la ville. Téléphoner DE. 7789.

### ACHAT DE CREANCES

Adoptez pour vos créances douteuses souffrance favorables haut prix. André Arès 71 West rue St-Jacques Téléphone 9107

### "CALLISTA"

Désire acheter, même usagée mais complète, la version française de "Callista", par Newman. Indiquer prix. Ecrire case 81, "Le Devoir".

Élèves demandés

Institutrice d'expérience donnerait cours particuliers à domicile. Attention spéciale aux élèves désirant apprendre un peu de temps. Succès assuré. CA. 5655. 17-11-45

### EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE BAIN TURC. MASSAGE. Il est prouvé que ces traitements permettent de vivre en état d'équilibre d'atteindre un niveau normal. Professeur J.-E. Simard. Studio: 3642 Henri-Julien. LA. 1563.

### Elèves demandés

Madame Annette Bérubé, professeur de chant, piano et solfège. Tél.: D'Dont 4145. 2-11-45

### LOGEMENT à ECHANGER

Echangerai logement de 4 pièces moderne pour 4 ou cinq pièces meilleur marché. S'adresser à 8517 De Gaspé. i.n.o.

### Propriété à vendre

Au Saul-au-Bacquet, grande propriété à vendre avec grand terrain, grand garage, près église et tramways, bord de l'eau. S'adresser à 10,841 Berthelot. Pas d'agents. 19-11-45

### TERRAIN à VENDRE

Mont-Laurier: Municipalité de Mont-Laurier offre en vente vaste terrain valeur \$1,000 pieds de superficie, très bien situé. Les offres seront reçues jusqu'au 3 décembre à: Hôtel de Ville, Mont-Laurier, Qué.

### Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

**SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE**

HA. 3291  
41 ouest, Saint-Jacques Montréal.

**Vous aussi, vous pouvez avoir votre maison.** Toute personne qui a besoin d'argent pour bâtir à Montréal doit s'adresser à nous. Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. HA. 3291. Nos renseignements sont donnés gratuitement.

Avez vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre Dame, Montréal.

## NOUVELLES DU PLACEMENT

### LA PERIODE ACTUELLE DE RAJUSTEMENT

offre aux employeurs l'occasion d'obtenir des hommes et femmes expérimentés du groupe des "collets blancs".

Des CANDIDATS, dont plusieurs sont des anciens combattants, sont disponibles pour des emplois de commis, vendeurs et chefs de service junior.

Ils conviendront peut-être à vos projets d'après-guerre.

## SERVEZ-VOUS DE VOTRE BUREAU DE PLACEMENT

Lisez les "Nouvelles du placement" publiées quotidiennement dans les journaux et contenant les listes d'emplois disponibles offerts par le bureau local du Service national de placement.

## SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

### MINISTÈRE FEDERAL DU TRAVAIL

Humphrey MITCHELL  
Ministre du Travail.

A. MacNAMARA,  
Sous-ministre.

# LA VIE SPORTIVE

## Le Canadien contre New-York

La lutte pour le championnat de la Ligue Nationale de hockey se continuera en fin de semaine alors que quatre parties seront disputées dans le circuit Dutton. Les amateurs de la métropole canadienne n'auront pas l'avantage de voir leurs favoris à l'œuvre, car le Canadien ne joue qu'une seule fois dans le circuit professionnel.

Le Canadien est parti hier pour se rendre dans la métropole américaine où il doit rencontrer les Rangers de Lester Patrick ce soir. Tous nos joueurs se sont embarqués bien confiants de vaincre leurs rivaux et ils ont même l'intention d'écraser les New-Yorkais afin de démontrer qu'ils sont les maîtres dans le circuit majeur.

Jeudi soir, le Tricolore a pu décrocher la victoire contre le club new-yorkais en obtenant son premier blanchissage de la saison, ce qui fait grandement honneur à Bill Durnan, notre cerbère régulier, mais il convient également de dire que nos joueurs de défense ont grandement protégé les filets du Bleu Blanc Rouge et que les Rangers ont été tenus en respect du commencement à la fin.

Le Canadien présentera le même alignement que celui qui a vaincu le club de New-York jeudi. Le seul changement qui pourrait s'opérer sur notre club serait la présence de Kenny Reardon qui jouerait à la place de Mike McMahon. De toute façon, Irvin n'emploiera que quatre joueurs de défense ce soir, car il se servira de tous ses joueurs d'attaque et cette politique est peut-être la meilleure à adopter.

Il est reconnu que le meilleur système de défense du Canadien consiste à garder les buts adversaires très occupés et avec des joueurs frais sur l'attaque, l'offensive peut être tenue dans le territoire des rivaux et la tactique de notre pilote doit être approuvée.

Les habitants de Tommy Gorman n'ont subi que deux échecs depuis le commencement des hostilités, ce qui démontre que la direction de notre club a de bons joueurs à sa disposition, et les revers subis ont été causés par les fatigues du voyage et d'ailleurs les partisans du Bleu Blanc Rouge ne peuvent pas s'attendre à toujours voir leurs favoris l'emporter et ils doivent comprendre que la loi de la moyenne existe dans le hockey comme dans les autres sports.

Ceux qui ont assisté à la joute de jeudi au Forum, n'ont pas été trop impressionnés par la tenue des Rangers, car ceux-ci ont de nouveau adopté un système défensif, mais comme aucune ouverture ne s'est présentée aux visiteurs, Durnan ne fut pas trop en danger et notre gardien de but a pu éviter tous les coups qui sont parvenus jusqu'à lui.

Le Bleu Blanc Rouge a bien l'intention de se lancer à l'attaque du commencement à la fin ce soir et de ne donner aucun répit, et si nos hommes peuvent avoir assez de force et d'endurance pour mener le bel à une vive allure, la victoire est une chose assurée.

Une autre importante joute aura lieu ce soir dans la Ligue Nationale. Les Red Wings de Détroit jouent à Toronto contre les Leafs et tout semble indiquer que les Torontois subiront un autre échec, car si nous tenons compte de la tenue des deux clubs depuis l'ouverture de la présente saison le club de Jack Adams est fort supérieur à celui de Happy Day.

Demain, deux parties seront à l'affiche, dont l'une à New-York et l'autre à Chicago. Les Rangers en viendront aux prises avec les Leafs pendant que les Red Wings visiteront les Esperviers de Johnny Gottselig. Les Rangers devraient l'emporter sur leurs rivaux pendant qu'à Chicago la lutte devrait être corsée, mais les Esperviers semblent avoir l'avantage sur leurs adversaires.

**X.-E. NARBONNE**

## La rencontre a été bâclée

Yvon Robert a hier soir accepté de livrer un combat à finir contre Bobby Managoff en finale au Forum mercredi soir, alors que le championnat de Managoff sera en jeu. Un malentendu au sujet du pourcentage que Robert exigeait pour une telle rencontre a été réglé hier et les contrats ont été signés. Managoff avait déjà signé son contrat pour faire face au vainqueur du combat Robert-Miquet, qui fut disputé mercredi dernier.

Le combat Robert-Miquet fut disputé afin de décider lequel des deux devrait rencontrer Managoff. Bien qu'apparemment favorisé, Robert fut déclaré le vainqueur alors que Miquet ne put remonter dans l'arène avant le compte de dix. Miquet fut éliminé, pour le moment du moins, et Robert a obtenu un autre combat contre le lutteur qu'il rencontra pour la première fois au Texas, il y a un peu plus de deux ans et auquel il perdit le titre en cette occasion. Ils se sont rencontrés à plusieurs reprises par la suite et Managoff à date a remporté plus de victoires que Robert.

## HOCKEY FORUM

Dimanche, 18 nov., à 2 h. 30 p.m. **QUEBEC vs ROYALS**

Seconde joute : Ligue Junior **ROYAL vs CONCORDIA**

Loges: \$1.25. Amphithéâtre, 25c. Admission générale, 60c. Enfants 55c. Réservations: Wilbank 6131.

## Le club Royal se prépare

Les joueurs du Royal auront à livrer un dur assaut demain après-midi au Forum alors que les protégés de Frank Carlin devront faire face aux As de Québec dans une joute régulière de la Ligue Senior du président George Slater, et le pilote des Royals a convoqué ses joueurs pour cet après-midi à la patinoire de la Canadian Arena Co. pour y tenir une pratique, car Carlin tient à corriger certaines faiblesses sur l'attaque et après cet exercice, qui durera près d'une heure, les joueurs attendront patiemment le venu des Québécois en notre ville et une chaude réception leur est réservée.

Interrogé hier soir, M. Gus O'Givvie, gérant-général du Royal, a déclaré que Bob Love ne participera pas à la joute de demain après-midi et il ne saura pas avant cet après-midi si Paul-Marcel Raymond jouera contre les As.

Toutefois ces deux joueurs prendront part à la pratique de cet après-midi. Les joueurs de Frank Carlin sont revenus satisfaits de leur victoire de jeudi dernier sur les Cataractes de Shawinigan-les-Cluses. Frank Carlin, instructeur du Royal, a dit que les joueurs de Toupin ont affiché une belle tenue mais que les joueurs de défense de l'équipe montrealaise ont fait encore mieux.

La joute de demain après-midi promet d'être la plus intéressante depuis le début de la saison, car les As viennent ici avec plusieurs nouvelles figures. Ils ont remporté leurs deux dernières joutes et ils espèrent infliger une défaite au Royal demain après-midi.

Le Royal aura son équipe au complet lors de la joute de demain. Voici l'alignement du Royal pour la joute de demain: Buts, McNeil; Ernest Lafore, Harvey, Lamirande et Stanhan seront les joueurs de défense. La première ligne d'attaque sera formée de Smart, Meronek et Pil Morin; 2e ligne: Campbell, Riopelle et Currie; 3e ligne: Casavant, Reardon et Hefferan.

Léo Gravelle, blessé lors de la joute contre les Braves de Valleyfield, ne pourra pas jouer demain après-midi et on croit qu'il sera inactif durant une autre semaine. Sa blessure à l'épaule le fait encore souffrir.

Il y a deux semaines à Québec, le Royal a eu beaucoup de difficultés à battre les As par 4 à 3. Ces derniers n'alignaient pas Johnny Van Deale et Bill Johns à ce moment, et depuis que ces deux joueurs ont endossé l'uniforme des As, ce dernier a remporté deux gains et a subi une défaite.

On s'attend à un beau duel de gardiens entre Lionel Bouvrette et Jerry McNeil. Ces deux cerbères sont considérés comme les deux meilleurs de la Ligue Québec senior et ils tenteront de se mettre en évidence demain après-midi.

Les As alignent plusieurs joueurs connus. On remarque dans l'alignement de ce club, Lionel Bouvrette; les joueurs de défenses: Ph. Renaud, Johnny Van Deale, Jack Taggart et Ulric Tondreau; les joueurs d'avant sont Nils Tryemblay, Roy Heximer, Eddie Emberg, Bobby Garragher, Windy O'Neil, Herman Grubn, Bill Johns, Gaston Charret et quelques autres dont les noms nous échappent.

Les amateurs locaux auront l'occasion de voir à l'œuvre, Nils Tryemblay et Eddie Emberg qui ont participé à l'entraînement des Canadiens. Tommy "Windy" O'Neil qui a joué pour les Leafs de Toronto l'an dernier, joue aussi pour les As.

## Deux parties en fin de semaine

La nouvelle édition de la Ligue de hockey senior de la province débutera aujourd'hui à Saint-Hyacinthe lorsque les Saints de l'instructeur Larry Laframboise rencontreront les Rapides de Lachine de Paul Haynes. Les deux équipes feront le voyage à Lachine pour la partie de retour dimanche, de façon à lever le rideau sur les activités de la Ligue à Montréal.

L'instructeur Haynes est plein d'enthousiasme quant à l'avenir de la Ligue en général et pour ce qui est surtout de ses Rapides.

"Je soutiens, dit Haynes, que la Ligue se montrera aussi forte sinon meilleure qu'en aucun temps avant sa dissolution en 1940. La plupart des équipes ont pris comme politique de grouper des joueurs jeunes et rapides autour d'un noyau de vétérans bien aguerris, et c'est là le moyen le plus sûr d'assurer aux amateurs du jeu des joutes de premier choix."

Le Lachine s'est livré à un entraînement ardu depuis deux semaines. Haynes n'a plus qu'à repolir un peu son alignement avant de lancer les Rapides dans la mêlée. Parmi les joueurs qui endosseront cette année l'uniforme du club de Lachine se trouvent Andy Perron, qui a été avec les Volants de Cornwall, la saison dernière; Marcel Champagne, qui s'est signalé l'an passé dans l'équipe de l'Armée et avec les Braves de Valleyfield, dans la Ligue Interprovinciale; Jacques Thériault, qui commence sa deuxième saison avec la Lachine; Allen Senior, enlevé aux Séniors de Calgary; et Yvan Hamel, rude joueur de défense qui s'est aligné avec les Canadiens juniors pendant trois ans.

Larry Laframboise est censé nous amener de Saint-Hyacinthe une équipe-surprise. La rumeur prétend qu'avec Marcel Larochelle et Marcel Despeult sur la défense, le Saint-Hyacinthien pourrait bien être contraint par les autres équipes de laisser tomber son titre de Saints pour adopter un non plus approprié.

Laframboise exhibera aussi Tony Demers, qui fut naguère professionnel avec les Canadiens de Montréal, mais qui est revenu dans les rangs des amateurs.

Les Rapides joueront leur troisième partie mercredi prochain, lorsque les Volants de Cornwall feront leur première apparition régulière à Lachine.

La joute de dimanche doit commencer à 2 h. 30 de l'après-midi, et le coup de sifflet inaugurerà la partie de mercredi, à 8 h. 30 du soir.

## Ligue Intercollégiale de ballon au panier

Mardi dernier, dans une rencontre de la Ligue de ballon au panier, les arts graphiques ont affiché une belle tenue contre le St-Stanislas. Les Arts graphiques ont eu un léger avantage des points durant presque toute la joute, mais le St-Stanislas fit preuve de ténacité à la fin de cette rencontre pour remporter la victoire par 25 à 24.

Lamarre, des arts graphiques, fut l'atout de la rencontre. Il mena l'attaque de son club et compta 18 des 24 points. Bruneau, Charlebois et Marcoux furent les joueurs les plus effectifs pour l'E.S.S.S., qui est habilement pilotée par le R. F. Oscar. Il est à noter que les joueurs de l'E.S.S.S. sont tous des commencants. Ils laissent déjà prévoir qu'ils seront de redoutables adversaires dans la course au championnat.

## BALLON AU PANIER

Les joueurs du ballon au panier du National se préparent pour l'ouverture de la Montreal Basket Ball League, qui aura lieu mardi prochain, le 20 novembre, au gymnase Memorial Currie, de l'Université McGill.

Dollard Dubois, entraîneur du National, fait pratiquer ses équipes intermédiaires et juniors régulièrement; et ses joueurs, nous déclarons, sont en excellente condition physique: ils maîtrisent déjà plusieurs plans d'attaque.

Si le National a dans le passé possédé d'excellentes équipes, les joueurs de 1945-46 seront à la hauteur de leurs prédécesseurs car il s'agit sur leur alignement Maurice Macé, qui conserve toujours sa grande rapidité; son expérience aidera grandement les avants du National, composés de Roland Vallée, Bob Ethier et Papin. Jules Brodeur et les jumeaux Valois formeront l'arrière-garde du National.

## DEMONSTRATION

A l'occasion de la réception offerte par le Kiwanis St-Laurent à la Légion canadienne, section Jean Brillant, mercredi soir dernier, au Ritz-Carlton, le kiwanien François Desmarais, administrateur général du National, présenta trois chefs de sections sportives du National qui firent les frais du programme athlétique fort goûté de l'assistance.

Le professeur Nik Kebedgy, présente un groupe de ses culturistes dans une série de mouvements de souplesse et d'aérobic. Le tout fut très bien réussi et souleva l'admiration des Kiwaniens et des légionnaires.

Les escrimeurs du National: Mme Gaby Garinther, Fernande St-Martin et MM. Emile Miron, René Armand et le maître d'armes Robert Desjarlais rivalisèrent d'adresse dans des combats de fleuret, de sabre et d'épée. Ils furent vivement applaudis.

Emile Miron, directeur de la section du cyclisme, avait le répertoire de tout bon cycliste. Roger Dolbec, pour donner une démonstration de bicyclette sur rouleurs. Ce numéro fut vivement apprécié.

## Retenez le "Devoir" d'avance

chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BÉLAR 3381; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

## Le club Hull à Valleyfield

Les Braves de Valleyfield, qui n'ont pu faire mieux que de subir la défaite dans leurs deux dernières joutes, contre les Royaux de Montréal et les As de Québec, sont bien décidés à remonter la côte, demain après-midi, quand ils recevront cette fois la visite des Volants de Hull.

On nous a appris que l'instructeur des Braves, Lucien Leduc, n'avait aucunement goûté les deux dernières défaites et qu'il avait fait pratiquer ses Braves, tous les jours, très arduement, en vue de cette joute de demain. Leduc a averti ses joueurs qu'il faut une victoire à tout prix et les Braves, en retour, ont promis à leur instructeur qu'ils sauraient bien vaincre les Volants.

Les joueurs de Hull, toutefois, ne seront pas faciles à vaincre qu'on en soit sûr. Les Braves, en effet, les Volants ont surpris mercredi soir dernier en faisant connaître la défaite aux Sénateurs d'Ottawa par 5 à 1, et de leur côté ils sont sans doute décidés à remporter leur 2e victoire de la saison quand ils feront face au Valleyfield demain.

Les Volants se sont renforcés considérablement en alignant depuis mercredi soir les joueurs Killby McDonald et Stan Wyrot et comme les joueurs de défense Cliff Goupille et Bucko MacDonald ont retrouvé leur forme d'antan, le jeune gardien Lionel Wright possède maintenant une bien meilleure protection. Les Volants devraient donc donner tout le fil à retarder voulu aux Braves, à Valleyfield, demain, quand l'arène de l'endroit sera rempli à pleine capacité, une fois de plus.

Il est plus que probable que Leduc effectuera plusieurs changements importants sur son équipe en vue de cette joute de demain. A ce qu'il paraît, les joueurs Bert Peer, Swede Paulsen, Peter Kalapaca et Raymond Bouchard ne joueront plus pour les Braves. Orlando, blessé, ne pourra pas être de retour, tout probablement mais par contre le gardien Johnny Lascelles reprendra sa place dans les filets des Braves. Les autres réguliers seront à leur poste, prêts à jouer leur meilleur jeu de la saison.

## Le hockey professionnel et amateur

**HIER SOIR**  
Aucune joute au calendrier.

**CE SOIR**

Ligue Nationale  
Canadien à Rangers  
Détroit à Toronto  
Ligue Américaine  
Pittsburgh à Cleveland  
Indianapolis à Hershey  
Ligue Senior  
Québec à Hull.

Ligue Nationale  
Toronto à Rangers  
Détroit à Chicago  
Ligue Américaine  
Cleveland à Buffalo  
St-Louis à New-Haven  
Indianapolis à Providence  
Ligue Senior  
Québec à Royal  
Ottawa à Shawinigan  
Hull à Valleyfield  
Ligue Junior  
Royal à Concordia

## POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale	J. G. P. N. P. C. P.
Canadien	8 6 2 0 34 21 12
Chicago	8 5 3 0 35 32 10
Détroit	7 5 2 0 24 11 10
Boston	7 3 3 1 25 27 7
Rangers	6 2 3 0 13 22 6
Toronto	9 1 7 1 20 36 3

(Division Est)

Ligue Américaine	J. G. P. N. P. C. P.
Hershey	13 8 2 3 35 26 19
Buffalo	13 8 4 1 63 43 17
Providence	14 5 8 1 47 56 11
New Haven	14 2 10 2 35 61 6

(Division Ouest)

Ligue Américaine	J. G. P. N. P. C. P.
Indianapolis	13 8 3 2 69 45 18
Pittsburgh	12 6 5 1 53 43 13
Cleveland	11 4 4 3 37 45 11
St-Louis	12 3 8 1 30 55 7

## Ligue Junior Mont-Royal

La Ligue Junior Mont-Royal inaugurera ses séries vendredi soir prochain à l'arène de Lachine. Les amateurs qui suivront régulièrement les joutes de ce circuit constateront que deux clubs seulement de l'an dernier batailleront cette saison pour le championnat. A une réunion tenue ces jours derniers, les officiers de cette Ligue ont accepté l'échelle des parties préparée par le secrétaire. Voici le calendrier des joutes pour la saison 1945-46:

23 nov. Wheelers vs Lachine; Points vs St-Paul.

30 nov. Clearpoint vs Points; Lachine vs Fils d'Italie.

7 déc. Points vs Wheelers; St-Paul vs Fils d'Italie.

14 déc. Wheelers vs Fils d'Italie; Clearpoint vs Lachine.

21 déc. Points vs Lachine; St-Paul vs Clearpoint.

28 déc. Fils d'Italie vs Clearpoint; Wheelers vs St-Paul.

4 janv. Lachine vs St-Paul; Fils d'Italie vs Points.

11 janv. St-Paul vs Points; Clearpoint vs Wheelers.

18 janv. Fils d'Italie vs St-Paul; Lachine vs Wheelers.

25 janv. Fils d'Italie vs Lachine; Points vs Clearpoint.

1er fév. Wheelers vs Points; Clearpoint vs St-Paul.

8 fév. Lachine vs Clearpoint; Fils d'Italie vs Wheelers.

15 fév. St-Paul vs Wheelers; Lachine vs Points.

22 fév. Clearpoint vs Fils d'Italie; St-Paul vs Lachine.

1er mars. Wheelers vs Clearpoint; Points vs Fils d'Italie.

## Les compteurs de l'Américaine

Jerry Brown et Pete Leswick, deux joueurs des Capitals d'Indianapolis, sont actuellement en tête des compteurs de la Ligue Américaine, avec un total de 20 points à leur crédit. Brown a compté 11 buts et fourni 9 assistances, tandis que Leswick a enregistré neuf fois en plus d'obtenir 13 assists. Bukovitch, un autre membre de l'Indianapolis, suit en deuxième place avec 18 points sur un pied d'égalité avec Bob Walton des Hornets de Pittsburgh.

Voici les dix meilleurs compteurs de la Ligue Américaine:

Nom	Points
Brown, Indianapolis	20
Leswick, Indianapolis	20
Bukovitch, Indianapolis	18
Walton, Pittsburgh	18
Cunningham, Cleveland	17
Gagné, Providence	16
Mahaffey, Pittsburgh	16
Cooper, Buffalo	14
W. Wilson, Pittsburgh	14
Bellemarre, Providence	14

## La décision à Tippy Larkin

New-York, 17 (BUP). — Tippy Larkin, de Garfield, N.J., a remporté une brillante victoire sur Nick Moran, alors qu'il a obtenu la décision unanime des juges, devant près de 10,000 personnes hier soir, au Madison Square Garden.

Larkin a eu un recours à son agilité et ses solides coups de poing pour l'emporter sur son adversaire. Quoique Moran eût plusieurs chances de mettre Larkin hors de combat, il ne put envoyer son adversaire au plancher et Larkin est venu d'en arrière pour mener le combat. Larkin a surtout affiché une belle tenue durant les trois premières rondes.

## FONDERIE

**Clairval 3855** 2430 VILLE-MARIE  
VIAUVILLE

**FONDERIE MELANSON**  
FONTE GRISE  
Pièces de fonte de bronze de cuivre et d'aluminium.  
MONTREAL

## IMMEUBLE

Domicile: HA 0963  
1270, rue Berri

**HENRY-L. AUGER**  
Immeuble — Assurances générales  
418, RUE ST-SULPICE Tél. MA. 4293

## IMMEUBLE

**J.-A. CHAMPAGNE**  
Immeuble — Perception de loyers  
794 Canning - Tél. WI. 4988

## ASSURANCES

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**  
NARCISSE DOUCHARME, Président

## SAUBEGARDE

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de coudure — Fonderie de fonte et de bronze.  
L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.  
970 à 985 rue de Bullion  
Montréal  
Téléphone: \*PLateau 9641

## LEFEBVRE FRERES

DESSINATEURS — MACHINISTES — FONDEURS

## Cartes Professionnelles

**ARCHITECTE**  
**YVES BELANGER**  
ARCHITECTE, D.B.A.  
2044 MARLOWE - MONTREAL  
TEL.: DE XTER 5930

**ASSURANCES**  
**Maurice-H. Brault, c.c.s.**  
COURTIER en Assurance-Vie et Générale  
Membre agréé Ass. des C. d'Ass. P.Q.  
A.G.D.U.M. A.P.C.V. du Can.  
Solicite votre patronage  
6490 avenue DuRocher  
MONTREAL CR 2282  
MA 6061

**HORACE LABRECQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Vos intérêts les Communautés Belles  
Plages à un détail de nos services  
particuliers  
641 St-François-Xavier Montréal  
Tél. MARquette 2383-2384

**AVOCATS**  
Monsieur VANIER O.P. Guy VANIER C.R.  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
87 rue St-Jacques  
Tél. HARbour 2841

**BREVETS D'INVENTION**  
**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve  
d'invention  
10\$  
écritez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST. MONTREAL

**INVENTIONS**  
Précédentes en tous pays  
Demande brevet traitant des  
Brevets marqués de commerce etc  
**MARION & MARION**  
Fondée en 1892  
Tél. Ste-Catherine ouest. Montréal

**COMPTABLES**  
**J.-B. Bélanger**  
L.C.M.I. C.G.A.  
Comptable Licencé en Prix de Revient  
Comptable Public  
TÉL. 3157 Montréal

**CARON & CARON**  
Comptables Agréés - Chartrés  
Accountants  
Edmond Caron B.A. L.S.C. O.A.  
Henri Caron B.A. L.L.L. L.S.C. O.A.  
Barthélemy Masse L.S.C. O.A.  
59 rue St-Jacques  
MONTREAL  
HARbour 3833 TRIOIS-RIVIERES  
429 rue Lavolette.

**P.-A. GAGNON & CIE**  
P.-A. GAGNON C.A. René GAGNON C.A.  
Comptables agréés Chartrés Accountants  
MEMBRE DES FRAMWAYS  
159 QUÉBEC RUE CRAIG  
TÉL HARbour 5990

**de Varennes & Vézina**  
Comptables agréés  
10 ouest, St-Jacques, Montréal  
J. de Varennes C.A.  
A. Vézina L.L.L. C.A.  
TÉL. MA. 8587

**de Varennes & Vézina**  
Avez-vous besoin de bons livres?  
Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre Dame, Montréal.

**MEDECIN**  
Dr Maxime Brisebois  
L.C.M.C. F.R.C.S.  
N. de la Faculté de Médecine de Paris  
Maladies dentales endocrinologiques  
urinaires digestives dermatologiques  
FRontenac 5252 616 Sherbrooke est

**OPTOMETRISTES OPTICIENS**  
**J.-A. MESSIER O.D.**  
OPTOMETRISTE  
Spécialité: Examen de la vue —  
Ajustement de verres de contact  
PHANKEUP & MESSIER  
1767 Saint-Denis - Montréal

**MEDECIN**  
Tél. CR. 3958  
Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Exceptionnellement samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

**Docteur Alfred Adam**  
6780 ST-DENIS  
Spécialités  
RHUMATISME  
DESINTOXICATION MONTREAL

## Cartes d'Affaires

**DACTYLOGRAPHES**  
Réparations, location,  
ventes de dactylographes  
Machines à échantons, etc.  
Assortiment complet de  
papier carbone et rubans  
Accessoires de bureau  
Canada Dactylographe Engr.  
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal  
Tél. HARbour 6968 B.T. Armand

**MEUBLES**  
Achetez chez Marcotte,  
C'est être dans la note  
Du meuble en général  
C'est l'endroit idéal!  
**A.-E. MARCOTTE**  
3908, OTTAWA EST (près Orléans)  
CR 9828

**REMBOURREURS MATELASSIERS**  
**BOYER LIMITEE**  
Spécialités meubles et matelas sur  
commande ainsi que réparations  
Retenue gratuite sur demande  
3888 Henri-Julien PL 1112

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
sur automobiles  
Service vente et réparations  
de moteurs générateurs,  
transformateurs,  
radio  
636 PAPINEAU  
A 2141

**HOTEL PLAZA**  
Cuisine recherchée  
Vin et Bière  
Alex JULIEN  
propriétaire  
446 Place Jacques Cartier  
MA 9331

## Cartes Professionnelles

**ARCHITECTE**  
**YVES BELANGER**  
ARCHITECTE, D.B.A.  
2044 MARLOWE - MONTREAL  
TEL.: DE XTER 5930

**ASSURANCES**  
**Maurice-H. Brault, c.c.s.**  
COURTIER en Assurance-Vie et Générale  
Membre agréé Ass. des C. d'Ass. P.Q.  
A.G.D.U.M. A.P.C.V. du Can.  
Solicite votre patronage  
6490 avenue DuRocher  
MONTREAL CR 2282  
MA 6061

**HORACE LABRECQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Vos intérêts les Communautés Belles  
Plages à un détail de nos services  
particuliers  
641 St-François-Xavier Montréal  
Tél. MARquette 2383-2384

**AVOCATS**  
Monsieur VANIER O.P. Guy VANIER C.R.  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
87 rue St-Jacques  
Tél. HARbour 2841

**BREVETS D'INVENTION**  
**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve  
d'invention  
10\$  
écritez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST. MONTREAL

**INVENTIONS**  
Précédentes en tous pays  
Demande brevet traitant des  
Brevets marqués de commerce etc  
**MARION & MARION**  
Fondée en 1892  
Tél. Ste-Catherine ouest. Montréal

**COMPTABLES**  
**J.-B. Bélanger**  
L.C.M.I. C.G.A.  
Comptable Licencé en Prix de Revient  
Comptable Public  
TÉL. 3157 Montréal

**CARON & CARON**  
Comptables Agréés - Chartrés  
Accountants  
Edmond Caron B.A. L.S.C. O.A.  
Henri Caron B.A. L.L.L. L.S.C. O.A.  
Barthélemy Masse L.S.C. O.A.  
59 rue St-Jacques  
MONTREAL  
HARbour 3833 TRIOIS-RIVIERES  
429 rue Lavolette.

**P.-A. GAGNON & CIE**  
P.-A. GAGNON C.A. René GAGNON C.A.  
Comptables agréés Chartrés Accountants  
MEMBRE DES FRAMWAYS  
159 QUÉBEC RUE CRAIG  
TÉL HARbour 5990

**de Varennes & Vézina**  
Comptables agréés  
10 ouest, St-Jacques, Montréal  
J. de Varennes C.A.  
A. Vézina L.L.L. C.A.  
TÉL. MA. 8587

**de Varennes & Vézina**  
Avez-vous besoin de bons livres?  
Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre Dame, Montréal.

**MEDECIN**  
Dr Maxime Brisebois  
L.C.M.C. F.R.C.S.  
N. de la Faculté de Médecine de Paris  
Maladies dentales endocrinologiques  
urinaires digestives dermatologiques  
FRontenac 5252 616 Sherbrooke est

**OPTOMETRISTES OPTICIENS**  
**J.-A. MESSIER O.D.**  
OPTOMETRISTE  
Spécialité: Examen de la vue —  
Ajustement de verres de contact  
PHANKEUP & MESSIER  
1767 Saint-Denis - Montréal

**MEDECIN**  
Tél. CR. 3958  
Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Exceptionnellement samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

**Docteur Alfred Adam**  
6780 ST-DENIS  
Spécialités  
RHUMATISME  
DESINTOXICATION MONTREAL

## Cartes d'Affaires

**DACTYLOGRAPHES**  
Réparations, location,  
ventes de dactylographes  
Machines à échantons, etc.  
Assortiment complet de  
papier carbone et rubans  
Accessoires de bureau  
Canada Dactylographe Engr.  
44 ouest, rue St-Jacques,

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

750 Samedi, 17 novembre 1945

L'histoire des plantes à fleurs

Par Roger Gauthier

La terre n'a pas toujours eu son apparence actuelle, et les fleurs se sont succédées à sa surface.

Mais, me direz-vous, ce sont là des évocations d'un monde bien différent de celui d'aujourd'hui.

Rappel de géologie

Avant de répondre à votre question, et de vous donner les détails de cette histoire, il me faut, au risque de répéter ce que je vous ai déjà dit, vous remettre un instant devant les yeux le tableau des âges géologiques.

Avant les plantes à fleurs: le monde des conifères

Remontons encore une fois le cours du temps, et reportons-nous au milieu de l'ère Secondaire.

en particulier les plaines de l'ouest canadien, joignant le golfe du Mexique à la mer Glaciale arctique.

L'apparition soudaine

Et tout à coup, soudainement en apparence, en beaucoup d'endroits à la fois et sous des formes fort diverses déjà, les plantes à fleurs apparaissent.

Le triomphe

Tout au début, du moins en autant que les chercheurs ont pu s'en rendre compte, les Angiospermes se rencontrent mêlées à la flore précédente.

Si nous avions pu visiter la terre à cette époque pourtant éloignée de 70 millions d'années, nous aurions pu être trop dépaysés.

plus chauds: cannellier, acacia, eucalyptus, figuier, laurier, palmier.

Dès ce moment, le triomphe des plantes à fleurs est absolu, plus complet si possible que maintenant.

La retraite devant le glacier

Mais sur cette terre rien n'est stable. Aucune situation n'est assurée.

Une épaisse calotte de glace s'amorce sur toute la partie boréale du globe.

Et nous en sommes au monde d'aujourd'hui, toujours soumis aux mêmes lois que jadis.

Et nous en sommes au monde d'aujourd'hui, toujours soumis aux mêmes lois que jadis.

La vie liturgique 26e dimanche après la Pentecôte

Epître

Dans l'Epître de la messe du 26e dimanche après la Pentecôte, nous voyons l'apôtre saint Paul comblé de Thessaloniens.

avec le temps, même nos meilleurs piquets de cédar, c'est de mourir.

Autant on peut faire de mal à son prochain par une basse flatterie, autant on peut lui faire de bien par une louange raisonnable.

Conférences du dimanche au Monument

Le Dr J.A. Baudouin continuera dimanche prochain, à 3 h. de l'après-midi, sa série de conférences sur l'hygiène publique.

Le 11 novembre dernier, M. Bourassa a été réélu à l'unanimité pour un 2e terme à la présidence de l'Union corporative.

Le 1er vice-président, M. Aldé Lanthier, est le directeur de l'association corporative.

Après les élections, M. Bourassa a remercié les membres de l'union et les officiers des organisations affiliées de leur témoignage de confiance.

Le public est cordialement invité à suivre ces conférences, toujours très instructives.

Le public est prié de prendre note qu'il n'y aura pas de conférence au Monument National, le dimanche 25 novembre.

Les assemblées de M. G.-Octave Poulin

Voici l'itinéraire des assemblées de M. Georges-Octave Poulin, candidat de l'Union nationale dans la Baie:

Vendredi, 16 novembre, Saint-Simon, 7 h. 30.

Samedi, 17 novembre, Saint-René, 7 heures.

Dimanche, 18 novembre, Saint-Victor, après la messe.

Dimanche, 18 novembre, Saint-Georges, 2 heures.

Lundi, 19 novembre, East-Broughton, 8 heures.

Mardi, 20 novembre, Beauceville-Est, 8 heures.

Mlle Lasnier à la municipale

Pour la prochaine causerie de "Votre auteur préféré", les abonnés de la Bibliothèque municipale ont manifesté, par leur vote, le désir d'entendre un poète.

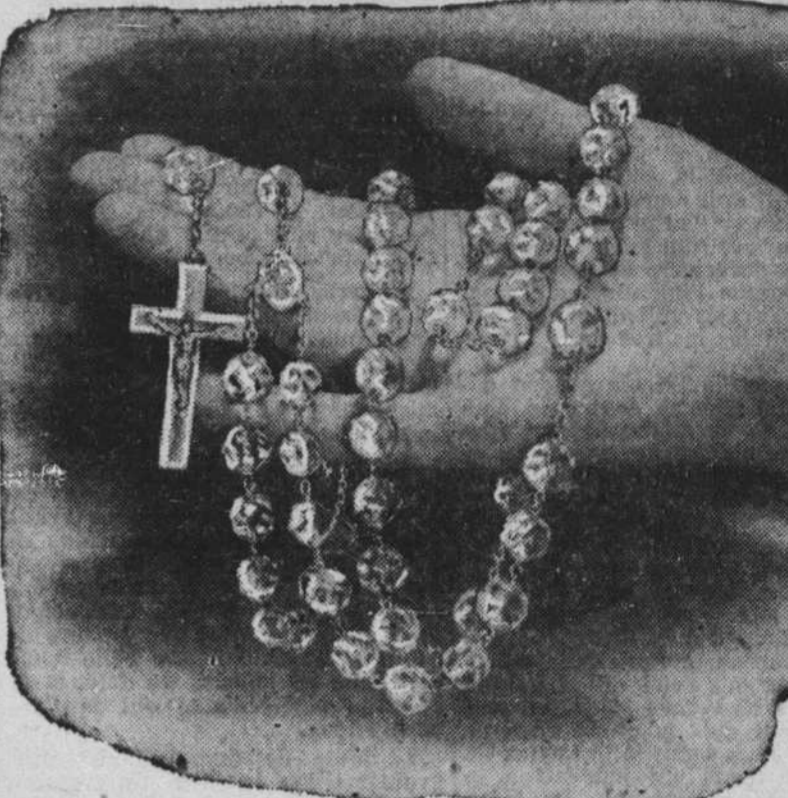
Le 17 novembre, la bibliothèque municipale, le 29 novembre prochain, à 8 h. 30 du soir. Les abonnés sont cordialement invités à y assister.

OUVERTS DE 9 H. à 5 H. 30 - SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

BEAUX CHAPELETS EN CRISTAL TRANSPARENT

grains sur monture ARGENT STERLING



Les étrennes inappréciables

Une épouse, une mère 19.95 à 24.95

Vous désirez offrir à CELLE qui vous est tendrement chère un cadeau digne d'elle? ... si un chapelet serait reçu avec plaisir, pourquoi ne pas en choisir un de belle qualité en CRISTAL sur chaîne ARGENT STERLING...

Le cadeau le plus durable

qui passera à une autre génération... DUPUIS - troisième (Ste-Catherine)

Advertisement for Père Noël et la Fée des Étoiles, featuring a picture of Santa Claus and details about a gift certificate.

Advertisement for Dupuis Frères, listing Raymond Dupuis as president and A.-J. Dugal as vice-president and general manager.

Advertisement for L'Union corporative, mentioning M. Edouard Bourassa as re-elected president and listing other officers.

Advertisement for Le péril vénérien, mentioning Dr A. Groulx as the service director at the city of Montreal.

Advertisement for Ares Compound, a product for rheumatic pains, with a picture of a person in pain.

Advertisement for NU-DAY FIXTURES Co. Ltd., featuring fluorescent fixtures and contact information for Montreal.

Advertisement for Le "SUPER-PUISSANT" ACOUSTICON, a product for hearing aid, with a picture of the device.

Advertisement for L'art dans saint Augustin, a collection of two volumes by Sr Joseph-Arthur, S.G.C., available at a bookstore.

Les paysages d'aujourd'hui

Vos excursions à la Cité des plantes vous l'ont maintenant appris, dans le paysage qui sert de cadre à notre existence.

Collection "L'Hermine"

L'Evangile rapporte deux paraboles de Notre-Seigneur appliquées au royaume des Cieux.